LE PHENOMENE DE LA COMPLAINTE CRIMINELLE LOCALE EN HAUTE-BRETAGNE

II

Catalogue

Vincent Morel

Maîtrise d'Histoire
Université de Haute-Bretagne. Rennes II. 1995

LE PHENOMENE DE LA COMPLAINTE CRIMINELLE LOCALE EN HAUTE-BRETAGNE

II

Catalogue

Vincent Morel

Maîtrise d'Histoire
Université de Haute-Bretagne. Rennes II. 1995
Directeur de recherche : Alain Croix

INTRODUCTION

Nous nous sommes efforcés de présenter dans ce catalogue la totalité des complaintes criminelles connues concernant la Haute-Bretagne. Cependant, lorsqu'il existe plusieurs versions, c'est à dire plusieurs occurences d'une même complainte, nous n'avons généralement retenu que la plus complète[1], les variantes étant généralement très faibles d'une version à l'autre. Nous avons tout de même présenté plusieurs versions d'une même complainte lorsque celles-ci différaient de façon relativement importante, ou lorsqu'il s'agissait d'un cas particulièrement intéressant. Dans tous les cas, nous donnons à la fin de chaque complainte les références de toutes les autres versions recensées.

Nous avons choisi de classer les complaintes en trois grandes classes chronologiques qui correspondent aux trois grands groupes définis dans la première partie de notre étude : les complaintes de type ancien (I), les complaintes de type 19ème siècle (II), et les complaintes de type moderne (III). Bien entendu, le choix est parfois arbitraire, et certaines complaintes, n'étant pas datées et étant classées uniquement en fonction du style, pourraient fort bien passer d'une catégorie à une autre. Il nous semble néanmoins que ce classement est cohérent dans son ensemble et

[1]Ceci nous a amené à privilégier les versions sur feuille volante, qui sont évidemment les plus complètes, lorsque c'était possible. Nous présentons néanmoins les variantes des versions orales correspondantes dans le III, chapitre VI, qui concerne l'étude des transformations de la complainte lors de sa transmission orale.

permet de travailler. A l'intérieur de chacune de ces classes, nous avons créé trois sous-classes géographiques. La première (A) regroupe les complaintes qui rapportent un crime commis à l'intérieur du secteur étudié, la Haute-Bretagne. La seconde (B) regroupe les complaintes qui rapportent un crime commis à l'extérieur de cette zone, et la troisième (C) celles pour lesquelles nous n'avons aucun renseignement d'ordre géographique. Enfin, à l'intérieur de chacune de ces sous-classes, les complaintes sont rangées par ordre alphabétique, et chacune d'entre elles est affectée d'un numéro d'ordre. Deux complaintes-types différentes rapportant un même crime seront affectées de deux numéros différents, mais deux versions d'une même complainte seront affectées d'un même numéro, augmenté d'une lettre minuscule (1a, 1b, 2, 3...). Un classement plus chronologique n'était pas possible en raison de l'imprécision de la datation des complaintes.

Ce classement permet d'affecter à chaque complainte un numéro d'identification plus parlant qu'un simple numéro d'ordre. En effet, en utilisant le numéro de groupe chronologique (I, II, III), la lettre correspondant au groupe géographique (A, B, C), et le numéro d'ordre, on peut non seulement retrouver rapidement le texte, mais on sait immédiatement de quel grand type de complainte il s'agit. Ainsi, I.A.1 renverra forcément à une complainte de type ancien localisant le crime dans notre zone d'étude, donc quelque chose d'assez rare, alors que III.B.5 renverra nécessairement à une complainte moderne, sans doute sur un air des années 20 ou 30, ou peut-être la Paimpolaise, et probablement d'assez grande diffusion puisqu'issue de l'extérieure de la zone étudiée.

Ce numéro d'identification figure en haut à droite de chaque complainte. Nous avons jugé indispensable de donner également à chaque complainte-type un nom. Nous avons pour cela utilisé en priorité le nom du lieu du crime, puis à défaut le nom de l'assassin ou de la victime, puis à défaut encore des mots-clés se rattachant à l'affaire. Lorsque plusieurs complaintes-types ont été composées su une même affaire, nous avons utilisé le même nom, immédiatement suivi d'un numéro d'ordre[1]. Pour deux versions d'une même complainte, nous gardons le même nom, suivi simplement

[1]Exemple : Le Pertre-1, Le Pertre-2, Le-Pertre-3, etc.

de la mention « (version n°...) ». Ce nom générique figure en haut à droite de chaque complainte, en gros caractères, immédiatement en dessous du numéro d'identification.

Nous avons tenté de synthétiser dans le petit tableau, en haut à droite de chaque complainte, tous les renseignements concernant la source de la version présentée (type de source, référence, interprète, collecteur), ainsi que des renseignements techniques sur la complainte, valables pour toutes les versions (timbre, coupe), et sur l'affaire criminelle (date, localisation, nom de l'assassin et de la victime). Ces derniers renseignements valent pour les différentes complaintes-types composées sur une même affaire et sont alors répétés.

Les références des documents présentés ne sont pas toujours très précises. En effet, beaucoup de complaintes proviennent de collections privées, qui ne sont pas toujours classées ni référencées, et il n'est alors pas possible de donner plus que le nom du détenteur de cette collection. Par ailleurs, les fonds déposés à Dastum, s'ils sont bien référencés, ne sont pas toujours bien documentés : le nom de l'interprète, du collecteur, du lieu de collectage, la date manquent souvent. Ce sont là les aléas des travaux de collectages, menés depuis plus de vingt ans par de nombreux bénévoles, dans des conditions matérielles et des états d'esprits très variables.

Tout ce qui se trouve en-dessous de ce tableau et de ce gros titre constitue le document en lui-même, brut. Pour les documents sonores, la transcription est de notre fait. Nous avons tenté de coller le plus possible au texte chanté en notant les prononciations particulières, les liaisons inhabituelles (en-dehors du monde de la chanson), etc. Nous avons remplacé les mots incompris par des points. Les précisions éventuelles sur l'attitude du chanteur à un moment donné du chant se trouvent soit entre crochets, soit en notes. Nous n'avons pas donné de titre. Pour les complaintes tirées d'éditions, nous avons reproduit le texte de la complainte, mais aussi le titre, les renseignements, les notes éventuellement données par l'éditeur. Nous avons opéré de même pour les complaintes issues de feuilles volantes (texte, titre, timbre, auteur, imprimeur, éditeur, etc.) et de cahier manuscrit (même orthographe, même ponctuation, même numérotation des couplets, titre et date éventuels). Lorsque les couplets d'une complainte ne sont pas numérotés, nous l'avons fait par souci de

commodité. Cette numérotation établie par nous se compose de chiffres simples encadrés par deux tirets.

Abréviations

B.N. : Bibliothèque Nationale

A.D.I.&V.: Archives Départementales d'Ille et Vilaine

A.D.L.A.: Archives Départementales de Loire Atlantique

G.C.B.P.V.: Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

Coll.: Collection.

f.v.: feuille volante

I - Les complaintes criminelles locales de type ancien

I.A - CRIMES LOCALISES EN HAUTE-BRETAGNE

Type de source	Edition
Référence	L.Decombe, Chansons populaires du département d'Ille et Vilaine. (Cf. biblio.)
Collecteur	L.Decombe
Timbre	Non identifié-1. [Air enreg.]
Coupe	6mfmf10m'8m'
Date	16ème, 17ème siècle ?
Localisation	Plémet (?)
Assassin	Bodiffé,
Victime	Labrosse (ou Labrousse)

BODIFFÉ
(Version n°1)

BEAUMANOIR DE BEAUDIFFÉ

-1-
Le premier jour de l'an
C'est un grand jour de fête ; (bis)
Quand j'y étais à ma table à dîner,
Trois sergents venaient m'y chercher.

-2-
L'un mit la main en moi ;
C'est un sergent d' rapière.
Il est toujours hardi
Comme un dragon de guerre.
Il m'a dit : Par les ordres du Roi,
A Renn' tu viendras quand et moi[i].

-3-
- A Rennes je n'irai pas ;
Je n'y ai point affaire ;
J'ai un procureur là
Qui f'ra bien mes affaires.
- Quand tu aurais la chaîne d'or au cou,
A Renn' tu viendras quand et nous.

-4-
- Si vous me menez à Rennes,
Menez-moi par un tertre ;
Ma femme elle est là,
Je lui cont'rai mes affaires.
- Nous t'y ménerons la route où tu voudras ;
Mais au tertre tu n'iras pas.

-5-
Sa mère va à eux
Comme une femme folle,
Sa coiffur' dans la main,
Ses cheveux sur ses robes :
- Messieurs, messieurs, rendez-moi mon enfant,
Et je vais vous compter d'l'argent.

-6-
- Ma mère, ma chèr' mère,
Dites-le à ma femme
De nourrir mes enfants
Et de d'meurer ensemble.
Vous sonnez, sonneurs ; ne sonnez pas,
Car Beaudiffé ne dans'ra pas.

-7-
Le pauvre Beaudiffé
Il est en grande misère ;
Il est à deux genoux
Sur l'échaffaud de Rennes.
C'est pour avoir le poing, le cou coupé,
Pour La Brosse qu'il a tué.

-8-
Le pauvre Beaudiffé
Il n'était point bon homme ; (bis)
Il n'était point voleur de grand chemin,
Mais il avait part au butin.

[i]Avec moi (Note de L. Decombe)

L'air de cette chanson, publiée sans partition, a pu être retrouvé près de Lucien Bellec, de Plémet, qui avait quant à lui oublié les paroles. Il les a réapprises dans le recueil de Lucien Decombe.

Type de source	Edition
Référence	Revue des Traditions Populaires, T.32, 1917.
Collecteur	François Huet, à Plémet
Timbre	Non identifié-1. Air non noté
Coupe	6mfmf10m'8m'
Date	16ème, 17ème siècle ?
Localisation	Plémet (?)
Assassin	Bodiffé
Victime	la Brousse (ou Labrosse)

BODIFFÉ
(Version n°2)

COMPLAINTE DE BODIFFET

-1-
Le premier jour de l'an
Est un grand jour de fête
Où j'y étais à ma table à dîner ;
Trois sergents de guerre ont venu m'y chercher.

-2-
A mis la main dans moi
Ce sergent Lapierre
Il est fort et hardi
Comme un ssergent de guerre.
Ils m'ont dit : « Arrête, de par le Roy,
A Rennes tu viendras quant et moi.

-3-
- A Rennes, je n'irai pas.
Je n'y ai pas d'affaires.
...
...

-4-
A Rennes si j'y vas,
Menez-moi par le Tertre.
Ma femme elle est là,
J'l'y conterai mes affaires.
-Nous te mènerons par où que tu voudras
Mais par le Tertre tu n'iras pas. »

-5-
Sa mère elle les suivait
Comme une femme folle,
Sa coiffure dans sa main,
Ses cheveux sur ses robes.
...
...

-6-
-Retournous-z'en, Ma mère.
Reconsolez ma femme
Nourissez mes enfants,
Et demeurez-t-ensemble
...
...

-7-
Ce petit Bodiffet
Il est à grande misère
Il est à deux genoux
Sur l'échafaud de Rennes
Il a le cou et le poignet coupés,
Pour la Brousse, il a volé.

(Plémet, Côtes-du-nord)
François Huet.

Selon Joseph Martin[1], cette complainte rapporte un fait historique survenu dans la commune de Plémet (22). C'est en effet la seule commune ou le nom de Bodiffé, ou Bodiffet soit attesté. C'est aussi à Plémet qu'ont été retrouvées les seules attestations de la complainte : celle de François Huet, et celle de Lucien Bellec, qui avait oublié les paroles, mais qui a pu retrouver l'air à l'aide des paroles publiées dans le recueil de Lucien Decombe. On ne sait malheureusement pas d'où provient le texte recueilli par le docteur Roullin et publié par Lucien Decombe. Selon Joseph Martin toujours, Daniel Giraudon aurait en outre recueilli au manoir de la Brousse Pintray, en Plémet, la tradition suivante : « les anciens disaient que les Bodiffet avaient tué un seigneur de La

[1] Annales de l'association Sauvegarde du Patrimoine Culturel du Mené, T.III, 1986, p.24.

Brousse et l'avaient renvoyé chez lui, mort, attaché sur son cheval. » Enfin, Joseph Martin montre qu'il a certainement existé un manoir au lieu-dit le Tertre, en Plémet (cf. couplet n°4). Bien qu'il soit difficile de dater l'évènement, Joseph Martin rassemble plusieurs indices qui le font pencher pour la seconde moitié du 16ème siècle.

Type de source	Edition
Référence	L.Decombe, Chansons populaires du département d'Ille et Vilaine , p.302
Collecteur	Dr Roulin
Timbre	Non identifié-2. Air non noté
Coupe	8m4f8m'm'
Date	
Localisation	Plouguenast et Langast (22)
Assassin	Le comte du Rocher
Victime	

PONTGAMP

LA MINEURE DU PONTGAMP

-1-
C'est la mineure du Pontgamp[i]
Que l'on marie ;
On la marie à son plaisir.
Monsieur le Comte en est marri.

-2-
Ils ont parti du Rocher[ii],
Trois gentilshommes ;
S'en sont allés sans ébruiter
Au Pontgamp chez le mercier.

-3-
Bon mercier, bon mercelot,
Ouvre ta porte
...
...

-4-
A me donner du mordoré[iii]
Et de la baute[iv].
Du guingamp[v] d'or vert velouté,
C'est pour un cotillon brodé.

-5-
- Du guingamp d'or je n'en ai point,
Monsieur le Comte.
Je n'suis qu'un simple mercelot ;
Je ne vends point de mordoré
Allez à Rennes ou à Paris,
Vous en trouverez de tout prix

-6-
Ils ne savaient plus que d'mander ;
Demand'nt à boire.
- Monsieur, allez un peu plus bas,
Il y a un cabaret là-bas.

-7-
- Bon mercier, bon mercelot,
Ouvre ta porte ;
Ouvre la vite et promptement
Ou nous allons la mettre en d'dans.

-8-
Quand le mercier entend cela,
Promptement il se lève.
Tout de suite ils sont entrés ;
Au lit de la bell' sont allés.

-9-
La belle, approchez-vous de moi
Que je vous aime.
Je veux vous faire un présent
D'une belle paire de gants.

-10-
- A moi n'appartient pas des gants,
Monsieur le Comte ;
Je n'suis qu'un' simpl' fillette aux champs.
A moi n'appartient pas des gants.

-11-
- La belle approchez-vous de moi
Que je vous aime.
Cela me donn'ra l'souvenir
Une autre fois d'y revenir.

-12-
D'y revenir qui vous en prie,
Monsieur le Comte ;
D'y revenir qui vous en prie,
Au point du jour come à minuit ?

-13-
La belle, approchez-vous de moi,
Que je vous aime.
Il l'a prise dessus son bras,
Et la monta à cheval.

-14-
Tout o l'va' du Pontgamp
Elle criait force,
Et en passant sur la chaussée,

Dans la rivière ell' s'est jetée.

-15-

- Très sainte Vierge, noyez-moi,
Je vous en prie ;
Très sainte Vierge, noyez-moi,
Mais mon honneur sauvez-le moi.

-16-

- Pour Dieu, ne vous noyez pas,
Ma jeune fille ;
Pour Dieu ne vous noyez pas :
Au Rocher vous ne viendrez pas.

---

[i] Le Pontgamp ou Pontgand, village de la commune de Plouguenast, arrondissement de Loudéac (Côtes-du-Nord). (Note de L.Decombe).

[ii] Le Rocher ou Rochay, village et château, dans le domaine de Langast, à peu de distance du Pontgamp. (Note de L.Decombe)

[iii] Sorte d'étoffe de couleur brune, mêlée de rouge.

[iv] Baute, sorte de mantelet de femme. (Note de L.Decombe)

[v] Le guingamp ou guingan, étoffe à rayures de couleur. (Note de L.Decombe)

Type de source	Edition
Référence	L.Decombe, Chansons populaires du département d'Ille et Vilaine, p.306.
Collecteur	Dr Roulin
Timbre	Non identifié-3. Air non noté
Coupe	8 - - - - - - - (-)
Date	
Localisation	Saint-Thurial (35), ou Saint-Thuriau, en Plélo (22)
Assassin	« Grandmaison, Mathurin Loué, et Michaud. »
Victime	« François Grandcoeur »

SAINT-THURIAL

François Grand-coeur

-1-
C'est à la foire de Saint-Thuriau[i],
François Grand-Coeur s'y promenait ;
Tout tour de foir' qu'il y faisait,
Mathurin Loué le suivait.
A sa maîtresse a fait présent
De la dentelle pour neuf francs
Et des mouchoirs pour tout autant.

-2-
Sont allés tout o l'va'[ii] d'la ville.
Dans une auberge ils ont entré ;
Un pot de cidre ont demandé.
Quand le pot d'cidre il fut fini,
S'en sont allés à l'eau-de-vie.
- François Grand-Coeur, mon ami,
Tu ne veux donc pas t'en veni'.

-3-
L'hôtesse vit bien à leur devis
Qu'François Grand-Coeur était trahi[iii] :
- « François Grand-Coeur, mon ami,
Je vous prie de rester ici. »
Quand ils fur' au moulin du bois,
Ils ont commencé leurs essais.
Grandmaison lui passa la corde,
Et Michaut la lui étranglait.

-4-
Mathurin Loué l'mit sous ses pieds.
Dans l'écurie ils l'ont entré,
Sous la fougère ils l'ont caché.
Quand ce fut autour de minuit,
La meunièr' dit à son mari :
« Dans l'écurie ils ont entré ;
Dans la fougèr' qu'ont-ils caché ? »

-5-
Quand ce fut autour de minuit,
La pauvre mèr' cherchait son fils
Partout à l'entour de l'étang,
Sans jamais trouver son enfant.
Dans l'étable de Pierr' Touté
Sous la fougèr' le voit caché :
« Te voilà donc, mon cher enfant,
Te voilà donc mort maintenant. »

[i] Saint-Thuriau, aujourd'hui Saint-Thurial, commune de l'arrondissement de Monfort. (Note de L.Decombe)
[ii] Au val de la villle, c'est à dire au bas de la ville. (Note de L.Decombe)
[iii] Dans le patois d'Ille et Vilaine, le mot *trahir* signifie enivrer quelqu'un par surprise. (Note de L.Decombe)

Lucien Decombe affirme que *Saint-Thuriau* correspond à *Saint-Thurial*, en Ille et Vilaine. Nous ne savons malheureusement pas sur quoi il se base pour l'affirmer. En effet, cette complainte fait partie des collectes réalisées par le docteur Roullin, qui n'a hélas jamais précisé l'origine géographique de ses collectes. Or, il existe dans le Morbihan, dans le canton de Pontivy, une commune qui porte le nom de *Saint-Thuriau*. Selon Hervé Piel, spécialiste de l'histoire locale de Saint-Thurial, les noms cités dans la chanson ne correspondraient pas à des familles de la commune. Par ailleurs, le nom de *Saint-Thurial* aurait supplanté celui de *Saint-Thuriau* depuis environ le 17ème siècle. J'ai cependant moi-même entendu des anciens d'une commune voisine, Maxent, prononcer *Saint-Thuriau.* Par ailleurs, le couplet n°3 peut peut-être nous apporter une autre piste. Il y est question du « moulin du bois », transcrit sans majuscule. Ne pourrait-il pas s'agir d'un lieu-dit ? Le seul

rapprochement que nous puissions proposer avec des lieux-dits appartenant à une de ces communes concerne le Moulin de Frambois, qui se situait à proximité du bourg de Saint-Thurial, à l'extrémité de l'étang de Frambois[1].

[1]Dans la chanson, le moulin est également auprès d'un étang. Cf. couplet n°5.

I.B - CRIMES LOCALISES HORS DE HAUTE-BRETAGNE

Type de source	Feuille volante
Référence	A.D.L.A., cote non relevée.
Collecteur	
Timbre	« Théodore Français » (Fualdès)
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1811
Localisation	Bayeux
Assassin	Michel Miette et Eulalie Condé
Victime	Jacques Miette

BAYEUX

COMPLAINTE A CE SUJET[i].

Air : De Théodore Français.

[i] La complainte suit le résumé, en deux pages, de l' « Arrêt de la cour de justice criminelle spéciale du département du Calvados, séant à Caen, rendu le 30 mars 1811, après trois jours de séance, (...) »

-1-
Approchez, peuple sensible,
Suspendez votre travail,
Pour entendre le détail
Du crime le plus horrible,
Arrivé très-récemment,
Dont le fait est effrayant.

-2-
Je naquis, chose assurée,
A Bayeux, proche de Caen ;
Le démon, traître et méchant,
M'a toujours mis dans l'idée
De devenir assassin,
Ce qui cause ma triste fin.

-3-
Je n'ose vous faire connaître
L'effet de mon crime noir :
Ce fut le dimanche au soir
Que je fus trouver mon père,
A dessein de le tuer
Et de bien le massacrer.

-4-
Poussé d'une affreuse rage,
Voulant le mettre au tombeau,
Armé d'un large couteau,
Je fis aussitôt carnage ;
En le frappant méchamment,
Je l'égorge dans l'instant.

-5-
Comme un lion plein de rage,
Sur lui je me suis jeté,
Sans religion, sans pitié,
Sans respect pour son grand âge
Hélas ! ma chère moitié
Dans ce cas m'a bien aidé.

-6-
Par un excès de furie,
Ses yeux ayant arrachés,
La langue je lui ai coupé ;
Quelle terrible perfidie !
De l'avoir ainsi traité,
Quelle horrible cruauté !

-7-
Que tout chacun me contemple ;
Vous voyez mon triste sort,
Je m'en vais subir la mort ;
Pour les enfans quel exemple !
Soyez soumis à vos parens,
Pour éviter ce châtiment.

-8-
O vous, tendres père et mère,
Qui élevez vos enfans,
Guidez bien leurs sentimens ;
Qu'ils saient (sic) humains, débonnaires,
Et qu'ils respectent à la fois,
Et vous, le ciel et les lois.

-9-
Vous, jeunes gens de tout âge,
Plongés dans quelques erreurs,
Eloignez bien de vos coeurs
De vous livrer à l'outrage,
Et respectez vos parens
Jusqu'à leurs derniers momens.

-10-
Qu'à tous ceux qui nous contemplent

Dans ce terrible moment,
Souffrir un si grand tourment,
Nous puissions servir d'exemple !
Et que notre châtiment
Soit la leçon des méchans.

Imprimerie de Busseil, jeune, place impériale,
Nantes.

I.C - CRIMES NON-LOCALISES

BEAU SOLEIL...
(Version n°1)

Type de source	Orale
Référence	Coll. Ch.Quimbert.
Interprète	Maurice Doucet, St-Just (35)
Collecteur	Charles Quimbert
Timbre	Non identifié-4. [air enreg.]
Coupe	6fmfm4m'6m'4m''6m''
Date	
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

-1-
Beau soleil admirable
Tire-moi de ce lieu
Car je suis misérable
Au royaume des cieux

-2-
Mon père aussi ma mère
N'avaient d'enfant que moi
D'une douleur amère
M'ont quitté en mourant
En m'y laissant
Des trésors assurés
D'or et d'argent
Les moyens les plus grands

-3-
M'ont donné pour servante
Une fille d'esprit
Assez belle et puissante
J'en faisais mes appuis
(Puis) par détour
Je lui parlais d'amour
Lui promettant
D'être son fidèle amant

-4-
Cinq à six mois se passent
Sans rien (défacturer)
Oh la pauvre fillette
Ne faisait que pleurer
En lui disant
D'mettre fin à ses tourments

-5-

Un soir des plus aimables
Je lui dis pour certain :
« Va porter cette lettre
Au village voisin »
Sitôt partie
Là j'ai pris mon fusil
Je m'en suis-t-allé
Où elle devait passer

-6-
Sous ce buisson feuillage
Quand je l'ai-t-aperçue
Pour y calmer ma rage
Là j'ai tiré dessus
Croyant tuer
Je n'ai fait que blesser

-7-
Sous ce buisson feuillage
Elle est venue m'embrasser
Me disant mon aimable
Voudrais-tu m'y tuer
Aie donc pitié
De ton infortunée
Sois donc content
De voir couler mon sang

-8-
A ces douces paroles
J'aurais dû m'attendrir
J'ai pris mon couteau de chasse
Je l'ai mise en *cherpie*
Sa douce voix
Retentit dans les bois
C'est son malheur
Et celui de mon coeur

-9-
Les enfants du village
Au bruit ont tous couru
Oh ils-e m'ont tous vu
Tous vu bien entendu
Moi qui ne les
Avait pas aperçus

-10-
Les enfants du village
Ils s'en sont retournés
Raconter-z-à leur père
Ce qui s'était passé
Le roi de Redon... le grand baron[i]
M'a fait mettre en prison
M'a condamné
A être guillotiné
C'est mon malheur
Et celui de mon coeur

[i] Le chanteur hésite et se reprend. Il faut noter que lors d'un premier essai, il avait butté et s'était bloqué sur ce passage. Or, sa mère, dans la version qui suit, chantait, elle, le « roi de Bourbon ».

Type de source	Orale
Référence	Coll. Ch.Quimbert.
Interprète	Mme Doucet (mère), Saint-Just.(35)
Collecteur	Charles Quimbert
Timbre	Non identifié-4. [air enreg.]
Coupe	6fmfm4m'6m'4m''6m''
Date	
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

BEAU SOLEIL...
(Version n°2)

- 1 -
Beau soleil admirable
Tire-moi de ces lieux
Car je suis misérable
Au royaume des cieux

- 2 -
Mon père aussi ma mère
D'enfant n'avaient que moi
D'une douleur amère
M'ont quitté-z-en mourant
En m'y laissant
Les trésors assurés
D'or et d'argent
Les moyens les plus grands.

-3 -
Me donne pour aimante
Une fille d'esprit
Assez belle ais mes appuis
Qui ..... et puissante
J'en fais..... tout
Je lui parlais d'amour
Lui promettant
D'être son fidèle aimant.

- 4 -
Cinq à six mois se passent
Sans rien... (lui facturer ?)
Oh la tendre fillette
Ne faisait que pleurer
Z'en m'y disant
« Mets fin à mes tourments ! »

- 5 -
Un soir, des plus aimables
Je lui dis pour certain :
« Vas porter-z-une lettre
Au village voisin »
Sitôt partie
Là j'ai pris mon fusil
Je m'en suis-t-allé
Où elle devait passer.

- 6 -
Sous ce buisson feuillage
Quand je l'ai-z'aperçue
Pour y calmer ma rage
Là j'ai tiré dessus
Croyant tuer
Je n'ai fait que blesser.

- 7 -
Sous ce buisson feuillage
Elle est venue m'embrasser
Me disant mon aimable
Voudrais-tu m'y tuer
Aies don' pitié
De ton infortunée
Sois don' content
De voir couler mon sang.

- 8 -
A ces douces paroles
J'aurais dû m'attendrir
J'ai pris mon couteau de chasse
Je l'ai mise en charpie
Sa douce voix
Retentit dans les bois
C'est mon malheur
Et celui de mon coeur.

- 9 -
Les enfants du village
Au bruit ont tous couru
Oh ils-e m'ont tous vu
Tous vu bien reconnu
Moi qui ne les
Avais pas aperçus.

- 10 -
Les enfants du village
Ils s'en sont retournés
Raconter à leurs pères
Ce qui s'était passé
Le roi de Bourbon
M'a fait mettre en prison
M'a condamné
A être guillotiné.

Type de source	Edition
Référence	Annales de Bretagne, T.XIII, VI
Collecteur	François Duine, dans la pays de Dol de Bretagne (35)
Timbre	Non identifié-5. Air non noté
Coupe	8mfmf
Date	
Localisation	?
Assassin	Jacques Certin (?)
Victime	?

CERTIN

LA BALLADE DE JACQUES CERTIN.

Elle est terriblement longue et non moins ennuyeuse. C'est l'histoire d'une fille sanguinaire, qui, après de fortes études, réussit à se faire passer pour prêtre, tua un curé, fit un pélerinage à Jérusalem..... Voici le début :

-1-
Accourez d'sur la place
Pour entendre ma triste fin ;
C'est fait : n'a plus de grâce
Pour mon crime et mon assazin ;

-2-
Je meure, je le mérite ben :
Devant toute la populace,
Je vais espier par les feux
Tous mes dérèglements affreux.

-3-
Commençons par ma naissance
Jusqu'au dernier jour de mes maux,
Aurait-on cru dans mon enfance
Que j'espire sur l'échaffaud ?
.....

Type de source	Edition
Référence	Musique Bretonne, édition Dastum, n°75.
Timbre	« La Haut de dan le bois » (Non identifié-6)
Coupe	6mmm
Date	Avant 1812
Localisation	?
Assassin	
Victime	

INFANTICIDE

« COMPLAINTE NOUVELLE »

« sur l'air La Haut de dan le bois »
recopié par Gildas Buron

Complainte retranscrite le 8 janvier 83, d'après un « cahier de Cantiques » appartenant à la famille Leduc. Complainte vraisemblablement notée par Pierre Lehuedé de Roffiat en 1812. Gildas Buron a respecté scrupuleusement le document d'origine, ce qui explique l'orthographe, parfois en forme de devinette.

-1-
Ayer les jeux en pleur
Fremise dans vos coeur
en voyant mes maleur

-2-
pettis grand jeune et vieux
Daigne jeter le jeux
sur mon sor malheureux

-3-
De mes plus jeune ans
mest prisans mes parans
et leur avis prudent

-4-
mon espris libertin
me fait subir enfin
une cruel fin

-5-
a quinze an et demis
mon coeur pris le partis
d'avoir un bon amis

-6-
lamour se ceducteur
et cette amant trompeur
cause tous mon malheur

-7-
d'un autre je fits chois
Brave de Dieu la lois
mais au bout de deux mois

-8-
mon grand etonnement
D etres en Sainte vraiment
pour mois quelle tourment

-9-
aux bout de quelque temp
Dans me egarement
quelque facheu contre temp

-10-
je suis en ceinte hela
D'un pariele ambaras
Je conpirais (sic) tous bas

-11-
l'heure vin d'accoucher
pour mon crime cacher
sans crindre de pecher

-12-
je courut nuitamant
enterre prontement
au jardin mon enfens

-13-

asemblable resis/ ?/
la nature je mis (se)
est le ciel en fremis

-14-
et il coeur de rocher
qui pourais empescher
de se laiser toucher

-15-
mon maleureux destin
Bien loin de metre fin
a mes dereglement

-16-
je tombe en peux de temp
Dans le meme panchant
J'acousche heureusement

-17-
...
et dans un four ardant
je jettes mon enfens

-18-
l abitres (sic) souverains
a mon cruel dessin
voulus metres une fin

-19-
C'étais la fin du jour
La flamme sortais du four
et parait dans la cour

-20-
aux feut l'on se criat
le tocquesin l on sonnas
Le peuple s assamblas

-21-
Certain carresement
evaneuisement
me saizirre a l'instans

-22-
je declaré d abord
ma faiblesse et mon sor
je meritee (sic) la mors

-23-
On trouvat dans le four
le fruit de mon amour
ausus baux que le jour

-24-
me voyant en defaut
je fus mise aussitot
Dans un si sombre cachot

-25-
Declarant mes forfait
Sans beaucoup de delais
on finis mon proces

-26-
la guilotines matant
par justee (sic) chatimant
Voila mon gugement

-27-
Avant que de mourir
voyet mon repantir
Daignee (sic) me secourir

-28-
mon sauveur tous puisant
pou moi soije clement
a mon dernier moment

-29-
O vous chere pectateur (sic)
qui voiyee (sic) ma douleur
evittes mes malheur

-30-
et vous serre charment
temoins de me tourment
Vivee (sic) plus sagement.

Type de source	Feuille volante
Référence	A.D.L.A. (cote non-relevée)
Collecteur	
Timbre	Non identifié-7.
Coupe	8fmmfm'm'
Date	1813
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

INFANTICIDE-NOYADE

COMPLAINTE

D'une Fille qui a fait noyer son Enfant

Air connu.

-1-
Venez entendre la complainte
D'une fille de très-bonne maison ;
Etant fréquentée d'un garçon,
Elle s'est trouvée enceinte :
Aussitôt qu'elle fut accouchée,
Son enfant elle a fait noyer.

-2-
Chose prouvée, très-veritable,
Par tous les voisins du canton ;
Ils sont entrés dans la maison,
Disant, allons voir la commère ;
Mais ils furent bien étonnés,
En voyant son enfant noyé.

-3-
On fut avertir la justice
De se transporter en ce lieu :
Des gendarmes il est venu deux
Qui ont vérifié cette affaire ;
ils l'ont liée et bien garottée,
En prison ils l'ont emmenée.

-4-
Au bout d'un mois ou cinq semaines.
On est venu l'interroger ;
La malheureuse a déclaré
Qu'elle n'était pas coupable ;
Et que l'on avait très-grand tort ;
Que son enfant est venu mort.

-5-
On a éprouvé le contraire,
Quand l'enfant fut retrouvé,
Dans un puits elle l'avait jeté.
Voyez, chrétiens, quel outrage !
Elle fut condamnée d'avoir le poing coupé,
Ensuite d'être guillotinée.

-6-
Quelle disgrace pour des pères et mères
De voir un pareil jugement
Traduit à l'un de leurs enfans,
Que certainement croyait honnête !
Ont prié Dieu bien dévotement,
D'avoir pitié de leur enfant.

-7-
Voyez, chrétiens pitoyables,
Quel est l'effet de mes tourmens ;
Je meurs devant tous mes parens :
Mes chers enfans, soyez plus sages,
En craignant mon rigoureux châtiment,
Vous éleverez bien vos enfans.

-8-
En arrivant à son supplice,
Voyez chrétiens, quelle cruauté,
Au public elle a demandé
De vouloir bien se mettre en prière,
Disant : je meurs bien justement ;
Oui, j'ai fait périr mon enfant.

Par Jean Bassereau.

Imprimerie F.Feutray fils aîné, rue des colonies, N° 22, Lorient.

Type de source	Feuille volante
Référence	A.D.L.A. (cote non relevée)
Collecteur	
Timbre	« Quand partirons-nous, belle, en guerre » Non identifié.
Coupe	8fmfmmf'm'm'
Date	1813
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

LIBERTIN-PARRICIDE

COMPLAINTE

D'un Libertin qui a tué sa Mère.

Air : Quand partirons-nous, belle, en guerre .

-1-
Approchez, Chrétiens, pour entendre
Un grand malheur qui s'est passé
Par un libertin d'assurance,
Sa femme il a voulu tuer.
Sa mère est venue l'opposer ;
Comme un perfide sanguinaire
Sur sa chère mère il s'est vengé ;
D'un coup de fusil il l'a tuée.

-2-
On a entendu un tapage
Qui a paru très-sourdement
Répandu dans le voisinage,
Observant le plus grand tourment :
Le public se leva à l'instant,
Dit faut voir quelle est cette affaire ;
Dans la maison il a entré,
Vit la mère prête à trépasser.

-3-

Ce perfide, tout en colère,
Il a cherché à s'échapper :
Voyant son crime sanguinaire,
Un des plus forts l' a arrêté.
Il n'y a pas à s'échapper,
Tu as tué ta chère mère :
Tu es un coquin, un brigand,
Tu subiras un jugement.

-4-
On fut avertir la justice
De se transporter promptement,
M. le Commissaire de police,
Il est venu dans le moment
Deux gendarmes venus à l'instant
Qui ont observé ce grand crime :
L'ont lié, bien menotté,
En prison ils l'ont emmené.

-5-
Après trois mois, chose certaine,
Il a subi son jugement,
Condamné de subir la peine
D'avoir tué sa chère maman.
Quelle disgrace pour ses parens
(Comme étant d'une famille honnête[i]
Fut condamné) d'avoir le poing coupé,
Ensuite d'être guillotiné.

-6-
En arrivant à son supplice,
Au public il a déclaré :
Je suis sanguinaire et perfide,
Oui, ma chère mère j'ai tué ;
Je vais être guillotiné,
Priez Dieu pour moi, mes chèrs frères :
Adieu et à tous mes parens,
Je vais subir mon jugement.

Par Jean Bassereau.

Imprimerie F.Feutray fils aîné, rue des colonies, N°22, Lorient.

[i] L'inspecteur chargé, au nom du préfet, d'accorder les permis dimprimer, a rayé ce vers, ainsi que la moitié du suivant. Il propose de les remplacer par les suivants : « Il fut juger chose certaine / D'avoir le poing [1 mot ?] coupé »

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, Mr Poisson, Bourg des comptes (35) . Non coté
Collecteur	Charles Quimbert
Timbre	Non-identifié-8
Coupe	Irrégulière. Vers de sept pieds.
Date	
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

MALHEUR AU PAYS

MALHEUR AU PAYS

Que de malheur au pays
Que de malheur aujourd'hui
La c'est une jeune fille
Qui est agé(e) de dix huit ans
A quitté sa mère
Pour y suivre mon (sic) am(ant)
Elle a été bien sept semaine entière
De chez sa mère sans retournée
Sa mère lui demende dou
Et la ma fille douvenez vous
Je vien d'un fort bon endroi
J'y retournerais autre fois
Vous n'avez rien à me dire
Au d'épi je vous le jure

A pri un couteaux de table
A sa mère la misérable
A sa mère elle la jetée
Par la permission du très haut
Plusieurs voisin entre aussitôt
Au liet (?) de la téméraire
Dans la prison l'on mené
Le jour quel fut fais mourir
Elle fut bien intérogé
Toutes les filles du pays
Vous qui m'y voyez mourir
Vous voyez que la vie mondaine
D'éplai bien a jésus-christ

MR SAINT-PEZ

Type de source	Edition
Référence	Duine (François), in Annales de Bretagne, T.14, 1898-99
Collecteur	Mlle Jeanne Le Sénéchal, via François Duine, pays de Dol de Bretagne (35)
Timbre	Non identifié-9. Air noté.
Coupe	8mmf4ff
Date	
Localisation	?
Assassin	Mr Saint-Pez
Victime	?

COMPLAINTE DE M. SAINT-PEZ EN MONTANT SUR L'ECHAFAUD

-1-
Au distri nan m'a dénoncé (=au district l'on m'a)[i]
C'est pour m'y faire emprisonner,
D'un grand coeur je te pardonne,
En ta peronne,
En ta personne.[ii]

-2-
Je vous remercie mes amis,
Vous m'y mettez en paradis,
Vous m'y mettez en réjouissance,
En abondance,
En abondance.

.....
.....

(De Mlle Le Sénéchal).

[i]Note de F. Duine.
[ii]Sous la partition, F. Duine note : « D'un grand coeur je lui pardonne / En sa personne... ».

C'EST UNE DAME DE PARIS...

Type de source	Orale
Référence	Dastum, A-Bas 41/11, n°5
Interprète	?
Collecteur	?
Timbre	Flambeau d'amour [enreg.]
Coupe	8m6f8mm
Date	
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

- 1 -
C'est une dame de Paris
O grand Dieu qu'elle est belle (bis)
Elle a tué son cher mari
Pour en avoir un plus joli (bis)

- 2 -
Ses trois enfants qui étaient là
S'écrient : «Ah quelle misère » (bis)
« Maman, maman, que faites-vous
Papa est mort sur vos genoux
Maman, maman, que fais-tu là
Tu as tué notre papa ».

- 3 -
Le lendemain matin
La police à la porte (bis)
« Ouvrez Madame on nous a dit
Que vous avez tué votre mari » (bis).

- 4 -
« Oh oui, oh oui, mes bons messieurs
J'ai bien commis ces crimes » (bis)
« Mais j'en ai fait un bien plus grand
Car j'ai tué mes trois enfants » (bis)

- 5 -
Les gendarmes l'ont prit, l'ont emmenée,
Dans les prisons de Rennes (bis)
Quand elle fut là sur l'échafaud
Son coeur tremblait comme un oiseau (bis).

- 6 -
Adieu cher père, adieu chère mère
Adieu toute a famille (bis)
Je vais rejoindre mes trois enfants
Et mon cher mari à l'instant (bis)

Timbre *Le flambeau d'amour* , C.Laforte II.A.10.

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum. Mme ?, non coté.
Collecteur	J-Y. Lebot
Timbre	Non-idenifié-10 [air enreg.]
Coupe	11mmm'm'
Date	
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

MECHANT PERE

MECHANT PERE

-1-
Mon père aussi ma mere riche marchands
N'avait que moi d'enfants tout les jours disent
Disent qu'il faut chercher
Une fille bien riche pour épouser

-2-
Un jour jen trouvais une bien a mon gré
A mon pere a ma mere n'a pas été
Mon pere me demandant a-t-elle de l'argent,
Moi je lui répondit
Que j'aimais mieux la fille que son argent

-3-
Le pere tout en colère a pris son baton
Il a battu son fils or de raison
Le fils tout en furie a prit son fusil
Il a tue son pere et sa mere aussi

-4-
La justice de Rennes n'a pas tardez
Dans la prison de Nantes l'ont renfermée
S'il faut mourrir ma blonde mourrons tous deux
Nous irons faire nos noces aux cieux

-5-
Une voix qui decendit et qui leur dit
Tué pas ce jeune homme ni cette jeune fille
Ils ont vecu ensemble trente et deux ans
N'avaient dans leur menage aucun different

Autres versions :
- Mme Rihet, Pléchâtel, coll. Ch.Quimbert.
- Mme Lebreton, St-Jouan-de-l'Isle, coll. V.Morel.
- Fernand Guériff, Le trésor des Chansons Populaires Folkloriques recueillies au Pays de Guérande. Vol.1, édité par l'auteur, p. 58.

Type de source	Feuille manuscrite
Référence	A.D.I.&V., G 164 Bis
Timbre	Non-identifié-11
Coupe	10fmm
Date	2è moitié du 17è siècle, d'après l'écriture du manuscrit (selon F.Duine).
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

VOULOUS OUY...

- 1 -
Voulous ouy une chanson nouvelle
Tant de mal Fes tout le tanps de ma vie
Vous (recon)vais reconter dans ces liais.

- 2 -
Premieremant jalais jalis joueres es (sic) quarte
Apres avoir tout mon argent
Je blasfomas le bon dieu tout puissant.

- 3 -
Je man alli trouver ma povre mere
Je lui ei (?) dit donnes moy delargant
Ou je ronperay les quofres incontinant.

- 4 -
Et (?) o ma dit mon fils que voulous faire
O ma remontre si honnorablemant
Comme une mere fait a con anfan.

- 5 -
Et incontinant je persi ma povre mere
De mon quoutela qui estoit si tranchans
Quatorze quous je lui ei donne dans les Flans

- 6 -
Helas mon dieu misérable an sans
Voissi ariver (?) ma seur esnes tanbelles
Incontinans li quoupit les mammelles.

- 7 -
Onavoit pas pus de quatorze ans
Je luy ei faict santir mon tranchans.

Cette chanson a été publiée, avec la cote d'archive de l'original, par François Duine en 1906, dans L'Hermine, T.35, pp.231-232. La transcription que nous proposons ici diffère de celle de François Duine qui, selon ses propres termes, n'avait gardé de l'orthographe originale que ce qui était « utile ou intéressant ». Nous avons quant à nous respecté scrupuleusement l'orthographe originale. Nous avons néanmoins rétabli le regroupement des vers par couplets, d'après les rimes.

(ECOUTEZ TOUS) MA TRISTE FIN...

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Redon 41/03, n°41
Interprète	Mme Thétiot, Tréal(56), née en 1900
Collecteur	Noblet, Gaudin, Toupel, Renaud, en 1966.
Timbre	Non identifié-12 [air enreg.]
Coupe	8mfmfm'm'
Date	
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

-1-
(Ecoutez tous) ma triste fin
Venez des quatres coins du monde
J'ai eu trop honte et libertin
Dans ma famille je fais la honte
Je n'écoutais pas mes parents
Mais aujourd'hui je m'en repends

-2-
J'ai souvent quitté la maison
Sans écouter mon tendre père
Je suis allé sages leçons
Que me donnait ma très chère mère
Je n'écoutais que leurs récits
A la débauche m'a conduit

-3-
Le jeu, le vin, le bal un jour
Et j'avais l'âme libertine
Le jeu, le vin, le bal un jour
Et j'avais l'âme libertine
Mon crime il fait froumir d'horreur
Ecoutez tous ma grande noirceur

-4-
Je devins la mère d'un enfant
J'ai toujours celé ma grossesse
J'ai commis un crime bien grand
Ecoutez tous brave jeunesse
Aussitôt que l'enfant fut né
A la mort il fut condamné

-5-
Moi-même j'y ai pris mon couteau
J'ai tué mon enfant sans mystère
Et par morceau, je l'ai haché
Comme une barbare mère

-6-
Je m'y croyais bien en sureté
Mais Dieu voulut punir mon crime
Permit qu'un chien fut découvrir
L'endroit où j'ai mis ma victime
Il faisait si grand hurlement
En déchirant pauvre innocent

-7-
Le même jour dans la journée
Entre les mains de la justice
Mon procès tout est tôt jugé
A passer à la guillotine
Faut-il qu'une fille de dix-huit ans
Mourir-e si honteusement.

SAINT-MARTIN

Type de source	Edition
Référence	Guériff (Fernand), Le trésor des chansons populaires folkloriques recueillies au pays de Guérande, p. 60.
Interprète	?
Collecteur	Clétiez
Timbre	Non-identifié-13 [air noté]
Coupe	8fmfm8m'4f'8m''4m''
Date	?
Localisation	Saint Martin (?) (Faubourg ?)
Assassin	?
Victime	?

Complainte d'une méchante qui tua son nouveau-né

A Saint-Martin, hors de la ville
Une fille âgée de trente ans
Qui se renferma dans sa chambre
Et accoucha d'un bel enfant
A tiré un couteau tranchant
Cruelle mère
Coupe son enfant en morceau
Pire qu'un bourreau

II - LES COMPLAINTES CRIMINELLES LOCALES DE TYPE 19EME SIECLE

II.A Crimes localises en Haute-Bretagne

ALLAIRE

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Redon-41/20, n°26
Interprète	?
Collecteur	G.C.B.P.V.
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	Allaire (56)
Assassin	« Claudic »
Victime	Mme Tessier

- 1 -
Ecoutez tous gens d'Allaire
De Questembert et de Redon
Et de tous les environs
C'est une bien triste affaire
C'est qu'un crime fut commis
Dans une maison la nuit.

- 2 -
Habitaient dans la commune
Une femme et quatre enfants,
Si bien que ces pauvres gens
Ne possèdant de fortune
C'est chez eux qu'un malfaiteur
Causa-t'un bien grand malheur.

- 3 -
Une nuit vers les onze heures
Ce coquin dont nous parlons
Pénètra dans la maison
Connaissant cette demeure
Il étrangla sans pitié
La pauvre femme Tessier .

- 4 -
Il la frappe à coups de pierre
Comme une bête sans raison
La sortant de ses maisons,
La victime resta par terre
Une fillette la pauvre enfant,
Elle se sauva-t'en criant.

- 5 -
Aussitôt dans le village
Les habitants proches voisins
Comprirent de suite c'est certain
Qu'avait eu lieu-t'un carnage
Presque aussitôt on trouva
Les traces de l'assazinat.

- 6 -
On dit même que le criminel
Pour rentrer chez les Tessier
Par la lucarne du grenier
S'était servi d'une échelle
Mais sur les lieux du forfait
Il laissa son porte-monnaie.

-7 -
Après le terrible drame
L'assazin l'un des premiers
Veut infermant (?) les parquets
Il avertit les gendarmes
Aussitôt leur arrivée,
L'assazin fut bien trouvé.

- 8 -
Un voisin dit reconnaître
Le porte-monnaie révélateur
A « Clodic » il dit sans peur
Cela t'appartient peut-être
A toi je l'ai déjà vu
Tu es l'assazin connu.

-9 -
La gendarmerie l'arrête,
Malgré ses dénégations
On l'emmène à la prison
A la suite de l'enquête
Le meurtrier-z-arrêté
Raconta la vérité.

- 1O -
Ce forfait des plus terribles
Fait beaucoup d'émotion
Dans la populi-ation (sic)
Où les habitants paisibles
Sont venus en recueillement
Le jour de l'enterrement.

- 11 -
Plaignons la pauvre victime
Ainsi que tous ses enfants
On se souviendra longtemps
D'un aussi terrible crime
Tout le monde les larmes aux yeux
A la femme Tessier, Adieu.

Autres versions :

- Mme ?, éliminatoire pour la Bogue d'or 1978 à Allaire, [Dastum, Redon 41/10, n°2].
- Mme Aline, Allaire. [Dastum, Redon 41/21, n°39].
- Mme ?, éliminatoire pour la Bogue d'or 1979 à Béganne, [Dastum, Redon 41/23, n°18]
- Eugène Jouan, Saint-Jean-de-la-Poterie, [Dastum, A.Poulain-06, n°33]

BASSET

Type de source	Orale
Référence	Dastum, St-Brieuc-41/43-01, n°26
Interprète	Mme Provost
Collecteur	Y.Defrance, Quessoy, 1977
Timbre	Le Juif-errant (?)
Coupe	6fmfmm'm'
Date	?
Localisation	Plédran ou alentours (22)
Assassin	Jean Basset
Victime	Mme Basset (sa mère)

-1 -
Un crime épouvantable
Faisant frémir d'horreur
Et dont le seul coupable
Fut Basset l'accrieur (?)
Adieu car ton (?) Plédran
..... nous à Trébland (?)Toublanc (?)

- 2 -
Un jour le misérable
Qui voulait de l'argent
A sa mère honorable
Demande brutalement
Elle ose lui refuser
Il jure de se venger.

- 3 -
Cet homme .....
Que l'enfer a craché
Véritable canaille
Que rien ne peut toucher
Sans contester aussitôt
Il un marteau.

- 4 -
Et sur la pauvre femme
Qui lui donna le jour
Il s'acharne sans âme
Frappe, frappe toujours,
Il voulait voir venir
Jusqu'au dernier soupir

- 5 -
Cet assazin féroce
Après avoir tué
Sa mère, c'est atroce
S'en alla s'amuser
En ville à Saint-Brieuc
En de vilains milieux.

- 6 -
Mais après la bombance
La encore du remord.
Rompit la répugnance,
Pour oublier ses torts
Chez différents bistrots
S'en va voir .....

- 7 -
Le lendemain la police
Mit le grappin dessus
Et toutes ses malices
Vite on s'est aperçu,
Aussitôt sans façon
On le met en prison.

- 8 -
Cette mauvaise nature
Aussitôt se réssigne (!)
Avec désinvolture
Se mit à raconter
Son forfait prodigieux
Sans une larme aux yeux.

- 9 -
Dans la maison du crime
Basset fut transporté
Par devant sa victime
Pour être confronté
Il regarde sans broncher
Sa mère mutilée.

- 1O -
Oui c'est un grand coupable
Qu'il faudra supprimer
Car c'est un misérable
Qui n'a pas craint de tuer
On le verra bientôt
Passer sur l'échafaud.

- 11 -
En passant par l'Eglise (:)
D'Saint-Brieuc qu'est très grand
On vit des foules hostiles
..... en criant
A mort, il faut tuer
Le ..... Jean Basset.

- 12 -
Jeunes gens respectables
Qui venez écouter
Cette complainte lamentable
Ces paroles
Pour vivre très longtemps
Aimez bien vos parents.

Type de source	Feuille volante,
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz.90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès (?)
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1892 (inscription sur f.v.)
Localisation	La Bosse de Bretagne (35)
Assassin	Guéné
Victime	Veuve Janot

LA-BOSSE-DE-BRETAGNE

Le crime de la carrière de la Bosse
Horrible assassinat
Une femme éventrée à coups de couteau
Complainte

-1 -
C'est au lieudit de la Bosse
Qu'un crime horrible fut commis,
Mais écoutez ce récit
Raconté par l'ami Josse,
La pauvre veuve Janot
Fut trouvée morte dans l'eau.

- 2 -
Elle venait de la foire
Du bourg du Petit-Fougeray,
Lorsqu'un voisin l'invitait
A monter sans autre histoire
Dans sa voiture qui partait
Pour la Bosse où elle allait.

- 3 -
La Janot n'était pas seule
Elle avait un compagnon
Dont Guéné était le nom,
Qui monta dans la carriole
A la Bosse chez Robert
On s'arrêta boire un verre.

- 4 -
Mais la nuit était venue
Guéné et la veuve Janot
Sortirent tous deux du hameau
Se rendant dans leur commune
:
Le diable inspira Guéné
Car il voulait le damner.

- 5 -
Tout auprès d'une carrière,
Ils allaient tous deux s'asseoir
Guéné sortit son mouchoir
Et se plaçant par derrière,
A la veuve il fit un collier
Et tenta de l'étrangler.

- 6 -
Pour achever sa victime,
Qui résistait au bourreau,
Guéné sortit son couteau
Et il consomma son crime
Relevant ses vêtements
Fendit le ventre en érussant.

- 7 -
Dans ses bras il prend la morte
Il la jette au fond de l'eau
Il maintient ce lourd fardeau
Avec une pierre qu'il apporte
Ce forfait est accompli
Pour dix francs qu'il avait pris.

- 8 -
Mais les enfants de la veuve
Inquiets de ne pas la voir
S'en vont en grand désespoir
Du malheur chercher la preuve.
Et pendant ce temps Guéné
Etait allé se coucher.

- 9 -
Ils apprennent que leur mère
Et Guéné étaient partis
De chez Robert à la nuit,
Pour monter vers la carrière
C'est là qu'un affreux tableau
Leur fait pousser des sanglots.

- 10 -
La justice est prévenue
On arrête le criminel
Et dans la prison du Sel
Guéné est gardé à vue
Le malheureux est marié
Et un enfant lui est né.

- 11 -
En présence des gendarmes
Guéné nia tout d'abord
Mais un brigadier retors,
Profitant de ses alarmes
Parvint à lui faire avouer
Le crime qu'il voulait cacher.

- 12 -
Dans ce coin de la Bretagne
Il semble qu'un vent maudit
Arme la main des bandits
Qui désolent la campagne
Mais du ciel le doigt divin
Montre toujours l'assassin.

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Nantes 40-17, n°5.
Interprète	Mme Pichaud, 101 ans
Collecteur	Pierre Guillard, à Issé, 1988
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1894 (Vérifié en archive)
Localisation	Breil-Benoît, en Issé (44)
Assassin	Jean-Marie Lemasson
Victime	Le père Lemasson

BREIL-BENOIT
(Version n°1)

- 1 -
Ecoutez tous gens paisibles
Le crime de Breil-Benoît
C'est une chose pénible
Un vieillard paralysé
Qu'a été-t'assassiné.

- 2 -
Voulant faire croire au suicide
Après avoir étranglé
Ces deux misérables .....
Encore attaché de suite
Une pelle ....
Pour ne pas remonter le corps.

- 3 -
A eux deux ils transportèrent
Le corps de Jean-Marie Lemasson (ou le maçon ?)
Dans la rivière du Don
Mais bientôt il fut découvert
Pour être condamnés
Tous deux aux travaux forcés.

- 4 -
Cet homme qui était infirme
Etait surement maltraité
Car le fils à son égard
Etait dur à ce vieillard.

- 5 -
Ecoutez tous gens paisibles
Le crime de Breil-Benoît
Bientôt la justice les a arrêtés
Conduits à la Cour d'Assise
Pour être condamnés
Tous deux aux travaux forcés.

- 6 -
Ecoutez gens d'la justice
Le fils condamné
La mère à perpétuité.

Type de source	Orales
Référence	Coll.P.Bardoul, C12B5,6.
Interprète	Pauline Halet, femme Pichaud
Collecteur	P.Bardoul
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1894
Localisation	Breil-Benoît, en Issé (44)
Assassin	Jean-Marie Lemasson
Victime	Le père Lemasson

BREIL-BENOIT
(Version n°2)

- 1 -

.....
Le crime de Breil-Benoît
C'est une chose pénible
Un vieillard paralysé
Qu'a été assassiné.

- 2 -

Ce vieillard était malade
Sa femme et son fils aîné
Le rendaient pauvre victime
Car le fils à son égard
Etait dur à ce vieillard (?)

- 3 -

Les deux misérables avaient
Après l'avoir étranglé
Une pelle autour du cou
Pour ne pas manquer leur coup.

- 4 -

A eux deux ils transportèrent
Le corps de Jean-Marie Lemasson
Dans la rivière du Don
Bientôt ils fussent découverts
Pour être condamnés
Tous deux aux travaux forcés.

- 5 -

Heureusement la justice
Du canton de la Meilleraye (?)
A su bientôt les arrêter
Les conduit en Cour d'Assises
Pour être condamnés
Tous deux aux travaux forcés.

- 6 -

Ecoutez gens de la campagne
La morale de ce récit
Voilà cent ans de ..... (?)
Qu'on les condamnait au bagne
A vingt ans le fils aîné
La mère à perpétuité.

Le crime eut lieu le 12 mai 1894. Jean-Marie Lemasson, maçon, né en 1866, et sa mère furent jugés le 19 décembre 1894 et condamnés à des peines de prison et de travaux forcés.[1]

[1] A.D.L.A., 5U.287.(Procès-verbal de condamnation)

Type de source	Feuille volante
Référence	A.D.I.&V., 12.Fa31.C
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	10-11 avril 1892 (Cf. Journal de Vitré, 23/04/1892)
Localisation	La Chapelle-Erbrée (35)
Assassin	Croissant
Victime	Félix Oger

LA CHAPELLE-ERBREE

Le crime de La Chapelle-Erbrée
Un Jeune Homme tué par le beau-père de sa fiancée.
Air de Fualdès.

-1-
Pour un crime, c'est un crime
Commis par un forcené,
Ayant, le lâche, assommé
Son innocente victime.
Pleurez sur les deux aimants !
Ecoutez, petits et grands !

-2-
Ils s'aimaient d'un amour tendre
Et devaient bientôt s'unir ;
L'Eglise allait les bénir ;
Qui pouvait le leur défendre ?
Quand un profond scélérat,
La haine au coeur se montra.

-3-
De sa belle vers la ferme,
Oger, presque tous les jours,
S'acheminait par amour,
Heureux de toucher au terme.
Le beau-père nommé Croissant
Avait son plan autrement.

-4-
Le dix avril, un dimanche,
Le perfide meurtrier
Voyant passer le fiancé,
De sa bêche avec le manche
Tape sur lui violemment
Et le terrasse à l'instant.

-5-
Puis, sur son corps il piétine
Comme sur chair à pâté ;
Pauvre gars, défiguré !...
A le tuer il s'obstine
Malgré se cris, sans remords,
Jusqu'à ce qu'il le crut mort !

-6-
Le malheureux, plein de sève,
Se traîne vers son logis,
Tout sanglant, craignant, surpris
Que le monstre ne l'achève.
Des coups qu'il avait reçus
Il ne se releva plus !!!

-7-
Sur le sort de la fillette
S'en vont pleurer vos beaux yeux,
Pensez à vos amoureux,
A la pauvre Mariette,
A son immense tourment
De la mort de son amant !

-8-
L'assassin à la justice
Livré pour son triste forfait,
Sera puni (c'est bien fait !)
Sans qu'aucun lui soit propice.
Il apprendra, le sournois,
Qu'on n'échappe pas aux lois.

-9-
Filles, rêvant le mariage,
Formant des projets si beaux,
Si comme les tourtereaux,
Voulez vous mettre en ménage,
Faites que l'curé promptement
Donne aux fiancés le sacrement.

-10-
Que ce triste exemple serve
A tous les hommes de nos temps :
Vivons en honnêtes gens
Et que notre coeur conserve
La foi de nos bons aïeux,
Si nous voulons être heureux.

Vaillant.

Imprimerie Durand, 2, Rue des Fosses, Rennes.

LA CHAPELLE-DES-MARAIS

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Brière 40/01, n°2.
Interprète	Angèle Marsac
Collecteur	Joseph Gervot
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	La Chapelle-des-Marais (44)
Assassin	Jean Guéneuf
Victime	Jean Mahé (?)

- 1 -

Ecoutez la brève histoire
De ce triste assassinat
Que (sic) tout le monde étonna
Lorsqu'on apprit l'fait notoire
Que le nommé Jean-Marie
Venait d'r'être (sic) assassiné.

- 2 -

L'auteur de ce crime atroce
Jean Guéneuf, tel est son nom
Avait un mauvais renom
Il était violent, féroce,
Tout le monde le redoutait
A la Chapelle-des-Marais.

CORSEUL

Type de source	Orale
Référence	Coll.V.Morel, M3B
Interprète	Paulette Fouquet, Chasné sur Illet (35)
Collecteur	V.Morel
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	Corseul (22)
Assassin	?
Victime	Marie-Reine Echelle

- 1 -
C'était une humble famille
Au village du Péro
Devait marier bientôt
Une très aimable fille
C'était Marie-Reine Echelle
Sage comme un ange du ciel.

- 2 -
Comme toujours souriante
Le jeudi 23 janvier
Elle quitta son foyer
Satisfaite et confiante
Pour garder près du hameau
Un très modeste troupeau.

- 3 -
L'horloge rustique à peine
Sonné cinq heures du soir
Quand, surpris de ne pas voir
Près du troupeau Marie-Reine
De charitables passants
Avertissant ses parents.

- 4 -
Les parents et les amis
Abandonnèrent leur logis
Et les voilà tous en quête.

- 5 -
Longtemps la recherche est vaine
Rien au sillon, auprès rien,
Cependant, voici qu'un chien
Trouve une trace certaine
Un criminel assassin
De Marie ouvrit le sein.

- 6 -
Elle est vide froide et sanglante
Et hélas, près du hameau
Quatorze coups de couteau
Frappèrent la fille charmante
Et cacha dans les genêts
Son épouvantable forfait.

- 7 -
La rumeur publique accuse
Certains amoureux jaloux
De quatorze et sanglants coups
Des messieurs on s'abuse
Marie, Ah ! j'ai su l'aimer
Trop messieurs pour la tuer.

Type de source	Feuille volante
Référence	Coll. V.Morel, chez Mr Dubois, Ercé-en-Lamée
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1902
Localisation	Ercé-en-Lamée (35)
Assassin	Clémentine Perrin, femme Bretagne
Victime	Bretagne

ERCE-EN-LAMEE

[Haut de la feuille tronqué]

-1-
Ecoutez tous l'aventure
Gens de Bain et de Redon
Et de tous les environs
Vous connaîtrez l'imposture
D'une femme de par ici
Qui empoisonna son mari.

-2-
Un brave cultivateur
Tout près d'Ercé-en-Lamée[i]
Qui était très estimé
Avait pris pour son malheur
Une femme quoique jeune encore
Qui fut cause de sa mort

-3-
Au premier temps de leur mariage
Ils paraissaient être heureux
Le mari faisait d'son mieux
Pour les besoins du ménage
Sa femme il aimait beaucoup
Elle ne l'aimait pas du tout

-4-
C'était de l'amour trompeuse
Que l'épouse lui prodigait
Car autre chose elle pensait
A devenir plus heureuse
En faisant perdre la vie
A l'infortuné mari

-5-
C'est par de fausses promesses
Qu'elle le trompa, c'est certain
Chez un notaire de Bain
Elle le mena par adresse
Dans la stupide intention
De faire mutuelle donation

-6-
Cette femme canaille en somme
Après ce coup audacieux
Ne put rien trouver de mieux
Que d'empoisonner cet homme
Par des poignées de pinpin
Cueillies dans un pré voisin

-7-
Cette femme criminelle
Avait perdu la raison
Elle prépara le poison
Aussitôt rentrée chez elle
Puis elle le fit avaler
A son mari par bolé (sic)

-8-
Cette femme sans coeur fit prendre
Cet herbage empoisonneur
Il le but même de bon coeur
L'infortuné ne put comprendre
Qu'à force de boire le poison
De sa vie aurait raison

-9-
Cette mort lamentable
Devait être éclaircie
Aussi le crime fut puni
La femme bien coupable
Aussitôt fut soupçonnée
De l'avoir empoisonné

-10-
Après quelques jours d'enquête
Par les gendarmes de Bain
Elle fut amenée enfin
L'empoisonneuse on l'arrête
Elle fit de complets aveux
Sans avoir les larmes aux yeux.

-11-
Amenée sans résistance
Jusqu'au parquet de Redon
Devant l'juge d'instruction

Elle raconta pour sa défense
Que son mari la battait
Mais on lui dit : c'est pas vrai.

-12-
Devant magistrats et gendarmes
Reconnaissant son mari
La cruelle femme répondit
Mais sans verser une larme
Cependant en ce moment
Elle doit pleurer sincèrement.

-13-
Que ces couplets lamentables
Gens de Fougères et de Redon
Et de tous les environs
Evitez des choses lamentables
Que d'autres femmes de par ici
N'empoisonnent pas leur mari.

Biheu Arsène.
Imp. L.Simmonnet, Saint-Amand, Cher.

[i]Le haut de la feuille volante étant très abîmé, le début de la complainte, qui correspond au texte en italique, était illisible. J'ai donc recouru à la version du cahier trouvé par Irène Renaud pour la partie manquante.

Le crime eût lieu entre le 21 et le 27 janvier 1902[1]

Autres versions :
-Cahier manuscrit de Mme Coupel, de Bourgbarré;
- Cahier trouvé par Irène Renaud, de Rougé (44)
- Léon Bouchard, Ercé-en-Lamée, coll. V.Morel, M2A.
- Solange Beaufils, le Petit-Fougeray (35), coll. V.Morel, M1B

[1]Voir A.D.I.&V., 2U4-1111.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr.Fol. W.z 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1884 (inscription sur la f.v.)
Localisation	Sur l'Erdre, près Nantes.
Assassin	Donatien
Victime	Constance Bachelier

ERDRE

Le Mystère de l'Erdre
Complainte
Sur l'air de Fualdès

-1-
Il est arrivé sur l'Erdre
Un tragique événement.
Il s'agit de deux amants,
Dont l'un périt sous les herbes...
Ce qui mit en grand émoi,
Nantes, Bougu'nais et les Couëts.

-2-
Donatien aimait Constance,
Constance aimait Donatien.
Donatien l'aimait-il bien ?
On peut en douter d'avance,
Car, après ce qui s'est passé,
Ca peut êtr' controversé.

-3-
Or, il advint qu'un dimanche,
Le treizièm' jour de janvier,
Les voilà partis à pied
De Bougu'nais s'dirigeant sur Nantes ;
Ils traversent pour deux sous
La Loire, dans l'bac de Trent'moult.

-4-
Les voici sur l'autre rive,
Tout semble marcher à souhait.
Ils sautent dans le tramway,
Auprès d'la Bourse ils arrivent.
Ca n'leur coûte que huit sous,
Ce qui n'est pas cher du tout.

-5-
- Si nous allions voir *Peau d'Ane*,
Dit Constance à Donatien,
Paraît qu'c'est très chic...ou bien
Arrêtons-nous plac' Bretagne.
- Non, qu'lui répond Donatien,
Dans la journée, c'est malsain.

-6-
Les danseus' sont par trop fades,
La belle Fatma ne r'luit pas,
Les clowns, ça n'm'amuse pas ;
J'ai plein l'dos de Tourtebatte.
Allons plutôt chez Levreau,
Nous lui louerons un bateau.

-7-
Levreau leur dit : « Mes p'tits anges,
Savez-vous bien gouverner ?
Prenez garde de vous noyer,
Vous tomberiez dans la fange.
Faut êtr' tant soit peu marin
Pour naviguer sur Barbin. »

-8-
On part, on rit, on s'amuse,
Ils rigolent tout leur saoùl ;
Ils s'arrêt' pour boire un coup ;
Ils visitent la cambuse
Des retaurateurs en r'nom,
D'la Chapelle et d'son ponton.

-9-
Ils y mang' de la friture,
Ils y boiv' du vin clairet,
Ils se r'passent le pichet,
Ils r'demand' de la bouture ;
Si bien que le jour a fui,
Et qu'on est en pleine nuit.

-10-
Après le r'pas ils rembarquent ;
La pauv' Constanc' a bien peur,
Elle est transie de frayeur,
Et de frisson ses os claquent.
- Tu m'tonkin' dit Donatien,
Assieds-toi, et tiens-toi bien.

-11-
Il pouss' le canot au large,

Tous deux disparaiss' dans l'noir,
Impossibl' de plus rien voir,
Si c'est d'leau, du marécage.
Le brouillard est des plus grands,
Et gnia (sic) pas de vers luisants.

-12-
C'est là que l'horreur commence,
Tous mes sens en sont glacés.
Après tant d'instants passés
Dans la joie et l'abondance,
L'Erdre se change en linceul,
Et Donatien reste seul.

-13-
- Où allez-vous donc, jeune homme,
Crie un rameur attardé,
Vous prenez l'chemin d'Sucé ?
- « Excusez, j'faisais un somme.
Pour vous r'mercier d'votre avis,
J'vous offre un mêlé cassis. »

-14-
Plus tard, à la Jonnelière,
De la barque il n'fait qu'un saut.
Il mont' prendre un curaçao,
Chez Martin, à la Chaumière,
Ce qui prouv' que le chagrin
N'l'anéantit pas un brin.

-15-
Levreau, qui n'voit plus Constance,
En est dans l'étonnement.
- « Ah ! qu'il dit, mon garnement,
Qu'as-tu fait d'ta connaissance ? »
- « Bah ! qu'lui répond Donatien.
J'l'ai laissée chez son parrain. »
-16-
« Si l'un ou l'autre vous demande,
Si vous avez vu, tantôt,
Se promener en canot,
Un jeune gars et sa galande (sic),
Vous répondrez qu'aujourd'hui
Vous ne vît' ni elle ni lui. »

-17-
Et pour lui fermer la bouche,
Il lui offr' deux tournées d' vin ;
Mais Levreau qu'est un malin
Et qui flair' quéqu' chos' de louche,
Min' de rien va tout conter
Dans l'oreill' de l'autorité.

-18-
Le Parquet ne peut pas croire
Un forfait si odieux.
Tout d'abord, il aime mieux
La liberté provisoire
Pour ce typ' de Donatien,
Dont pourtant l'mond' dit pas d'bien.

-19-
C'pendant un' clameur s'élève,
Y a-t-il crime ou accident ?
L'on fourr' mon Donatien d'dans,
On le terre comme un lièvre.
Le geôlier enthousiasmé
S'écrie : « Encore un d'pincé ! »

-20-
L'on fouille partout la rivière,
On y mène Donatien ;
Mais ça n'aboutit à rien,
L'on n'attrapp' que d'la misère.
Le prév'nu, les magistrats,
N'y gagnent qu'un coryzza.

-21-
Les gendarmes et leurs bottes
Entrent dans tous les bosquets ;
Ils enjambent les guérets.
Ils n'y trouvent que d'la crotte,
Ce qui leur fait dire alors :
« Brigadier, vous avez tort ! »

22
En ville, on jase, on pérore,
De la loge jusqu'aux toits ;
Les crieurs sont aux abois,
Leurs dépêches se dévorent,
Les journaux s'vend' un prix fou,
De Bougu'nais à Carquefou.

-23-
Tous les canotiers d'eau douce,
Les possesseurs de bachots,
Les prom'neurs du bord de l'eau,
Que la curiosité pousse,
Se mett' en tête de r'pécher
Celle qu'on a tant cherché.

-24-
En vain durant trois semaines,
L'on a fouillé en tous sens.
L'père promet un billet d'cent,
A celui qui lui ramène
Sa pauvre enfant disparue
D'une manière si imprévue.

-25-
L'jug' de paix de la Chapelle,
Qu'est pas si dur que son nom,
Froissé que dans son canton
Il disparaiss' des d'moiselles,
S'en va trouver l'pêcheur Vier,
Très expert dans son métier.

-26-
« J'ajoute à la récompense,
Cent écus de mes deniers ;

Mais il faut vous distinguer,
Et surtout avoir la chance
De ramener à bon port
Cell' dont on pleure la mort. »

-27-
Vier lui dit : « C'est pas la peine,
Que chacun gard' son argent,
J'y vais de suite, c'est urgent. »
Il donne un grand coup de sonne.
Le ciel second' ses efforts,
Et l'on voit flotter le corps.

-28-
On dépêche une estafette
Aux magistrats enquêteurs,
Qui amènent deux docteurs.
Tout le pays est en venette,
On voit courir sur les lieux
Tout un peuple d e curieux.

-29-
Donatien sort de voiture,
Il r'gard' tout ça d'un oeil sec,
Et cependant Laënnec
Disloqu' la pauv' créature.
Les gendarm' fronc' les sourcils,
En voyant cet endurci.

-30-
Les médecins examinent
S'il y a ecchymose au cou,
Ou s'il y a trac' de coups,
Tout le long de la victime.
A part un certain contact,
Ils trouv' le cadavre intact.

-31-
- Ca, dit l'gars, qu'on me relâche,
Puisque je suis innocent.
Etre en prison, c'est vexant ;
D'tuer une femm' j'suis pas si lâche.
- « Non pas, dit l'jug' d'instruction,
Qu'on l'rappliq' dans sa prison.

-32-
Suffit pas qu'y ait d'violence
(Et cela s'voit tous les jours),
Quand on éprouve quelqu'amour
Pour un' de ses connaissances,
L'on tache de la tirer de l'eau,
Même au risque de sa peau. »

-33-
Là dessus, il réintègre
Donatien dans son cachot.
Constance est mise en chariot,
Et son cortège funèbre
Prend la rout', la lign' des ponts,
Ainsi d'suite jusqu'à Bougon.

-34(
De cette histoire lamentable
Que doit-on conclure ici ?
En deux mots, pour êtr' précis,
Donatien est-il coupable ?
Avant d'tirer ça au clair,
Tous les paris sont ouverts.

-35-
Nous voici en cour d'assises,
Donatien est tout penaud.
Malgré qu'il se soit fait beau
Et qu'il ait soigné sa mise,
Il n' a plus son air fendant
Et rit tout jaune en dedans.

-36-
Le président en rob' rouge,
Le procureur tout rouge aussi,
Le prédispos' au souci ;
Dans sa bouch' sa langue ne bouge,
Heureus'ment qu'il a fait choix
D'un avocat fort en voix.

-37-
L'on se croirait presqu'en rade
Sur la rivière de Barbin,
Car Levreau, de grand matin,
A déposé sur l'estrade,
Ses avirons, son bateau...
N'y manqu' plus que l'servic' d'eau.

-38-
On fait monter sur la barque
Un gendarme et l'criminel.
Les instants sont solennels,
On entend l'plancher qui craque.
Pandore et son baudrier
R'présent' Constanc' Bachelier.

-39-
Il défil' devant la barre
Des quantités de témoins.
Les uns ne s'rappellent point,
Les autr' confusément narrent ;
Si bien qu'l'affaire est maint'nant
Plus obscur' qu'auparavant.

-40-
Plus ça va , plus ça s'embrouille.
Les dames tir' leur mouchoirs,
Car ell' viennent d'apercevoir
Que malgré tout leurs yeux s'mouillent ;
Ell's ont l'air si attendri,
Qu'l'émotion gagn' le jury.

-41-
Tout l'temps que l'avocat plaide,
Ell' sanglotent de tout coeur.

Tout' la sall' verse des pleurs,
L'eau ruissell' comm' d'un' fontaine,
Aussi voit-on le canot
Se mett' tout d'un coup à flot.

-42-

Le moment étant propice,
L'on rembarque Donatien.
Il assure son maintien
Sur cette rivière factice.
Mais l'gendarme fait un faux pas
Et tombe du haut en bas.

-43-

Lors la caus' semble entendue,
On dirait l'jug'ment de Dieu ;
C'est ainsi que sur les lieux,
La pauv' Constanc' s'est perdue,
Voulant changer de position,
Sans prendre aucun' précaution.

-44-

Mais v'là que l'procureur tonne,
Il coup' court aux sentiments,
Il déchaîn' les éléments...
A l'horloge neuf heur' sonnent.
C'est terrible dans la nuit
D'percevoir autant de bruit

-45-

Aussi faut voir l'auditoire,
Tou à l'heur' si convaincu,
Comm' le voilà revenu
De ses airs lacrymatoires ;
Autant il 'tait larmoyant,
Autant il d'vient clairvoyant.

-46-

Si bien que quand l'jury rentre
De sa délibération,
Une pénible sensation
Court le galop dans le ventre
De l'accusé Donatien,
Qui sent que ça n'va pas bien.

-47-

En effet, l'jury se prononce,
L'président rend son arrêt...
Quinze ans de travaux forcés,
Qu' sans ménag'ment il annonce.
Y a d'quoi faire choir' à l'envers
Le mortel le plus pervers.

MORALITE

Et vous, mères de famille,
Parents, qui m'écoutez tous,
Gardez bien auprès de vous,
Vos enfants, surtout vos filles...
Mêm' quand ils seraient cousins,
On ne sait jamais leurs desseins !

GRAND (JULES)

Type de source	Feuille volante
Référence	Mr Piquet, la Meilleraye-de-B., (44), coll. P.Bardoul
Interprète	
Collecteur	P.Bardoul
Timbre	Juif-errant
Coupe	6fmfmm'm'
Date	?
Localisation	Région de Saint-Nazaire
Assassin	Jules Grand
Victime	Féminier, Valentine

- 1 -
Jules Grand dans sa jeunesse
N'était qu'un polisson
Brutalisant sans cesse
D'autres jeunes garçons
Il était tapageur
Brutal et querelleur.

- 2 -
Jules Grand était à Grasse
Dans les chasseurs alpins
Il y marqua ses traces
Par de nombreux larcins
Une nuit il fut surpris
Par le sergent Denis.

- 3 -
Chez une cantinière
Un courageux sapeur
Voulut sans plus d'manière
Arrêter l'malfaiteur
Jules Grand le scélérat
Fit feu sur les soldats.

- 4 -
Il fit une blessure grave
Au courageux sergent
Féminier, autre brave
Fut blessé mortellement
Pour ces crimes sanglants
On emprisonne Grand.

- 5 -
Grand conduit à Marseille
Pour être jugé
Par devant le Conseil
De Guerre sans tarder
Mais Jules Grand vint à bout
Qu'on le soupçonna tout.

- 6 -
Trompant la surveillance
De ses gardiens la nuit
Grand part sans prévenance
Par la rue de Lodi,
Ses traces furent perdues
On ne le revit plus.

- 7 -
Mais le Conseil de Guerre
Condamna Grand à mort.
Depuis l'année dernière
On ne trouva pas d'abord
Les passes du brigand
On réclame Jules Grand.

- 8 -
Grand eut une maîtresse
Plus tard le scélérat
Un enfant il lui laisse
Un jour dessus les bras.
Car un gosse à nourrir
Vaut mieux l'laisser mourir.

- 9 -
Tout près de Peyméade
Dans le café Cauvin
Il marqua sa passade
Il demanda du vin.
On lui sert à manger
Comme à tout étranger.

- 10 -
Il finit sa chopine
Et puis ce scélérat
Sur la bonne Valentine
Sans raison frappa
La blessant sans égard
A grands coups de poignard.

- 11 -
Quittant cette contrée
Grand précipitament
Il volait les livrets
Des gens bien innocents
L'un même appartenait
A Gabriel Demay.

- 12 -
Du café de l'Espagne

Aussi du Bordelais
Jules Grand dans les campagnes
Commit quelques forfaits,
Il sema partout
Des traces de mauvais coups.

- 13 -
Ce sinistre malfaiteur
Se monta logement
Dans la Loire-Inférieure
Il fit un campement
Dans un gracieux chalet
Sans payer de loyer.

-14 -
Non loin de la demeure
De ce faux Enrici
Une bergère par malheur
Qui gardait ses brebis
Sur elle ce vagabond
Portez don attention

- 15 -
Le bandit l'assassine
Sans remords, sans pitié
La petite Clémentine
Il laissa étranglée
Aussitôt le bandit
Courut dans le maquis.

- 16 -
Partout il cambriole
Chez Tellier, chez Coussin
Dans les maisons il vole
On signale ses larcins
A La Turballe aussi
De près on le poursuit.
.
- 17 -
Le bandit sans retard
Veut boire et manger
Il vole dans une gare
De quopi se rassasier
Il abandonne ici
Le livret d'Enrici.

- 18 -
Ces papiers militaires
Lui appartenaient pas
Mauvaise était l'affaire
Et beaucoup d'embarras
Pour bien des pauvres gens
Qui étaient innocents.

- 19 -
Jules Grand cassa la croûte
Au château du Plessis
Près d'Orvault, là sans doute
Il abandonne aussi
Des papiers, un livret
Pris chez Monsieur Rousset.

- 20 -
Il réquisitionne
Au château d'Krouzerat
Pas de peine il se donne
Tranquillement il quitta
Ce lieu-là pour rentrer
A la gare de Pintré.

- 21 -
Là, il prit son aise
Quelque chose, un louis d'or
Sur lequel Alphonse Treize
Y figurait encore,
Cette pièce témoignera
Contre le scélérat.

- 22 -
En passant près de Donges
Armé de son fusil
Une femme ne songe
Que c'est lui le bandit
Un peu plus loin bientôt
Laisse un chien, un vélo.

- 23 -
Grand ne s'étonne guère
Poour vivre le bandit
Chez une garde-barrière
Il entre comme chez lui
Mais pour dévaliser
Le fond d'son poulailler.

- 24 -
Voyez cette canaille
Rentre à La Lissonnais
Fit rôtir les volailles
Pour les manger après
Caché dans un fournil
Sans quitter son fusil.

- 25 -
Une directrice d'école
A du subir l'horreur
D'l'ignoble passion folle
De l'odieux malfaiteur
Et de plus le brigand
Vole deux cent trente francs.

- 26 -
Laissant la pauvre fille
Presque morte de frayeur
Un souvenir de famille
Il lui laissa d'ailleurs,
Les quinze francs d'abord
Plus une montre en or.

- 27 -
Jules Grand se réconforte

Puis étant rassasié
Vers le Temple il se porte
C'est pour s'y reposer
Une serre de jardinier
Lui servit de sommier.

- 28 -

Monsieur Letort arrive
Vers sept heures du matin
Sans lui crier qui vive
Le féroce assassin
Lui tire sauvagement
Un coup à bout portant.

- 29 -

Enfin, le bandit se sauve
Du côté du Plessis
Comme une bête fauve
Il se cache dans la nuit,
En attendant le jour
Se blottit dans un four.

- 30

Surpris dans cette posture
Jules Grand s'émut par trop
Le jardinier peu sûr
S'enfuit presqu'aussitôt
Le bandit tire un coup sur Jarnoux.

- 31 -

Près de la Jonnelière
Il est traqué partout
Les forces policières
Se démènent comme tout
Il se produit un cas
Qui sortit d'embarras.

- 32 -

Jules Grand plus ne se cache
Il rentre en plein jour
Là-bas à la Garnache
On le pince à son tour
Cerné, mais comme il faut
Chez la dame Raveleau.

- 33 -

Avertis les gendarmes
Se méfient du bandit
C'est munis de leurs armes
Qu'ils tombent dessus lui
Le bandit doit plus nuire
Il faut bien en finir..

- 34 -

On le prend, on l'encage
Au fond de la prison
Jules Grand fit l'hommage
Par-devant l'instruction
Mais au bout de quelques jours
Il voulut jouer un tour.

- 35 -

Li bandit se révolte
Il veut tuer ses gardiens
Pour ce fait il récolte
Ce qu'il mérite bien
On l'encercle de fer
En attendant Deibler.

- 36 -

Pour tous ces crimes infâmes
Qu'il commit d'tout côté
Partout on le réclame
Pour le décapiter
Pour Grand pas de pardon
Sa tête roul'ra dans l'son.

Autres versions :

- François Baholet, [Dastum, Brière 20/04]. Coll. J.Gervot.(fragments).

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz.90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Béranger à l'académie
Coupe	10fmfmf'm'f'm'
Date	1899
Localisation	L'Immaculée (44)
Assassin	Félix Geffroy et Adrien Samson
Victime	Mr Guéno

IMMACULEE

Complainte sur l'horrible crime de l'Immaculée
Assassinat. - Vol. - Incendie

[Photos de la maison du crime et des assassins]

- 1 -

C'est à l'Immaculée, dans la Bretagne,
Que ce grand crime affreux fut accompli.
Dans une ferme , au milieu de la campagne,
Un pauvre vieillard fut tué dans son lit.
Deux canailles croyant un beau coup à faire,
Un soir venaient au hameau du Passouët.
Mais comme on voyait encore de la lumière
Ils se cachèrent vivement dans le pailler. (bis)

- 2 -

Lorsque la lumière de la cuisine
Leur apprit que le vieux était couché,
Les assassins, pour commettre leur crime,
Se dirigèrent vite vers le cellier.
Et puis après avoir crocheté la porte,
Tout fouillé et ne trouvant pas d'argent,
Ils burent après les barriques de toutes sortes,
Puis attendirent encore un bon moment. (bis)

- 3 -

Puis ils frappèrent ensuite à la cuisine
Où ils savaient que le vieillard dormait
Pour éveiller la pauvre victime,
Ils lui crièrent : le feu est au cellier !
Et lorsque le vieux eut ouvert sa porte,
Tout aussitôt, les mauvais gernements
Sautèrent sur lui et au ... lit le portent
Et lui demandent où se trouve son argent. (bis)

- 4 -

A moitié mort, le vieux montre une armoire
Qui ne contenait qu'une quarantaine de francs
Alors ils l'étranglèrent avec leur mouchoir
Afin de lui voler tout son argent
Mais le magot échappe à leurs recherches,
Car ils ne trouvent pas les douze cents francs
Alors, pour dépister toutes recherches,
Ils incendièrent le lit du mourant. (bis)

- 5 -

Deux jours après ce crime épouvantable
Etait connu au hameau du Passouët
Les assassins étaient introuvables
Lorsque l'un d'eux fut enfin arrêté
Sur la dénonciation de son complice.
Il fit aussitôt des aveux complets,
Et le troisième trouvé par la police
A son tour, fut aussi incarcéré. (bis)

- 6 -

Ils ont passé devant la Cour d'Assises
Et vont bientôt monter à l'échafaud;
Voici enfin l'heure de la justice,
Et ces deux bandits vont payer bientôt
Le crime affreux prémédité ensemble
Qu'ils ont éxécuté en même temps
Puisse cette leçon servir d'exemple
A tout ceux qui voudraient en faire autant (bis)

- 7 -

Sur trois assassins pris par la police,
Deux seulement pourront être condamnés :
Car le troisième craignant la justice
Dans sa prison, lui-même s'est étranglé.
C'est au Grand Juge que dans l'autre monde,
Il va répondre de son odieux forfait :
Mais ses complices ici dans ce bas monde,
Paieront leur dette à la Société. (bis)

MORALE -

Petits et grands qui vivez sur la terre,
De la leçon, tâchez de profiter
Ne déshonorez pas vos pères et mères,
Soyez toujours de bons et braves sujets
Conservez-vous pour servir la Patrie,
C'est un beau sort que vous devez envier :
Car si pour elle il faut donner votre vie,
Votre souvenir sera honoré ! (bis)

Grande imprimerie, rue des quatre vents, St-Nazaire-sur-Loire.

Type de source	Feuille volante
Référence	Dastum (non-classé)
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1851
Localisation	Morbihan, puis Rennes (35)
Assassin	Hélène Jégado
Victime	[Très nombreuses]

JEGADO-1

L'empoisonneuse Hélène Jégado,
Accusée d'avoir attenté à la vie de 37 personnes, dont 25 ont succombé.
Complainte
Air de Fualdès.

-1-
(Qui)[i] pourrait, chrétiens fidèles,
(Ecouter) sans en frémir,
(Un) récit qui fait pâlir
(Etant d')actions criminelles ?
(Pour) des forfaits aussi grands
(Est)-il assez de tourments ?

-2-
(Chez) un bon prêtre de Guerne ,
(Nom)mé monsieur Le Drogo,
(La) fille Hélène Jegado,
(Qu')un mauvais esprit gouverne,
(Vint) demander humblement
(A s)ervir pour de l'argent.

-3-
(A l'E)glise du village
(On l)a voit soir et matin
(Cach)ant, sous un air bénin,
(Ses) goûts de libertinage.
(Pour) un ange on la prendrait,
(C'est) un démon fieffé.

-4-
(La mort) dans chaque demeure,
(Va la suivre) maintenant ;
(Le poison, s)ouple instrument,
(Pour elle t)ue à toute heure,
..... toi, toi demain ;
(Hélène) assouvit sa faim.

-5-
(Sept) personnes innocentes
(Tomb)ent à ce premier coup ;
..... suffit pour un coup.
(Hélè)ne a les mains sanglantes ;
(Elle a) pris un laid chemin,
(Elle le) suit jusqu'à la fin.

-6-
(Bubr)y verra trois victimes
(Succ)omber au noir poison.
(C'est) dans la même maison
(Qu'e)lle accomplit tant de crimes.
(Où d)onc est-il le vengeur,
(Pour) arrêter sa fureur ?

-7-
(Déjà) les gens la soupçonnent,
(On la) regarde passer ;
(On cra)indrait de l'aborder.
(Des) bruits à l'entour bourdonnent :
(C'est) un être malfaisant ;
(Gard)ez-vous, *son foie est blanc*.

-8-
(Dans) un couvent elle cache
(Ses t)raits qui causent l'horreur,
(Mais) où perce sa noirceur.
(Le dé)mon vient qui l'arrache
(Aux re)mords, au repentir.
(Les in)nocents vont souffrir.

-9-
(Elle e)ngage ses services
(A) Pontivy, dans Auray,
(A) Locminé, Plumeret,
(Elle re)prend ses maléfices.
(Parto)ut le mortel poison
(La su)it dans chaque maison.

-10-
(On la) voit aux lits funèbres,
(Comm)e un gardien vigilant ;
(Elle v)eille à tout instant,
(Comm)e un ange de ténèbres.
(Elle s)ent un doux plaisir

(A voir) les autres souffrir.

-11-
Le monstre sur eux se (penche,)
Et jouit de leur douleur
Elle y trouve son bonh(eur,)
L'enfer prendra sa re(vanche,)
Il y a un vengeur au (ciel)
C'est le Dieu, juste, ét(ernel.)

-12-
Le crime entraine le cri(me,)
Le faux pas suit le faux (pas,)
Dès lors on n'arrête pas
Qu'on ait roulé dans l('abime,)
Où les vices confondus
Rongent ceux qu'ils ont (perdus.)

-13-
Du meurtre Hélène la(ssée,)
Songe à voler son proch(ain,)
Ce qui tombe sous sa m(ain,)
Elle le prend, empressé(e,)
Pour embellir ses am(ours,)
Il lui faut de beaux at(ours.)

-14-
A Rennes enfin elle arri(ve,)
Méditant d'autres forfa(its,)
Car dans ses desseins m(auvais,)
Elle était fort inventive
Mais la justice de Dieu
Devait la prendre en (ce lieu.)

-15-
Rose Tessier, domestiq(ue,)
Bientôt succombe à la (mort,)
Et peut-être au même s(ort,)
S'il faut en croire la ch(ronique,)
Frappait Françoise Hur(iaux,)
Qui fuit, échappe à ces (mains[ii].)

-16-
Rosalie, ô pauvre fille,
La dernière tu péris,
Ta douceur, ton frais so(urire,)
Et ta figure gentille,
Non, rien ne peut adou(cir)
Le monstre ; il faut mou(rir.)

-17-
Mais la justice sévère
A la fin rend un arrêt :
Hélène est prise au filet ;
La loi la tient dans sa se(rre,)
Misérable ! il faut payer
La peine de tes forfaits.

-18-
On la saisit, on l'arrête,
On la traine au tribunal.
Hélène, le jour fatal
Va faire tomber ta tête.
Tu voudrais bien tout ni(er,)
Cent témoins t'ont accusée.

-19-
La coupable repentante
Avant l'exécution,
A fait sa confession.
Mieux valait être innoce(nte,)
Les juges doivent frappe(r,)
C'est Dieu qui doit pard(onner.)

MORALITE
Si l'esprit du mal vous t(ente,)
Chrétiens, sachez résister
Car Dieu sait où retrouver
Le serviteur, la servante
Qui se croyaient assurés
De voir leurs crimes cachés.

Imp. Pellerin, Epinal.

[i] Les bords de la feuille volante, un peu passés, sont devenus illisibles. Nous proposons donc une restitution entre parenthèses, en nous aidant de la version d'Adèle Denys.

[ii] Etant donné la rime, on peut penser que le texte original donnait : « maux ».

Autre version :

- Denys (Adèle), Vie et histoires d'autrefois en pays gallo, présenté par J.L.Noguet. [Pas de mention d'édition], p.4.

Type de source	Feuille volante-livret
Référence	Dastum, fonds f.v.
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Non identifié-14.
Coupe	8mmm'm' (?)
Date	1900 (Procès : 1851)
Localisation	Morbihan, puis Rennes (35)
Assassin	Hélène Jégado
Victime	[Très nombreuses]

JEGADO-2

Guerzen buhè Hélène Jégadeu

-1-
Cheleuet-hui Coh a Yaouang
en histoèr man d'oh e laran
seauet diar Hélène Jégadeu
è buhé e zou lan a Grimeu

-2-
è Plouhinec escopty Guéned
è larèr è ma bet Gannet
dessauet è bet è Canton Porh-loeis
Cheleuet Breman peh è dès Groeit

-3-
è Guern, Pondy, ag èn Alré
Pluneret, Bubry, a Locgonneh
è Planvour, en Oriant, Guèned
è Roènne è ma bet areested (sic)

-4-
è Sèglien guet er person Conan
è ma bet matieh de guetan
deu pè tri mis inou è ma bet
mès a nehi nou Bligen Quet

-5-
è Guern è ty en eutru Drogeu

è dès Comancet è oevreu
durand tri blai è ma bet
èl ur Santès èr Vorh Caret

-6-
èn durand er puar Blai arlerh
nezè e zou bet passet treu Goueh
eih a dud e zou bet
drè z'hi èr Vorh ampouisonnet

-7-
d'oh è hoèr è Quemèr Jalousie
hi en dès reit un drame dehi
goudè è soufranceu calet

[1]Rivière

Complainte sur la vie d'Hélène Jégado

-1-
Ecoutez vieux et jeunes
Cette histoire que je vous raconte,
Composée au sujet d'Hélène Jégado.
Sa vie est pleine de crimes.

-2-
En Plouhinec, évêché de Vannes,
On dit qu'elle est née.
Elle a été élevée dans le canton de Port-Louis.
Ecoutez maintenant ce qu'elle a fait.

-3-
A Guern, Pontivy et à Auray,
Pluneret, Bubry et Langonnet,
A Ploemeur, Lorient, Vannes,
A Rennes elle fut arrêtée.

-4-
A Séglien avec le recteur Conan,
Elle a été servante au début.
Elle a été là-bas deux ou trois mois,
Mais cela ne lui plaisait pas.

-5-
A Guern dans la maison de monsieur Drogo,
Elle a commencé à oeuvrer.
Pendant trois ans elle a été
Aimée comme une sainte dans le bourg.

-6-
Et durand les quatre années suivantes,
Alors elle a traversé le Gouet[1].
Huit personnes ont été
Empoisonnées par elle dans le bourg.

-7-
Eprouvant jalousie pour sa soeur,
Elle lui a fait un drame.
Après sa dure souffrance,

è inean coer è dès rantet

-8-
arlerh nezè moès en Drogeu
e zou bet pèl è Clinhuèdeu
hi e zou marhue ar hè Gulè
èn Anquin Vras ag èn dristè

-9-
en dè ma hoè madame Drogeu
ar è marhue scan ar en treteu
Hèlene e ye hoah d'en ilis
de receu doué a d'en ofice

-10-
Goud è juste d'en eilved dè
è Croguas en tan èr Gulè
Quenaveit d'en dud devoé secouret

er presbitoèr e hoè losquet

-11-
nezè e hoè Kervinieu
è arangein er Gulieu
ean en dès Cavet Cuhet Goudè
ur podad lezeu er Gulè

-12-
Guet Hèlene ean e houlennas
petra Senefii(sic) er lezeu Glas

henneh e zou ur podad lezeu
e hoè è soignein moès en Drogeu

-13-
taulet ean ar en deilleg
a Golleit ean Guet un dra benac
Kervinieu èr Hourt è sortias
ar en deilleg ean en taulas

-14-
er hah goudè en dès lipet
quênteh ar lerh en dès crevet
hi e laras de Kervinieu
pas laret d'en eutru Drogeu

-15-
ur Bonfam hanhuet er Maulguen
e hoè è Chom ar Hènt Quelven
e zè liès de dy er person
aveit cavouèt en alézon

-16-
hi e glasque ehuè lezeu
de remedein peb sort Drougeu
Hèlene un dè e laras dehi
me yei d'ou Cuellet dou ty

-17-
nezè azè er Verh Hèlene

Elle a rendu son âme de cire.

-8-
Après, la femme de Drogo
Est allée loin dans la maladie.
Elle est morte sur son lit,
En forte angoisse et en tristesse.

-9-
Le jour où madame Drogo
Venait à mourir ....(?),
Hélène allait encore à l'église
Pour recevoir Dieu, et à l'office.(?)

-10-
Juste huit jours après,
Le feu prit dans le lit.
Si les gens n'avaient pas donné leur secours,
Le presbytère aurait brûlé.

-11-
Alors, Kervinio était en train
D'arranger le lit.
Il a trouvé après, caché,
Un pot de médicaments dans le lit

-12-
Il demanda à Hélène
Ce que signifiaient ces médicaments bleus.
C'était un pot de médicaments
Pour soigner la femme de Drogo.

-13-
Jeté dans les feuilles (?)
Et recouvert de quelquechose.
Kervinio sortit dans la cour
Et le jeta dans les feuilles.

-14-
Son chat, ensuite, a léché.
Immédiatement après, il est crevé.
Elle dit à Kervinio
De ne pas le dire à monsieur Drogo.

-15-
Une bonne femme appelée la Maulguen
Demeurait sur la route de Quelven.
Elle venait souvent chez le recteur
Pour trouver l'aumône.

-16-
Elle cherchait aussi des remèdes
Pour guérir toutes sortes de maux.
Hélène lui dit un jour :
« J'irai vous voir chez vous. »

-17-
Alors là-bas, Hélène

devoè lairèt, arsenic, a butun-Guen
er Maulguen,e zou bet Cavet
èn è Gulè goudè marhuet

-18-
Quênteh è Chomas Clan Deu
Kervinieu ag en Drogeu
puar mis goudè è oè cavet
Kervinieu d'oh ur huen Crouguet

-19-
ur lingeris e zou marhuet
èn dizanspoèr ampouisonnet
en eutru Drogeu en dès bet
durand seih mis drougeu calet

-20-
hie rè d'en dud de yvet
ur lezeuen keguit hanhuet
hi er passê, èn hou torchon Guen
de zivir èn hur soupierenn

-21-
Marhuet è en eutru Drogeu
ar hè hulè è soufranceu
ean è ezou en eihved
è Parès Guern ampouisonnet

-22-
en eutru Galzain a Bondy
e ras dehon en auptosie (sic)
è Gorve a pen dè bet diguoret
tachadeu Guêrh Glas en dès Cavet

-23-
Goudè ma hoè en or Chairet
Borh Guernnezè è dès quitet
agé ma hoeit e fantasi
d'er presbitoèr de Vorh Bubry

-24-
èn durand deu Vlai è ma bet
cuisineris è ty auffrete
tri e zou marhue ampouisonnet
er person auffrete zou er buarved

-25-
Goudè hi e sauvas er person
a force gobèr dehon bouillon
bamdè étal Croès en Mision
ag èn ilis èn devotion

-26-
deu médecinour a Bondy
e laras dehon dihoal d'oh thi
mès er person ne gredè quet
è devehai bet hou zrompet

-27-

Vola de l'arsenic et du tabac[1] blanc.
Ensuite, la Maulguen a été retrouvée
Morte dans son lit.

-18-
Aussitôt, Drogo et Kervinio
Restèrent malades.
Quatre mois plus tard, on trouva
Kervinio pendu à un ... (?)

-19-
Une lingère est morte,
Dans le désespoir, empoisonnée.
Monsieur Drogo a eu pendant six mois
Des souffrances pénibles.

-20-
Elle faisait boire aux gens
Un breuvage appelé la cigüe.
Elle la passait dans un torchon blanc
Pour l'écouler dans une soupière.

-21-
Monsieur Drogo est mort
Sur son lit, dans la souffrance.
C'est le huitième homme
Empoisonné dans la paroisse de Guern.

-22-
Monsieur Galzain de Pontivy
Lui fit une autopsie.
Dès qu'il eut ouvert son corps,
Il a découvert des tâches.

-23-
Après que ..... (?),
Elle a quitté le bourg de Guern.
.... (?)
Au presbytère du bourg de Bubry.

-24-
Durand deux années elle a été
Cuisinière chez Auffret.
Trois sont morts empoisonnés.
Le curé (?) Auffret a été le troisième.

-25-
Pourtant, ce fut elle qui sauva le curé ,
A force de lui donner du bouillon.
Chaque jour en mission près de la croix,
Et dans l'église en prières.

-26-
Deux médecins de Pontivy
Lui disent de se méfier d'elle.
Mais le curé ne croyait pas
Qu'elle l'aurait trompé.

-27-

[1]Ou poudre ?

Goudè mè dehoè quiteit Bubry
ean e gavas Cuhet èn è dy
un podad onguent Melin Glas
ag e oè un ampouison bras

Après qu'elle ait quitté Bubry,
Il trouva caché dans sa maison
Un pot de .... (?)
Qui était un fort poison.

-28-
èn Oriant è ma hoah bet
guet ré Dupuy-de-Lôme hanhuet
henneh e oè un oficour
n'hur batiment Vras ar er mour

-28-
Elle est allée également à Lorient,
Auprès des Dupuy de Lôme.
Lui était officier
Dans un grand bâtiment sur mer.

-29-
è Planvour è ma hoah bet
azè ê dès bet hoah manquet
ur Belèg hanhuet Julè
e oè è Planvour nezè Curè

-29-
Elle est aussi allée à Planvour.
Là elle a encore manqué
Un prêtre appelé Julè
Qui était vicaire à Planvour.

-30
Hineah en dès bet manquet
a Vout drè z'hi ampouisonnet
ean en dès liès soufret Goudè
bed c er (sic) fin a hè Vuhè

-30-
Celui-là a manqué
D'être empoisonné par elle.
Après il a connu maintes souffrances
Jusqu'à la fin de sa vie.

-31-
è locgoneh è ma hoah bet
è puar zy hè dès cherviget
de guetan èn un davarn cafè
zou è Placen en marhalé

-31-
Elle est aussi allée à Locminé.
Elle a servi dans quatre maisons :
D'abord dans un café,
Sur la place du marché.

-32-
er vestrès inou è dès soignet
puar dè goudè è dès Marhuet
dè marhue Madame Lorey
hè zy quêntehé dès quiteit

-32-
Elle a soigné la maitresse de ce lieu.
Quatre jours plus tard, elle a trépassé.
A la mort de madame Lorey,
Elle a immédiatement quitté la maison.

-33-
nezè e ma oeit ar hènt neigne
hanhuet èr Vro fameille toursaint
en mestre ag en ty ag er factrice
zou Chomet Clan èn hur stad triste

-33-
Alors elle a pris le chemin de .... (?)
Appelé dans le pays famille Toursaint.
Le maître de la maison ... (?)
Est demeuré malade dans un triste état.

-34-
Merhiet Toursaint ag Eveneu
e zou marhue guet Droug Boelleu
è fameille rè er Bochèr
zou marhue rè hoah èn disanspoèr

-34-
Les filles Toursaint et Evenou
Sont mortes de .... (?).
Dans la famille Bocher,
Certains sont morts dans le désespoir.

-35-
goudè d'en dnd (sic) hi e larè
partout er Marhue è hèlhiè
Locgonneh nezè è dés quitet
èr houvand èn alré è ma bet

-35-
Après, les gens lui disaient
Que la mort l'entourait en tout lieu.
Elle dut quitter Locminé.
Elle est allée au couvent de Sainte Anne d'Auray.

-36-
azè è Comancas de lairet
trouhein dilhat pensionèred
ag en treu sè p'ou dès gouyet

-36-
Là elle commença à voler,
A déchirer les habits des pensionnaires,
Et quand elles ont su cela,
Elle fut renvoyée.

èr mez aben è ma laquet

-37-
ne houyé quin penaus gobèr
hi Comance troein è kèr
èn un ty è rue er hastel
guet rè hanhuet hétel

-38-
re Hètel èr moez è laquas
è leh eral hi nehum blacas
hi e gavas leh èn ou ty
Anna Corvec zou è hanhue hi

-39-
Soubèn dehi è dès cherviget
hi en dès bet ur marhue calet
nezè en alrè è dès quitet
ag è ma hoeit de Bluneret

-40-
è Pluneret è ty er fur
è ma hoah bet a dra sur
unan è dès ampouisonnet
quênteh arlerh e dès hum sauvet

-41-
èr guèr a Huèned è ma bet
guet rè er joubioux hanhuet
azè hi e lairè hileih a dreu
aveit gobèr d'er rèral presenteu

-42-
nezè è ma oeit Hélène
èn diligence d'er guèr a roenne
èn hostalerie pen dè arihuet
leh aben è dès bet cavet

-43-
inou è hoè ur plah yaouang
Perotte Macé matieh Vihan
guet er jalousie è dehoè d'oh-thi
hi e ras en ampouison dehi

-44-
er Josec a guèrsulan
e oè è roenne Goal Glan
hi e brepar dehon bouilon
ag e hoè abarh pouison

-45-
mès guet ur faux mouvement
en dès ean taulet ar gambr
er hi chiboès d'en eutru Rousel
ag e oè mestre agen hôtel

-46-
goudè me devoè er lipet
èn disampoèr è ma crevet
goudè nezè è changas ty
gondè mè oè crevet er hy

-37-
Elle ne savait plus que faire,
Elle commença à venir en ville,
Dans une maison de la rue du château,
Chez des gens appelés Hétel.

-38-
Les Hétel la renvoyèrent.
Elle fut placée ailleurs (?).
Elle trouva de la place
Chez une nommée Anna Corvec.

-39-
Elle lui servit une soupe.
Elle a eu une mort pénible.
Alors elle a quitté Auray,
Et elle est allée à Pluneret.

-40-
A Pluneret chez Lefur,
Elle est surement allée.
Elle a empoisonné quelqu'un,
Aussitôt après elle l'a sauvé. (?)

-41-
Elle est allée dans la ville de Vannes,
Chez les Joubioux.
Là elle volait de nombreuses choses
Afin d'en faire présent aux autres. (?)

-42-
Alors Hélène est allée
En diligence dans la ville de Rennes.
Dans l'auberge, quand elle est arrivée,
Elle a trouvé de la place tout de suite.

-43-
Il y avait là une jeune fille,
Perotte Macé, jeune servante.
La jalousie envers elle
La fit l'empoisonner.

-44-
Le Josec de Guersulan
Etait à Rennes un homme sans tâche.
Elle lui prépara du bouillon
Dans lequel il y avait du poison.

-45-
Mais d'un faux mouvement ,
Il l' a répandu dans la chambre.
Le chien de chasse de monsieur Roussel,
Qui était maître de l'hôtel,

-46-
Après qu'il l'ait léché,
Il a crevé dans le désespoir.
Ensuite alors elle changea de maison,
Après que le chien ait crevé.

-47-
ur verh yaouang de nandec vlai
è hanhue e zou Rose Tessier
hi e zou marhue ar hè gulè
en anquin vras ag èn dristè

-47-
Une jeune fille de 19 ans,
Appelée Rose Tessier,
Est morte dans son lit
Dans une grande angoisse et dans la tristesse.

-48-
deu zen a escopty guèned
zou bet drè z'hi ampouisonnet
er Flohic Zou er huetan
ag e Vabec en devehan

-48-
Deux hommes de l'évêché de Vannes
Ont été empoisonnés par elle,
Le Flohic étant le premier,
Et Le Mabec le dernier.

-49-
Françoise Huriaux hanhuet
dès er bonheur de vout sauvet
en devehan e zou Rosalie
hi en dès bet un triste angoni

-49-
Françoise Huriaux
A eu la chance d'être sauvée.
La dernière a été Rosalie.
Elle a eu une triste agonie.

-50-
Aben pen dè bêt digueoret
Hèlene quènteh zou arrested
peh un èmotion e hoè è kèr
pè zou gouyet pihue er Multrer

-50-
Quand son corps fut ouvert (?),
Hélène fut arrêtée immédiatement.
Quelle émotion en ville,
Quand on a su qui était l'assassin.

-51-
nezè è has puar mèdecinour
de gavouèt du Bodan procurour
ag en dè cè danderhue aben
è oè hèlene è prison bras roenne

-51-
Alors quatre médecins allèrent
Trouver le procureur Bodan (?),
Et le soir même de ce jour-là,
Hélène était à la grande prison de Rennes.

-52-
durand nandèc vlai pen d'er ben
è ma bet ur verh digampen
seih a tregont hi dès ampouisonnet
nau a nehai dès n'ou sauvet

-52-
Durant dix-neuf années entières,
Elle a été une fille ....
Elle a empoisonné trente-sept personnes,
Elle en a sauvé neuf (?).

-53-
èr blai unan a hantèr Cant
e zou bet nau dè audience
durand huèh dè a viz en Avend
e zou bet puar test a puar-uighènt

-53-
En l'année cinquante et un,
Il y a eu neuf jours d'audience.
Durant six jours du mois de décembre,
Il y a eu quatre vingt quatre témoins.

-54-
Hèlene en ta zou condanet
de vout è Roènne guilotined
èr blai deu a hantèr-cant
è ma bet casset d'er potence

-54-
Hélène a donc été condamnée
A être guillotinée à Rennes,
En l'année cinquante-deux.
Elle a été portée à la potence,

-55-
er blacen eu nehuè amzèr
d'en huèh arn'uighènt a vig huavrèr
en blaceb cè e hoè goarnet
guet soudardet a gendarmet

-55-
Sur la place du printemps,
Le vingt-six février.
Sur cette place elle fut menée
Par soldats et gendarmes.

-56
de vitin de seih oer passet

-56-
Le matin à sept heures passées,

è hoè Hèlene guilotined	Hélène fut guillotinée.
uu (sic) aumonier e hoè guet-hi	Un aumônier était avec elle,
ag ènè zeorn ur grucifi	Un crucifix à la main.
-57-	-57-
chetu azé ol m'amieu	Voilà, mes amis,
buhè Hèlène Jégadeu	La vie de Hélène Jégado.
lausquamb idan voulantè Douè	Laissons sous la volonté de Dieu
peh e verite en éternité	.... vérité pour l'éternité. (?)

10 Août 1900.
P.-M. JAFEREDO

Imp. Ch. Normand, 4 rue Trottier, Hennebont.

Traduction de Gwendal Mevel, étudiant en licence de Celtique, et de Vincent Dubois, étudiant en D.E.U.G. de Celtique, année 1993-1994.

LE LANDREAU-1

Type de source	Orale
Référence	Coll. P.Bardoul, C5B23
Interprète	Georgette Bossé, Erbray, 44
Collecteur	P.Bardoul
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'5f'm''f'm''
Date	1913
Localisation	Le Landreau (44)
Assassin	Marcel Redureau
Victime	Famille Mabit

- 1 -
C'est bien le plus affreux des crimes
Qu'a pu commettre sans raison
Un enfant qui fit sept victimes
Dans la famille de son patron
Comme un vrai bourreau
Marcel Redureau
Valet de ferme de quinze ans à peine
Egorgea dans quelques instants
Avec une rage inhumaine
Les fermiers et leurs trois enfants.

- 2 -
C'était une heureuse famille
Que celle des époux Mabit
Que deux garçons avec deux filles
Egayaient dans leur joyeux nid
Du petit hameau
Tout près du Landreau
Auprès d'eux une jeune bonne
Ainsi que Marcel Redureau
Bien d'accord, ce dont l'on s'étonne
Les aidaient dans tous leurs fardeaux

- 3 -
Après une simple querelle
Le criminel frappa d'abord
D'un coup de serpe ou de tavelle
Le patron, qui tomba raide mort
Puis il l'égorgea
Et le laissa là
Il courut terrasser la bonne
Qu'il frappa de terribles coups
Et après, c'est à la patronne
Qu'il tenta de couper le cou.

- 4 -
Et losrqu'elle fut égorgée
La pauvre femme après sa mort
Par le bandit fut éventrée
Par un surcroît de rage encore
Et le criminel
L'odieux Marcel
S'en alla près de la grand-mère
Qu'il tua malgré ses vieux ans
Et puis il tourna sa colère
Contre trois des jeunes enfants.

- 5 -
C'est une scène de carnage
Qui nous fait tous frémir d'horreur
Car le bandit comme un sauvage
Les frappe tous avec fureur
A coups de couteau,
A coups de marteau
Il s'acharne sur les deux fillettes
Beaux enfants de huit et neuf ans
Sans pitié leur coupe la tête
Et commet des faits révoltants.

- 6 -
Un bébé de deux ans à peine
Subit aussi le même sort
Et le bandit sans perdre haleine
Le frappe encore après sa mort
Le corps massacré
Crâne défoncé
Rien n'arrête dans sa folie
La fureur du lâche assassin
Qui content de la tragédie
Put dormir jusqu'au lendemain.

- 7 -
Il est tranquille, il est cynique,
Lorsqu'on l'arrête le matin
Et de façon très ironique
Il avoue être l'assassin
Et dit froidement
Que le jeune enfant
Qui tout seul conserve la vie
Fut par lui sans doute oublié
Sans cela, dans la tragédie
Le bandit l'eût aussi tué.

- 8 -
Si sa famille est bien à plaindre
Puisque ce sont d'honnêtes gens
Nous ne devons pourtant pas craindre
D'exiger tous les châtiments
Pour cet assassin
Qui c'est bien certain

Savait bien malgré son jeune âge
Que c'était le mal qu'il faisait
Et que le féroce carnage
Etait des plus affreux forfaits.

- 9 -

La loi que l'on applique en France
Pardonne à l'âge sans raison
Mais ce serait trop d'indulgence
Que le pardon ou la prison
Pour ce criminel
Qu'est l'odieux Marcel
Et de même qu'on se débarrasse
Sans pitié d'un chien malfaisant
On ne doit pas faire de grâce
A celui que l 'échafaud attend.

Autres versions :

- Cahier Loret [Dastum, origine inconnue, 22 ou 56]
- Antoinette Perroin [Dastum, Nantes 40/01, n°11, coll. P.Guillard]

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Uz 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Tu ne sauras jamais
Coupe	5m8f7mf5m'8f'f'5m'/ R. 7mf8m9f7m'8f'f'9m'
Date	1913
Localisation	Le Landreau (44)
Assassin	Marcel Redureau
Victime	Famille Mabit

LE LANDREAU-2

La tuerie de Landreau
Air : Tu ne sauras jamais.
par Francis Izenic.

-1-
C'est dans un hameau,
A vingt kilomètres de Nantes,
Placé tout près de : Landreau,
Que règne hélas l'épouvante,
A Bas-Briacé
Un enfant, gamin misérable,
A d'une façon effroyable,
Tué, assassiné !

Refrain
Son infortuné patron
Est sa première victime ;
Alors se perd notre raison
A vouloir expliquer tant de crimes.
Ivre désormais de sang
Dont la vue maintenant l'excite,
A présent il se précipite
Même sur de tout petits enfants.

-2-
Son arme levée
Sur la malheureuse servante
Est à présent retombée ;
Un nouveau crime le hante,
Il voit le regard
De sa maîtresse terrifiée,
A son tour elle est égorgée.
Mais lui les yeux hagards !

Refrain
Sur la pauvre grand'maman
Il continue le carnage
Va-t-il épargner les enfants
Dont il aperçoit le doux visage.
Ell's dorm'nt les petites soeurs.
Rêvant à des anges comme elles ;
Une plaint' un cri de gazelle
Oh que d'horreur ! est plein notre coeur.

-3-
Marcel Redureau,
Tel est le nom du misérable
Mériterait l'échafaud
S'il est vraiment responsable,
Assez d'assassins,
Oh ! non, plus de ces tristes tombes,
Assez d'horribles hécatombes
Faites par ces gamins.

Moralité

Il faut sévir à présent
Contre l'enfanc' criminelle,
Car nous voyons bien trop souvent
Ces enfants, à lâme si cruelle,
Qui, pour un oui ou pour un non,
Tu'nt sans pitié, sans conscience.
Armons-nous pour notre défense
D'une nouvelle loi *sans pardon*.

Imp. Vve Léon Hayard, rue du Croissant, Paris.

Le crime eût lieu dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre 1913, et le procès le 4 mars 1914[1]

[1]A.D.L.A., 5U-393.

LARRE

Type de source	Orale
Référence	Dastum, A-Bas 41/10, n°32
Interprète	Hélène Daniel de Limerzel
Collecteur	?
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	Larré (56)
Assassin	Leroux
Victime	?

- 1 -
Ecoutez l'horrible crime
D'un assasin sans pitié
Dans la commune de Larré
Tuant une pauvre petite fille
Mais l'assassin fut sans pitié
Pour s'sauver fut acharné.

- 2 -
Profitant d'une courte absence
Que leur laissa les parents
Près de la porte de sa maison
Lui dit d'une voix ouragante
Tu veux voir ta p'tite amie
Entre vite dans mon logis.

- 3 -
La fillette sans méfiance
Dans la ferme-z'elle rentra
Tenant sa soeur dans ses bras (?)
Tout à coup Leroux s'avance
Prit l'enfant et la posa
A coup de hâche il la tua.

- 4 -
L'assassin perdant la tête
Voulut ensuite se sauver
Courant comme un insensé
S'y croyait sûr de disparaître
Mais le bandit se voyant pris
Il se jeta dans un puits.

- 5 -
Heureusement que la justice
Va bien vite le condamner
Peut-être aux travaux forcés
Ou encore à la guillotine
Car la justice est à bout
Des crimes qui se commettent partout.

Type de source	Feuille manuscrite (Cahier ?)
Référence	Dastum, origine inconnue, non cotée.
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1900 (date de la copie)
Localisation	Messac (35)
Assassin	Gouen
Victime	Lesage

MESSAC

Complainte
Le crime de Messac

- 1 -
Voici le récit du crime
Du hameau de Châtellier
Dont Lesage, un bon fermier
Est devenu la victime
Ce travailleur estimé
De tous était très aimé.

- 2 -
L'assassin, brute inhumaine
Violent et très emporté
De tous était redouté
Dont (?) (1 ou 2 mots barrés)
Beaucoup nen on donne (?)
Plusieurs fois fut condamné.

- 3 -
Au mois de mai un dimanche
Lesage après discussion
Faisait des observations
Gouen l'attitude peu franche
En lui tout bas se disait
Bientôt je me vengerai.

- 4 -
Tout en plaisantant Lesage
Disait à son ouvrier
Tu n'a guère travaillé
A tu donc peur de l'ouvrage
J'ai le temps, répondit Gouen
Car il fera jour demain.

- 5 -
Mais après cette dispute,
Les hommes se sont battus
Gouen se voyant perdu
Joue du couteau dans la lutte
Deux ou trois coups suffisant
Pour tuer son pauvre patron.

- 6 -
Après la lutte mortelle
Il revint à la maison
Pour assommer son patron
Avec un(e) manche de pelle
Le pauvre garçon (martille
(barré dans le texte) martin
Le lui arrache des mains.

- 7 -
Puis son coup fait il profite
Du trouble et de la frayeur
Que vint à causer ce malheur
Enfin de prendre la fuite
Car ses témoins attristés
Ne songent a l'arrêter.

- 8 -
Le lendemain les gendarmes
L'arrêtent au milieu du bourg
Puis le lundi sans détours
Fait le récit de ce drame
Mais en mettands tous les torts
Sur Lesage qui est mort.

- 9 -
Avant de faire un tel crime
Ce malfaiteur endurci
Avait (?) frapper aussi
La fille de sa victime
En souillant honteusement
Cette malheureuse enfant

- 10 -
Vous qui rendez la justice
Vous frapperez sans pitier
Pour gardez la société
Contre la victime et le vice
Vous ferez devoir moral
En rendant l'arrêt fatal.

- 11 -
Et la bas dans sa cellule
Souvent il a du songer
La paresse est un danger
Dans la nuit quand le vent hurle
Vibrent ces mots terrifiants
Vengeance pour mes enfants.

MORDELLES-1

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, Mme Coupel, Bourgbarré (35)
Interprète	
Collecteur	Ch. Quimbert
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1910-1915
Localisation	Mordelles (35)
Assassin	Lecuyer
Victime	Henriette Corbes

Complainte[i]

(1)
ecoutez gens de Mordelle
et des environs aussi
l'epouvantable récit
d'une pauvre demoiselle
qui fut trouver égorger
revenant de travailler

2ème couplet
sa patronne très inquiète
vers 11 heures 30 du matin
je vais voir sur le chemin
ce que peu faire bien henriette[i]
elle allait sans se douter
de se qui sétait passer

3ème couplet
puis au détour de la route
la fermière vit couchée
une femme ensanglantée
un crime sans aucun doute
vient ici d'être commi
je vais m'informer sur qui

4ème couplet
elle retourna la pauvrette
et fut toute épouvantée
tant elle était massacrée
ne reconnut pas henriette
mais quand elle vit ses habit
de frayeur elle s'enfuit

5ème couplet
des qu'il connurent la nouvelle
les gandarmes prévenus
firent aussitôt la battu
aux alentours de Mordelles
mais ne découvrirent rien
des traces de l'assassin

6ème couplet
sitôt le parquet de rennes
se transporta sur les lieux
devant ce forfait odieux
on se demande avec peine
est-ce quelqu'un du pays
poussé par la jalousie

7ème couplet
chacun sait que la pauvrette
sur le point de se marier
manifestait sa gaité
et avait le coeur en fête
elle était avec bonheur
a son fiancé de tout coeur

8ème couplet
il fallut qu'un misérable
la massacra sans pitier
il serait à désirer
qu'on arrêtat le coupable
que la peine mérité
soit bien vite exécuter

9ème couplet
que justice lui soit faite
et qu'elle soit sans pitier
car pour ce crime éxécré[ii]
il faut qu'elle soit complète[iii]
qu'on ne voit plus arriver
de parieille (sic) atrociter

[i]La version copiée sur le cahier Coupel n°3 a pour titre : « <Chanson> Complainte »

[i]Cahier n°3 : « Ce que peut faire henriette »
[iiii]Cahier n°3 : « car pour ce crime incréé ».
[iii]Cahier n°3 : « Il fallut qu'elle soit complète »

Autre version :
- S.Saulnier, St-Gilles, née à Mordelles. Cahier manuscrit, n°3, coll. R.Auffray.

MORDELLES-2

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Poisson, Bourg des Comptes (35)
Interprète	
Collecteur	Ch.Quimbert
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1910-1915
Localisation	Mordelles
Assassin	Lécuyer
Victime	Henriette Corbes

Crime de mordelle

(1)
Dans la commune de mordelle
un scélérat, un brigand
Bien digne du grand chatiment
a tué une jeune demoiselle
Henriette corbes assasinée (sic)
vendredi en pleine journée

2e couplet
elle était partie confiante
par un beau matin d'été
un vendredi ensoleillé
satisfaite et pas méchante
elle suivit dans un petit chemin
lecuyer lache assassin

3e couplet
on envoya Henriette
pour arracher des navet
a midi n'etant pas rentrée
sa patronne étant inquiète
se mit a chercher sans tarder
elle la trouva assasiner (sic)

4e couplet
Une descente de justice
de rennes bientôt arrivée
pour juger ce grand forfait
et arrêter cet homme plein de vice
de Tréfendel a Hédé
on veut le voir guillotiner

5e couplet
on découvrit la victime
et on chercha le coupable
on découvrit ce misérable
lecuyer cette vermine
de montfort jusqu'à plélan
on redoutait ce brigand

6e couplet
agée de 23 ans à peine
il voulait l'épouser
et comme elle le refusait
il se dit ce criminel
qu'il allait l'assasiner
pour l'empêcher de se marier

7e couplet
Mais ce monstre criminel
que l'enfer nous a craché
pour commettre ce grand forfait
il était méchant cruel
il n'a eu aucun remords
pas même devant la mort

8e couplet
tout le pays crie vengeance
et pleure le pauvre morte
pour ce bandit sans remords
pas d'égards pas d'indulgence
c'est a rennes maintenant
qu'il attend le chatiment

9e couplet
gentille et tendre Henriette
tout le monde l'adorait
elle même chérissait
sa famille très honnête
et d'elle on disait souvent
c'est la meilleure de (sic) enfants

10e couplet
lecuyer ce misérable
passera certainement
aux assises en jugement
il sera condamné coupable
c'est sa tête qu'il nous faut
qu'on prépare l'echafaud

MORDELLES-3

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Fougères 40/01, n°37
Interprète	Emile Rébillon
Collecteur	Pierrick Cordonnier
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1910-1915
Localisation	Mordelles
Assassin	Lécuyer
Victime	Henriette Corbes

- 1 -
Ecoutez gens de campagne
De Rennes et des environs
....
..... (coupé)
.....
..... de Mordelles que voici.

- 2 -
Dans un champs près d'une ferme,
La pauvrette travaillait
Elle arrachait les navets
Toute joyeuse et superbe
Elle espèrait à l'avenir
Son mariage allait venir.

- 3 -
La fermière très inquiète
Ne voyant point son retour
Au-devant de la fillette
Se porta par le plus court
Et la.... cruelle déception
D'horreur et de stupéfaction.

- 4 -
Tout à coup, spectacle horrible
Un cadavre tout sanglant
Baignant dans une mare de sang
Et lardée comme une cive
Etait là sur le chemin
Informe humain.

- 5 -
Les gendarmes et la police
Furent prévenus -t-aussitôt
Et firent par monts et par vaux
Des battues, cherchant la piste
De l'ignoble et vil assassin
Mais ils ne trouvirent rien.

- 6 -
Espèrons que la justice
..... (elle était mariée
Et la..... elle prit
Quelques jours espèrant.....)[i]

[i]Fin à demi-oubliée et parlée.

Selon Mme Annick Marion, qui travaille sur l'histoire locale de Mordelles, plusieurs versions circulent sur cette affaire. Selon l'une d'entre elles, la victime se nommerait Maria Corbes. Celle-ci aurait été cuisinière à la ferme de Beaumont. Mme Marion parle d'ailleurs de la « complainte de Beaumont ». Le véritable coupable ne serait pas Lécuyer mais le patron de la ferme, dont la jeune fille aurait repoussé les avances. Il aurait avoué sur son lit de mort. L'arme du crime serait une faucille ou un couteau à couper le marc de cidre.

LE PERTRE-1

Type de source	Feuille volante
Référence	Supplément au Journal de Vitré, 9/04/1892
Interprète	
Collecteur	
Timbre	L'orpheline de Vincennes
Coupe	8fmfmf 'm'f'm'
Date	1892
Localisation	Le Pertre (35)
Assassin	Jean Communal
Victime	Marie Gallais

Le crime du Pertre
Assassinat d'une jeune fille
Complainte
Air : L'orpheline de Vincennes.

I
Vitréens, pour vous je veux faire
Un récit du crime odieux
Qui vient de remplir de misère
Un bon père jadis heureux.
Le Bas-Chevrier sa demeure
Etait égayée en tout temps :
Hélas ! aujourd'hui l'on y pleure
Un' belle fille de vingt ans

II
Au Pertre on aimait sa jeunesse :
Par sa prévoyante bonté,
D'Gallais ell' charmait la vieillesse
En faisait la félicité.
Elle rêvait plein' d'espérance
Aux joies si douces de l'amour.
Elle vivait dans l'innocence.
Colombe ignorant le vautour !

III
Le père, en partant pour la ville
Laissa la fille un beau matin.
Sous un ciel bleu, l'esprit tranquille
Il allait gaiement son chemin.
Au logis, restée seul', Marie
Reprit son quotidien labeur,
Bercée d'une chanson chérie
Qui doucement charmait son coeur.

IV
Blotti dans un coin de la ferme,
Un misérable, l'oeil ardent,
Plein de désirs, sur lui referme
La barrière furtivement ;
Puis, il rampe jusqu'à la porte
Et aperçoit l'aimable enfant
Qui fatiguée, se réconforte :
Cynique, il s'arrête un instant...

V
L'air grimaçant et diabolique,
Rapide, il s'élance d'un bond...
Prise d'une affreuse panique
A la vue de ce vagabond,
Marie Galais tombe affolée,
Et le monstre, férocement,
Sa victime, sous lui pliée,
La frappe avec acharnement.

VI
A coups d'bâton lui bris' le crâne
Et se ruant, fauve cruel,
Grisé, sur ce corps il ricane,
Et fou, l'horrible criminel,
Voulant parachever son crime,
Soudain s'est armé d'un couteau,
Et le plongeant dans sa victime,
Il lui met la gorge en lambeaux !

VII
O crime ! O lâche perfidie !
Le meurtre une fois achevé,
La cruauté s'est agrandie
Dans l'esprit de ce réprouvé.
Avec un sang-froid incroyable,
L'hypocrite lui-même instruit
Le pauvre père inconsolable,
Qui de douleur s'évanouit.

VIII
Alors un spectre épouvantable,
Que l'on appelle le Remord,
Se dresse devant le coupable,
Aussi livide que la mort.
Il s'est enfui, mais la justice,

S’empar’ bientôt de Communal,
Cet ignoble esclave du vice,
Qu’attend le jugement fatal.

IX

Lecteurs, quell’ pensée en votre âme
Peut inspirer un tel forfait ?
Ce qui guida cet acte infâme,
Ce fut de l’or le fol attrait.
Son espérance fut déçue,
Car trois cent francs furent le prix
De l’oeuvre infernal’ment conçue,
Qui nous inspir’ tant de mépris.

X

Qu’un arrête justement sévère,
Condamne ce fils de Satan.
Juges, vengez un pauvre père,
N’admettez rien d’atténuant.
Et vous qui venez de m’entendre,
Par vos coeurs toujours vertueux,
A vos enfants faites comprendre,
Que seul, l’honnête homme est heureux.

Imp. Gaudignon.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Béranger à l'académie
Coupe	10fmfmf'm'f'm'
Date	1892
Localisation	Le Pertre (35)
Assassin	Jean Communal
Victime	Marie Gallais

LE PERTRE-2

Le crime du Pertre
Assassinat d'une jeune fille
Arrestation de l'Assassin
Complainte
Air de : Béranger à l'Académie

I
Sous le ciel bleu, à l'ombre du grand chêne
On voit la ferme du Bas-Chevrier,
Son toit aigu s'élevant sur la plaine
Luit au soleil, comme une arme d'acier.
Le malheureux que la misère accable
Trouvait là-bas, gîte en toute saison
Pleurez hélas ! un crime abominable
A mis le deuil dans cette humble maison (bis)

II
Marie Galais, la modeste fermière,
Vivait là-bas comme une fleur des champs.
Car elle était l'appui de son vieux père :
C'était l'hiver à côté du printemps.
Douce gaîté, et vous chanson joyeuse,
Qu'on entendait le soir et le matin,
Vous vous changez en une plainte affreuse,
Sous le marteau d'un féroce assassin (bis)

III
Helbert passait, traversant la prairie
Où le troupeau paissait en liberté.
Mais, doute étrange, il pensait à Marie
Et pressentait la triste vérité.
Vers la chaumière, il s'en va à la hâte
Dans la cuisine il pénètre en tremblant,
Mais, ô terreur ! il voit qu'auprès de l'âtre
Marie gisait le crâne tout sanglant. (bis)

IV
Galais, le père, avait quitté la ferme.
C'était midi : l'assassin le savait ;
Vers la maison, il s'en va d'un pas ferme
Marie au loin, déjà l'apercevait.
Quittant le pré elle s'en alla bien vite,
Chasser l'intrus qui pénétrait chez eux.
Le criminel sur elle se précipite,
Et lui porta au front des coups affreux (bis)

V
Puis s'acharnant sur la pauvre victime
De son couteau, il lui perça le corps.
Ayant fini de perpétrer son crime
D'un vieux bahut, il força le ressort,
Il prend l'argent, et fuit dans la campagne,
Se croyant sûr de rester impuni,
Mais le remords qui déjà l'accompagne,
Troublera-t-il le nom de ce bandit ? (bis)

VI
Jean Communal, c'est le nom de ce lâche
Sous les verrous attend son jugement,
Et le jury qui comprendra sa tâche
Fera dresser le fatal instrument.
Le sang humain bien haut crie vengeance,
Le meurtrier mourra sur l'échafaud,
Son nom maudit retentira en France,
En attendant, Marie, dors en repos. (bis)

VII
Au Pertre hélas ! le deuil était immense.
Tous les voisins suivaient l'enterrement,
Et plus d'un pleur coulait dans le silence
Au souvenir du triste évènement.
Vous qui passez à l'ombre du grand chêne,
Les soirs d'été, vers le Bas-Chevrier,
Si un fantôme apparaît dans la plaine
C'est la victime cherchant son meurtrier. (bis)

Dolor

Imp. Durand, 2 rue des Fossés, Rennes.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1892
Localisation	Le Pertre (35)
Assassin	Jean Communal
Victime	Marie Gallais

LE PERTRE-3

- 1 -
Ecoutez âmes sensibles,
Le lamentable récit
Du crime d'un vrai bandit
Les détails en sont horribles
Ils sont à faire pleurer,
Je m'en vais vous les conter.

- 2 -
Dans une modeste ferme
Au Pertre, au Bas-Chevrier,
Vivait un bon vieux fermier
Qui ne payait plus de terme :
Ayant de quoi la payer,
Il venait de l'acheter.

- 3 -
Avec lui, bonne et pieuse,
Marie Gallais, son enfant,
Seul soutien de ses vieux ans,
Vivait donc là très heureuse,
Quand le plus affreux malheur
D'un coup brisa leur bonheur.

- 4 -
Un scélérat exécrable,
Jean Communal le hongreur,
Conçoit l'idée détestable
D'enlever un peu d'argent
Dont il a besoin urgent.

- 5 -
Il profite de l'absence
De l'infortuné vieillard,
Pour s'introduire avec art
Dans la ferme sans défense,
Marie Gallais, près du feu
Mangeait en tablier bleu.

- 6 -
S'approchant de son hôtesse,
Avec un bâton massif,
Plus un énorme canif,
Ce voleur sans politesse,
De trois coups de son gourdin
Aux jours de Marie met fin.

- 7 -
Puis il prend la pauvre morte,
Et saisissant son couteau,
La saigne comme un agneau.
Il avait fermé la porte
Pour visiter les tiroirs,
Mais il oublie son rasoir.

- 8 -
Trois cents francs pris dans l'armoire
Sont le prix de ce forfait.
Mais déjà pâle et défait
Il se rappelle l'histoire
De tant de fameux bandits
Qui très rusés furent pris.

- 9 -
Il quitte le lieu du crime,
En se disant que sa peau
Pourrait échoir au bourreau !
Et l'ombre de sa vicitime
S'offre à son triste regard
Comme un fantôme blafard.

- 10 -
A la ferme solitaire
Personne ne va frapper :
Le chien se met à hurler
D'une étonnante manière;
Il attire les voisins
Qui soupçonnent un assassin.

- 11 -
Quand va tomber la nuit sombre
Un fermier des alentours
Pénètre enfin dans la cour
Il appelle et rien dans l'ombre
Ne répond à sa clameur
Il se doute d'un malheur.

- 12 -
Pénétrant dans la chaumière
Il s'avance à pas comptés
Maudissant l'obscurité
Il demande une lumière

Aux amis qui sur ses pas
Sont accourus de là-bas.

- 13 -
On allume une lanterne
Et l'on voit, saisi d'horreur,
Le cadavre et sa pâleur.
Bouche blêmie, regard terne
Gorge coupée, pauvre enfant :
Glacée, elle git dans son sang.

- 14 -
Quelle est la douleur du père,
Quand rentrant à son logis,
Il voit le crime commis.
Saisi de douleur amère,
Il maudit le scélérat
Coupable de l'attentat.

- 15 -
Gémissant et misérable :
« Marie ,dit-il, mon enfant,
Qui m'eut prédit qu'en rentrant,
Ton trépas épouvantable
Pût attrister pour toujours
Le reste de mes vieux jours ? »

- 16 -
La justice entre en campagne
Et veut trouver l'assassin,
Les recherches sont sans fin.
Comme en pays de cocagne
Communal le meurtrier
Est en train de godailler.

- 17 -
Il a des dettes criardes;
Il paie en bon débiteur,
Puis il va chez son tailleur
Acheter superbes hardes.
Au Pertre chacun se dit :
Il a pris la pie au nid.

- 18 -
Mais il a laissé la lame
(Sans doute Dieu le permit)
Un gendarme s'en saisit
Et demande à cet infâme
Ce qu'il allait le mardi
Saigner dans l'humble logis.

- 19 -
Cette question l'interloque,
Il répond, Dieu sait comment,
Et le juge voit qu'il ment ;
C'est sûr qu'il bat la breloque.
« De par la loi, Communal,
« Suivez-moi au tribunal. »

- 20 -
Plein d'une horrible épouvante,
Communal entre en prison
Sa frayeur est de saison,
Car la vision effrayante
De l'échafaud mérité
Hante son esprit frappé.

-21 -
Laissons agir la justice,
Pour nous, pleins de charité,
Songeons à l'éternité
De l'homme au sanglant caprice,
Prions Jésus, notre Dieu,
De le préserver du feu.

MORALE
Jeunes gens et jeunes filles,
A qui je fais ce récit,
Ah ! retenez bien ceci :
Le vol, honte des familles
Fait de l'homme un scélérat,
Le mène à l'assassinat.

Imprimerie de l'Ouest, Rennes.

Cette feuille contient une photographie de l'assassin.

Autre version :
- Mme Ruffault, de Nouvoitou. (Non enregistrée, mais notée. Fragments.)

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Béranger à l'académie
Coupe	10fmfmf'm'f'm'
Date	1892
Localisation	Le Pertre (35)
Assassin	Jean Communal
Victime	Marie Gallais

LE PERTRE-4

Communal condamné à mort.
(Air de Béranger à l'académie)

- 1 -

Voici la fin de cette sombre histoire :
Le crime doit avoir son châtiment.
Communal, l'oeil hagard, dans la nuit noire,
Voyait passer un cadavre sanglant,
C'était celui de sa pauvre victime
A deux genoux, il demandait pardon,
Pardon pour son abominable crime,
Pardon, misécorde et compassion !

- 2 -

Mais le sang répandu criait vengeance !
Communal comparait, pâle et tremblant,
Devant la justice, dont la clémence
Ne peut fléchir, hélas, un seul instant.
C'est en vain qu'il tend ses mains suppliantes,
En vain qu'il verse des larmes de sang.
La mort l'attend avec ses épouvantes;
Il sera couché sur le fatal banc.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1892
Localisation	Le Pertre (35)
Assassin	Jean Communal
Victime	Marie Gallais

LE PERTRE-5

Exécution de Communal.
L'assassin du Pertre
Compte-rendu de l'exécution
Complainte

- 1 -
Dans cette année bissextile
Près du mois de février
Au lieu du Bas-Chevrier,
S'est commis un crime horrible.
Communal a, de sa main,
Porté des coups assassins.

- 2 -
L'être odieux à l'âme vile
Violenteur des animaux,
Etait insensible aux maux
De ses nombreuses victimes.
Le hongreur prit l'être humain
Pour un petit marcassin.

- 3 -
Jeune encore, assez bel homme,
Il voulait se marier,
Et pour se faciliter
Il lui fallait une somme,
Sans remords il égorgeait
La jeune Marie Gallais.

- 4 -
Gallais père était en course
Pour affaire d'intérêt
Et dans un tiroir secret
Il avait caché sa bourse,
L'assassin le savait bien
Et partit la canne à la main.

- 5 -
Occupée aux soins du ménage
Marie Gallais voit entrer
Cet homme point étranger
Qui sur elle plein de rage
Se précipite soudain
Tenant son bâton des deux mains.

- 6 -
Le hongreur sort de sa poche
L'instrument chirurgical
Qu'il emploie pour le cheval.
De son canif, sans reproche,
Tout aveuglé de fureur,
Il frappe, il frappe plein d'ardeur.

- 7 -
Marie succombe à ses blessures
Qu'il lui fait au sein, au cou
Elle tombe à deux genoux,
Etonnée de l'aventure.
Communal frappait toujours
Comme un féroce vautour.

- 8 -
Anges du ciel, versez des larmes
Car le meurtre est consommé,
Le corps git inanimé
Encore tout plein de ses charmes.
Au front Dieu marque le bourreau
Il mourra sur l'échafaud.

- 9 -
L'assassin se livre aux fouilles,
Il s'empare de l'argent,
Et s'éloigne à travers champs
Des lieux que sa présence souille :
Au Pertre il court sans délai
Payer ses dettes de cabaret.

- 10 -
C'est Communal qu'il désigne
Comme auteur de l'attentat,
La Justice va de ce pas
Arrêter cet être indigne
Il ne tente pas de s'échapper
Bien qu'on veuille l'écharper.

- 11 -
A Vitré, la ville entière
Attendait cet assassin
Et tous les bons Vitréens
A l'âme noble et fière
Comptent sur notre jury
Pour condamner ce maudit.

- 12 -
Car la justice implacable
Veut la tête de l'assassin
Et sous l'outil de Guillotin
Il périra, ça c'est probable.
Il résulte de ceci,
Que le crime est parfois puni.

- 13 -
Mais enfin l'heure est venue
D'espérer par le trépas
Ce monstrueux attentat
Tout espérance est perdue.
Le pourvoi est rejeté
Plus de grâce, plus de pitié.

- 14 -
On monte la funèbre machine
La foule accourt en tremblant
Afin de juger comment
Cet affreux drame se termine
Communal entend l'arrêt,
N'y pouvant rien, il se soumet.

- 15 -
Bien vite on fait sa toilette
Sous bonne escorte on le descend
Vers le fatal instrument
Bientôt après, justice est faite,
Le meurtre hélas était vengé
Que Dieu pardonne au supplicié.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1892
Localisation	Plérin (22)
Assassin	Mme Héry
Victime	Pierre Héry

PLERIN

Complainte de l'homme coupé en morceaux par sa femme
Trente-un couplets
Les faits qui font l'objet de cette Complainte sont authentiques et se sont passés vers le milieu de février, à Plérin (Côtes-du-Nord)

1
Ecoutez, gens d'la Mayenne
Et de la Bretagne aussi
L'épouvantable récit
Du forfait de l'inhumaine
Qui par un crime si noir
A fait oublier Billoir[i].

2
Un matin - chacun en pleure ! -
Dans la vallée de Souzain,
En la commune de Plérin,
(Il était vers les sept heures)
Le garçon meunier Louis Rault
Vit quèque (sic) chose au fond de l'eau.

3
Avec un croc il le tire :
C'est un sac volumineux,
Qu'est-ce qu'il y a lad'dans (sic) mon Dieu,
Dit le gars qu'ça n'fait pas rire,
Alors sans perdre un instant,
Il ouvre l'sac en tremblant.

4
Aussitôt roulent par terre
L'corps d'un homme coupé en deux
Et la tête du malheureux,
Avec deux énormes pierres
qu'on avait mise dans le fond
Pour faire aller le sac au fond.

5
A ce spectacle terrible
Chacun se sent défaillir.
On voit que l'pauvre martyr
A des blessures horribles...
Comm'si vengeance il criait
On dit que le sang coulait.

6
Mais qu'elle est donc la victime
De ce forfait sans égal ?
On transporte à l'hôpital
Les tristes preuves du crime,
Et tous les gens du pays
Défilent devant ces débris.

7
L'un dit : c'est l'marchand d'oranges
Qu'on appelle Piccolo.
- Non, dit l'autre, car tantôt
J'lui ai serré les phalanges.
- Et bien donc, si c'n'est pas lui,
Ca ne peut-être que Pierre Héry.

8
Pierre Héry, tailleur de pierres
A Maison-Neuve, en Plérin,
N'crachait pas sur un coup d'vin,
A ce que dit sa ménagère.
Sorti depuis l'vendredi
On n'l'avait pas r'vu chez lui.

9
Le jour même devant le juge
Les Héry sont appelés,
La femme voudrait bien rester,
Et s'dit : y aura du grabuge.
La couturière de la maison
Reçoit une assignation.

10
Les voilà tous à la ville
Amis, voisins et parents.
On les mène promptement

Sous la garde d'un sergent d'ville
A la porte de l'hopital
Ous qu'est Héry dans un bocal.

11
Le frère, la belle-soeur, la tante
Sont tour à tour confrontés
Avec le tronc mutilé
Dont la vue les épouvante.
Mais pas un des trois ne dit :
C'est bien là le corps d'Héry.

12
Enfin on oblige la femme
A regarder à son tour.
Ell' dit : c'est pas lui, toujours,
J'en jurerais sur mon âme !...
Cà n'paraît pas lui faire mal
D'voir son homme dans un bocal.

13
Heureusement la couturière
Voyant la blouse que portait
L'homme qu'on avait repêché
S'écria d'un ton sévère :
Moi je dis que c'est bien lui,
J'ai fait une reprise ici !

14
D'fil en aiguille la justice
Apprit c'qu'elle voulait savoir,
La femme Héry, dès le soir,
Croyant par ses artifices
Etre à l'abri des soupçons
Fut laver ses cotillons.

15
Ils séchaient, et sans alarmes
La femme Héry reposait
Quand arrive le brigadier
Accompagné d'un gendarme.
Ils visitent toute la maison,
C'qu'on appelle un' perquisition.

16
Le brigadier voit des nippes
Suspendues sous un hangar
Il approche et son regard
Y voit des tâches sinistres...
L'oeil du gendarme répond :
Brigadier, vous avez raison !

17
Alors parlant à la femme
L'brigadier dit sévèrement :
Je vois là des tâches de sang !
- Vous vous trompez, sur mon âme,
Du sang, il n'y en a pas.
Voulez-vous bien laisser mes bas !

18
- Votre linge, si je n'm'abuse
Est encore tout mouillé.
Qu'avez-vous à répliquer ?
Dit l'gendarme qui flaire une ruse.
- S'il est mouillé qu'elle dit,
C'est que j'suis tombée dans le puits.

19
Ca n'prend pas, ma bonne dame,
Répond l'gendarme poliment
Si vous étiez tombée dedans
Vous y auriez rendu l'âme
Vous feriez bien mieux d'avouer,
Car c'est vous qui l'avez tué !

20
A ce discours effroyable
Qu'on lui lâche à bout portant,
Elle s'écrie : Ah ! maman
J'sens que j'vas être malade...
Alors, sans plus de rigueur
On la prend par la douceur.

21
Mieux vaut douceur que violence,
C'est Lafontaine qui l'a dit.
La preuve c'est qu'la femme Héry
Commence à faire des confidences.
« Oui, brigadier, j'ai fait l'coup
Un soir qu'mon homme était saoul. »

22
Continuez ; dit le gendarme,
Et songez que des aveux
Du juge le plus rigoureux
Souvent font tomber les armes.
Dites-nous sans plus tarder
Comment vous l'avez tué.

23
J'ai pris une forte trique
Et pendant qu'il se couchait
Sur sa tête je cognai.
Il était saoul comme une bourrique.
Il venait de vendre un champ
Pour en manger tout l'argent.

24
Je l'achevai à coups de fourche
Je tapai tant que je pus,
Et lorsqu'il ne bougea plus
Je le traînai comme une souche
Dans le fond de mon cellier
Où je m'mis à l'découper.

25
- Avec quoi ? - A coups de hache
Quand j'eus partagé les os,
J'fis trois paquets des morceaux

Et pour que personne ne sache
Que j'étais le meurtrier,
Je les jetai dans le Gouët.

26

Je dus faire trois voyages ;
Je le portais sur mon dos
Par la côte de Bon-Repos.
C'était lourd ! j'étais en nage.
Mais tout d'même je n'm'en repens point
C'est un ivrogne de moins.

27

Si toutes les ménagères
Qu'ont des pochards pour maris
Les fichaient à l'eau ainsi
On verrait bien moins d'misère
C'est un moyen original
D'trancher la question sociale.

28

Peu touchés de ce langage.
Le gendarme et l' brigadier
Pour lui prouver sans tarder
Comme il y a de l'avantage
A faire de francs aveux
L'emmènent à Saint-Brieuc.

29

Pends-toi, Billoir, dans ta tombe !
Tu croyais, grand ambitieux,
Qu'un ne ferait jamais mieux
Que toi-même, en ce bas-monde.
Te v'là dégotté, c'est dit,
Par la femme de Pierre Héry.

30

La morale de cette histoire
(Commençons par les maris)
Qu'ils soient d'Laval ou d'Paris
Est qu'il ne faut pas trop boire
Quand on a à la maison
Une femme qui joue du bâton.

31

Quant aux femmes je les engage
Si leur époux par malheur
Est dans les vignes du Seigneur
Ce qui arrive aux plus sages
A n'pas faire comme à Plérin
Pour mettre de l'eau dans son vin.

Laval, imp. L.Moreau.

---

[i] Auteur d'un crime célèbre, en 1873, évoqué par Jean-Pierre Seguin, dans Nouvelles à sensation. Canards du XIXè siècle, A. Colin, Paris, 1959.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1912 (Dépôt légal)
Localisation	Pleurtuit (35)
Assassin	?
Victime	?

PLEURTUIT

L'horrible crime de Pleurtuit près de Dinan
Air de Fualdès

1er couplet

Ecoutez tous en silence
Gens de Dinan et des environs
Et de toute la région
Vous en garderez souvenance
D'un triste crime qui s'est commis,
A Pleurtuit tout près d'ici.

2e couplet

Pour vous raconter ce crime
Et tout ce qui s'est passé.
Cette brave femme habitait
Dans un tout petit village
Où elle fut assurément
Victime d'un guet-apent

3e couplet

L'assassin, ce misérable,
Sa victime il connaissait,
Car ce lâche meurtrier,
Oui la chose est lamentable,
D'un bâton s'est emparé,
A dû frapper sans pitié.

4e couplet

Braves gens et mères de famille
De Pleurtuit et des environs,
Et de toute la région,
Plaignons la pauvre victime.
Espérons que le meurtrier
Devra payer son forfait.

Imp. Holse (?, J.), rue Jacques Cartier, Saint-Servan.

ROMILLE

Type de source	Orale
Référence	Coll. R.Auffray
Interprète	Mme Ratel, née en 1913, Romillé
Collecteur	R.Auffray
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm 'm'
Date	1906
Localisation	Romillé (35)
Assassin	Mr Lechaux
Victime	Mme Lechaux, sa femme

-1-
Ecoutez tous gens de Rennes
De Monfort et d'Mongermont
De St-Méen et de Vitré
Ainsi que toute la contrée
Montauban, Bécherel aussi
D'un crime commis près d'ici

-2-
Et c'est à Romillé même
..... [vers oublié]
Mme Lechaux très respectée
D'une famille très honnête
Avait le malheur d'être mariée
A un ivrogne invétéré

-3-
Pauvre femme très malheureuse
Les traitements qu'elle endurait
Ne cessait de répéter
Le récit de ses malheurs
Et elle disait souvent aussi
Qu'elle finirait par perdre la vie

-4-
Ce vilain bonhomme ....
.....
L'a entrainée dans la maison
.....
Pour faire croire à la pendaison
Et enlever tous les soupçons

-5-
Le plus triste de l'affaire
Qui trouve un lâche assassin
Quand les gendarmes pour l'arrêter
Il a dit sans plus d'manière
Des gros oignons j'n'ai pu trouver
A Romillé pour pleurer

-6-
Lechaux voyant tout son crime
Dans sa prison veut se détuire (sic)
Se cogne la tête le long des murs
Cependant il n' peut réussir
Mais en cour d'Assises nous voiront
Si Lechaux demande des oignons

-7-
Pères et mères de famille
Vous qui avez des enfants
Montrez leur le bon chemin
Et les bons exemples à suivre
Car si l'argent fait le bonheur
Elle fait aussi bien des malheurs

Type de source	Copie dactylographiée de f.v.
Référence	Coll. V.Morel
Interprète	
Collecteur	V.Morel
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1878-1881
Localisation	Saint-M'Hervé (35)
Assassin	Famille Rivière
Victime	Auguste Rivière

SAINT-M'HERVE

Complainte du petit martyr de Saint-M'Hervé

I
Ecoutez la triste histoire
du petit Martyr de Saint-M'Hervé
qui trois ans fut séquestré
c'est vraiment à ne pas y pas croire
sous les marches d'un escalier
par des parents dénaturés

II
C'est en mil huit cent soixante dix
que l'enfant naquit à Vitré
Auguste-Jean il fut nommé
puis on le mit en nourrice
il était le fils d'un tailleur
qu'est allé se marier ailleurs

III
Pendant huit ans la nourrice
le soigna comme son enfant
mais on n'lui donnait pas d'argent
et comme elle n'était pas riche
elle fit savoir aux parents
quelle n'le garderait pas plus longtemps

IV
La-dessus, les trois Rivière
partent un jour de Bois-Joli
pour aller chercher l'petit
et le ramener chez sa mère
c'est à Saint-Christophe des Bois
qu'ils arrivèrent tous les trois

V
Ils avaient dans leur voiture
un grand coffre percé de trous
ce qu'ils en firent voyez-vous
ça fait frémir la nature
ils saisirent le pauvre enfant
et l'enfermèrent dedans

VI
Ils ne l'firent pas d'vant la nourrice
qui leur aurait crevé les yeux
quand ils furent dans un chemin creux
sans crainte de la justice
ni de Dieu qui les voyait
ils accomplirent leur forfait

VII
Une fois de retour à la ferme
vers le milieu de la nuit
ils entrent chez eux sans bruit
tirent l'enfant du coffre et l'enferment
pour commencer dans leur four
où il reste plusieurs jours

VIII
Mais craignant qu'on ne l'découvre
ou qu'on n'l'entende en passant
ils vont chercher l'pauvre enfant
qui voyant qu'sa prison se rouvre
crois hélas, l'infortuné
qu'on va le mettre en liberté

IX
Le cellier avait une fenêtre
on la condamne aussitôt
on y ajoute des rideaux
pour empêcher l'jour de paraître
désormais, pauvre petit
tu n'y verras ni jour, ni nuit

X
En liberté pauv' créature
pauvre petit innocent
on t'enferme plus étroitement
dans une cachette obscure
tout au fond de leur cellier
sous les marches de l'escalier

XI
On lui donne, pour couchette
un petit berceau d'enfant
il reste accroupi dedans

sur une paillasse infecte
car il ne peut allonger
ses membres pour s'y coucher

XII

c'est dans ce réduit qu'il passe
trente et un mois, trois hivers
il est à peine couvert
qu'il neige ou qu'il gèle à glace
il grelotte toute la nuit
tandis que sa mère dort dans un lit

XIV

Pour nourriture des pommes de terre
pour boisson du vinaigre et de l'eau
s'ils n'avaient peur pour leur peau
ils le tueraient mais ils préfèrent
par la faim s'en débarasser
pour n'être point guillotinés

XV

ON (sic) lui défend de se plaindre
De bouger et de tousser
quand ils l'entendent pleurer
ils lui disent pour le faire craindre
qu'ils vont lui couper le cou
et l'enterrer dans un trou

XVI

Tant qu'il peut se lever encore
l'enfant mange pendant la nuit
dans le grenier au-dessus de lui
prend du blé et le dévore
c'est ainsi que l'petit martyr
put longtemps se soutenir

XVII

On dit aussi qu'une dame
bien douce et vêtue de blanc
apparut au pauvre enfant
quand il allait rendre l'âme
qu'elle vint le consoler
le nourrir, le protéger

XVIII

Mais voici l'jour de la justice
enfant tes maux vont finir
le fils Rivière vient de mourir
deux voisines offrent leurs services
les deux filles du père Comboué
le métayer d'à coté

XIX

Elles s'en viennent chez les Rivière
à la tombée de la nuit
le défunt est dans son lit
raide et froid comme une pierre
elles vont veiller le mort
tandis que la famille s'endort

XX

Tout à coup, elles entendent
dans le silence effrayant
comme la toux d'un enfant
et toutes deux se demandent
avec effroi et bien bas
si le mort ne revient pas

XXI

Le même bruit se fait entendre
elles écoutent attentivement
c'est bien la voix d'un enfant...
tout à l'heure elles vont comprendre
le bruit vient de la pièce à côté
un enfant est là caché

XXII

Les jeunes filles préviennent leur père
le brave père Comboué
et le maire de Saint-M'Hervé
sait bientôt toute l'affaire
la justice va venir
sauver le petit martyr

XXIII

Le lendemain, les trois Rivière
revenaient de l'enterrement
quel fut leur étonnement
de voir une brigade entière
cerner la ferme de Bois-Joli
vers cinq heures de l'après-midi

XXIV

Où est votre fils ? dit un gendarme
à la mère du petit martyr
il est en nourrice, sans mentir
réponds cette méchante femme
- osez-vous bien parler ainsi
- votre fils, il est ici

XXV

Les gendarmes vont à la cachette
le petit Auguste est bien là
mais seigneur, dans quel état
on dirait un squelette
la mère Comboué le prend
il lui dit : j'suis bien content

XXVI

A la vue de la petite victime
chacun saisit de pitié
n'peut se retenir de pleurer
et de maudire les auteurs du crime
les gendarmes pleuraient aussi
à la ferme du Bois-Joli

XXVII

La mère Comboué emporte
le petit dans sa maison

il a toute sa raison
on le soigne, on le dorlote
on vient le voir de Vitré
de Laval et d'Andouillé

XXVIII

On vient le voir de Fougères
de Rennes de Saint-Brieuc
de Paris de la Baconnière
et de beaucoup d'autres lieux
personne tant il fait pitié
ne s'en va sans bourse délier

XXIX

Dernièrement c'était grande fête
dans l'église de Saint-M'Hervé
l'petit Auguste y arrivait
dans une tenue proprette
d'vant toute la population
il a fait sa communion

XXX

Aujourd'hui, les misérables
qui ont tourmenté cet enfant
attendent l'heure du châtiment
qui tôt ou tard attend les coupables
songez-y petits et grands
et soignez bien vos enfants

Imp. E.Jamin, 49, quai d'Avesnière, Laval.

Autres versions :

- Adèle Denys, Bazouges-la-Pérouse, publiée dans son livre Vie et histoires d'autrefois en pays gallo, présenté par J-L Noguet.

SAINT-NAZAIRE-1

Type de source	Feuille volante
Référence	A.D.I.&V., 12 Fa 32 B
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Béranger à l'académie
Coupe	8fmfmfm
Date	1891
Localisation	Saint-Nazaire (44)
Assassin	Cabel, Forget, David
Victime	Malenfant, Péault.

Terrible assassinat de Saint-Nazaire
Complainte
Air de : Béranger à l'Académie

Premier couplet
Ecoutez une touchante histoire :
A Saint-Nazaire, tout près d'ici,
C'est dans la nuit du deux au trois Mars,
Que ces trois jeunes libertins
Pour le vol remplis d'audace (bis)
Mirent à projet leur dessein.

2e couplet
Ecoutez ce récit lamentable
Dont je vais vous raconter les noms
Cabel, Forget, David, les trois coupables,
Pour accomplir leur mission,
Pendant qu'ils faisaient le carnage (bis)
Dans toutes les bonnes maisons.

3e couplet
Voyez toujours dans toutes ces bandes
Un capitaine et un commandant,
A l'occasion de la semaine
L'on y met même un lieutenant,
Afin que leur huit complices (bis)
Soient commandés par tous ces gens.

4e couplet
C'était la nuit du deux au trois Mars
L'an mil huit cent quatre-vingt-onze,
Qu'il fait le guet aux abords du village
Pendant qu'les deux rentrent dans la maison
Ils volent, ils pillent et font ravage (bis)
Et bouleversent tout dans cette maison.

5e couplet
Ils vont plus loin, les misérables,
Assassinent la femme Malenfant,
La veuve Péault, la pauvre femme
Agée de soixante et trois ans.
Les deux pauvres soeurs aimables (bis)
Ont été baignées dans leur sang.

6e couplet
Mais Dieu toujours dans sa justice
A toujours eu l'égalité
De faire connaître à la Justice
Et d'éclairer la vérité,
Mais pour prix de leur souffrance (bis)
Leur donnera son éternité.

7e couplet
Mais aujourd'hui justice est faite,
Ils ont eu pour égalité,
Tous les trois ont payé leur dette
Pour eux ce n'est pas malheureux :
Deux ont passé par la lunette (bis)
Et l'autre à perpétuité.

Victor Martin
Imp. P.Larcher, 2 rue Pont-aux-Foulons, Rennes.

Type de source	Orale
Référence	Coll. R.Bouthillier, Avessac, 11/02/1993
Interprète	M-F Chauvin, Avessac (44)
Collecteur	Bouthillier, Hamon, Quimbert
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1891
Localisation	Saint-Nazaire
Assassin	Cabel, Forget, David
Victime	Malenfant, Péault

SAINT-NAZAIRE-2

II.A.31

- 1 -
Près de Saint-Nazaire en Bretagne
Trois voyous, trois garnements
Tous assassins en naissant
Connaissaient don' la campagne (?)
Un coup qui devait rapporter
Mais il fallait suriner

- 2 -
Qu'importe à ces trois canailles
Ils partirent nuitamment
Assassiner en riant
Deux vieilles femmes douces
Malgré leurs cris et leurs pleurs.

- 3 -
Ils croyaient sur le bas de laine
Mettre la main sûrement
Ils se trompèrent pourtant
Ne trouvant pour toute aubaine
Que trois francs et quinze sous
Cela ne valait pas le coup.

- 4 -
Les voilà tous les infâmes
Sur les bancs du tribunal
Il n'y aurait pas grand mal
De voir ces tueurs de femmes
Mettre leur tête dans le panier
Des..... pourraient les aider.

- 5 -
Mais le jury dans sa clémence
En a jugé autrement
C'est Davy qui seulement
Subit la preuse sentence
Quiconque se sert du couteau
On lui coupera le cou.

- 6 -
A Saint-Nazaire sur la place
On viendra voir ériger
La machine qui doit venger
La société sans grâce
David se lèvera matin
Pour passer le goût du pain.

Le procès eût lieu le 23 décembre 1891[1].David fut exécuté à Saint-Nazaire le 21 mars 1892. La presse rapporte l 'évènement, notemment dans l'Avenir de Rennes des 22 et 25 mars 1892.

[1] A.D.L.A., 5U.224-225.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès (?)
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1893 (inscription sur f.v.)
Localisation	Saint-Péran (35)
Assassin	Saunier
Victime	Richard

SAINT-PERAN

Terrible drame de Saint-Péran
Arrondissemen de Montfort
(Ille-et-Vilaine)
Prix 10 centimes

- 1 -
Ecoutez que je vous raconte
Le drame de Saint-Péran
C'est dans le département
Que s'est passé ce drame sanglant
Je vous dis la vérité
A tout le monde ça fait pitié.

- 2 -
Vous voyez cette bagarre
Et ce brave citoyen
Qui est vrai républicain
Qui attendait Monsieur le Maire
Et ce brave député
Qui sont tous réactionnaires.

- 3 -
Il faut voir ce député
Ainsi que Monsieur le Maire
Ils devaient être présents
Pour empêcher ce drame sanglant
Comme ils ne savaient pas parler
Ils ne veulent pas se présenter.

- 4 -
Je ne comprends pas ce candidat
Ainsi ce réactionnaire
Se présentait aux électeurs
Et savoir les affaires
Si on le nomme député
C'est pour savoir la vérité.

- 5 -
Mais voila donc ces hommes
Qui veulent toujours se caser
Afin toujours de nous tromper
Font assommer ce bonhomme
Richard, c'était son nom
Aimé de tous les cantons.

- 6 -
Aux électeurs nous demandons
Qui est le coupable en somme
Afin de faire tort aux élections
Ils préfèrent envoyer trois hommes
Ils les envoyent pour parler
C'est pour faire des meurtriers.

- 7 -
Voila ce pauvre républicain
Qui veut faire respecter l'ordre
Traite ces trois hommes de gamins
Qui veulent mettre le désordre
On sait bien qu'ils sont payés
Pour faire des meurtriers.

- 8 -
Faut voir ce réactionnaire
Dont il n'était pas présent
Envoyer son valet vivement
Avec ces deux réactionnaires
Pour accomplir ce drame sanglant
Dans le bourg de Saint-Péran.

- 9 -
Voila donc que la Justice
Et le Parquet sont arrivés
Pour pouvoir procéder
A l'enquête qui est ouverte
Et pour faire arrêter
Ce cruel meurtrier.

- 10 -
Et par prière de la Justice
Les médecins sont arrivés
L'autopsie a commencé
Pour éclairer le vrai crime
Si c'est bien la vérité
Qu'il est mort des coups portés.

- 11 -
Ainsi voici les docteurs
Qui déclarent sur leur honneur
Devant le juge d'instruction
Et même devant Monsieur le Maire
S'ils avaient été présents
Empêchaient ce drame sanglant.

- 12 -
Près de la forêt de Paimpont
Vraiment il n'y fait pas bon
Je n'ai pas peur des sangliers
Mais j'ai peur des meurtriers
Et nous vrais républicains
Nous ne sommes pas des assassins.

- 13 -
Faut voir Messieurs les Gendarmes
D'après le Juge d'Instruction
Saunier ce vrai misérable
Qui croit avoir du pardon
On le lie, on le garotte,
Pour le conduire en prison.

- 14 -
Allons donc gens des campagnes
Et de tous vos bons cantons
Faites pas comme ce misérable
Près de la forêt de Paimpont
Assommé ce pauvre vieillard
Jalousie d'élections.

- 15 -
Allons donc soyez tous frères
Faites donc comme Jésus-Christ
Du temps qu'il était sur terre
Il était vrai républicain
Il n'a même pas bougé
Devant tous ses meurtriers.

- 16 -
La République entière
Nous fera toujours respecter
Car nous sommes tous frères
Et non pas des meurtrier
Car la justice sera faite
Et la loi bien respectée.

- 17 -
En attendant les Assises
Il est toujours écroué
Car d'après les journaux
Personne ne croit qu'il soit gracié
Il faut pour servir d'exemple
Qu'il soit condamné.

- 18 -
Il faut voir tous les cantons
En frémir de compassion
En Ille-et-Vilaine seulement
On a vu ce drame sanglant
Pour l'amour d'un député
Voir un homme assassiné.

- 19 -
Il fallait voir les obsèques
Et le monde de tous côtés
Richard la pauvre victime
Tout le monde, en deuil, le pleurant
Mais justice sera faite
Pour venger le meurtrier.

- 20 -
Je vous le dis en vérité
Bonnes gens qui m'écoutez
Ne faites jamais comme Saunier
Qui sera un jour condamné
Vous le verrez tous sur le banc
Le meurtrier du drame sanglant.

FIN ET MORALITE
Jeunes gens qui m'écoutez
Ne faites pas comme Saunier
Ne devenez jamais meurtrier
Pour être condamné
Et peut-être exécuté
Donnez-vous garde du danger.

Victor Martin

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Redon 41-28, n°4
Interprète	Génie Bono, Saint-Gravé
Collecteur	?
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	Vers 1905
Localisation	Saint-Vincent-sur-Oust (56)
Assassin	Auguste
Victime	Pierre Cruault

SAINT-VINCENT-SUR-OUST (Version n°1)

- 1 -
Ecoutez tous gens d'Allaire
D'Questembert et de Redon
Et de tous les environs
C'est une bien triste affaire
Du crime de Saint-Vincent
Dont l'on gardera mémoire
De ce terrible assassinat
Commis dans ce pays-là.

- 2 -
Habitait dans une commune
Ou village de Brécihan
Un veuvier et quatre enfants
Ne possédait grande fortune
Gagnait bien honnêtement
Sa vie tout en travaillant.

- 3 -
Et dans le même village
Un homme habitait aussi
C'étaient donc deux ennemis
Se fâchant avec tapage
Donc Auguste est le nom
D'l'ennemi dont nous parlons.

- 4 -
La victime, homme très brave
Dans son champ il travaillait
Quand Auguste est venu le trouver
Avec son fusil comme un sauvage
Il mit en joue Pierre Cruault
Qu'il tua tout aussitôt.

- 5 -
Aussitôt dans le village
Les voisins ont accouru (bis)
Avertissant les gendarmes
Les gendarmes arrivés sur les lieux
Ont retrouvé le coupable
Cacheé dans le fond de son grenier.

- 6 -
Les gendarmes l'ont pris, le ramasse
Il fut ramassé dans la prison de Nantes
Où il sera bientôt jugé
Et bientôt guillotiné.

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Redon 41/28, n°4
Interprète	Philomène Nicol, St-V./Oust
Collecteur	?
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	Vers 1905
Localisation	Saint-Vincent-sur-Oust (56)
Assassin	Auguste
Victime	Pierre Cruault

SAINT-VINCENT-SUR-OUST (version n°2)

- 1 -
Venez écouter l'histoire
Braves gens du Morbihan
Du crime de Saint-Vincent
Dont l'on garde la mémoire
De ce terrible assazinat
Commis dans ce pays-là.

- 2 -
Habitait dans cette commune
Au village de Brécihan
Ah, veuve avec cinq enfants
Ne possédant grand fortune
Gagnant bien honnêtement
Sa vie tout en travaillant.

- 3 -
Et dans le même village
Un homme habitait aussi
C'étaient bien deux ennemis
Se fâchant avec tapage
Dont « Aghus » (Auguste ?) c'est le nom
D'un ennemi dont nous parlons.

- 4 -
La victime, homme très brave
Dans un champ il travaillait
Quand « Aghus » est venu le trouver
Avec son fusil comme un sauvage
Il mit en joue Pierre Cruault,
Qu'il tua tout aussitôt.

- 5 -
Plusieurs passants virent le crime
On vit Aghus aussitôt
Se précipiter sur Cruault
Et vouloir soulever sa victime
Le crime étant prémédité
On doit juger le meurtrier.

- 6 -
Il faut enfin qu'la justice
Mette fin aux assazinats
Et punisse les attentats
Qui agissent avec malice
Et (?) vouloir tuer leur prochain
Comme ils feraient à un lapin.

.

SERENT

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Josselin-Ploërmel, 41/09, n°1.
Interprète	Mme Baconnet, Sérent
Collecteur	?
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	A partir de 1895 (timbre)
Localisation	Sérent (56)
Assassin	Dréand
Victime	?

- 1 -

Ecoutez bien monsieur, mesdames,
Et surtout gens de ce pays,
Le récit de l'un de ces drames
Qui partout à fait tant de bruit,
Car c'est à Sérent
Qu'un nommé Dréant
Accomplit un crime effroyable
Qu'aujourd'hui nous devons pleurer
Car ce monstre il est coupable
Il tua sa femme sans regret.

- 2 -

Oui c'est Dréant, cet homme infâme
Qui avec rage tout à coup
Frappe sans pitié sur sa femme
Il lui tranche presque le cou
Energiquement, sans.... (parasites), ce vil garnement
Brutalement la frappe de son arme
Et dans ce terrible moment
Certes sans verser une larme
Il quitte la commune de Sérent.

- 3 -

Quand il vit tomber sa victime
L'assassin s'enfuit subitement
Croyant par là cacher son crime
Et échapper au châtiment
Mais avec raison
Il est en prison
Espèrons que ce crime atroce
Ne restera pas sans jugement
Et que cet animal féroce
Sera puni assurément.

TREBRY

Type de source	Orale
Référence	Coll. Berthe Monnier
Interprète	
Collecteur	Berthe Monnier
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	Trébry (22)
Assassin	?
Victime	?

- 1 -
C'est la..... au village
De la Ville en Trebry
Qu'un affreux crime fut commis
Par deux frères misérables
Dans un commun accord
A leur père donnaient la mort.

- 2 -
C'était pourtant jour de fête
Leur soeur s'était mariée
(Hélas) ? (Et lorsqu') on allait danser (?)
Tout le monde était (bien honnête) ?
Personne n'aurait pu prévoir
Qu'un crime aurait lieu le soir.

- 3 -
Le dimanche soir la mère
(Découvre -t'au fond du puits)
Là où il était enfoui
Le corps du malheureux père
Il n'avait , c'est bien certain
Plus rien de l'aspect humain.

- 4 -
Elle courut à perdre haleine
Prévenir le maire de Trebry
.....
.....
Ils allèrent (plus qu'enhardis)
..... le crime près du puits.

- 5 -
..... sans pareille
..... pour eux
L'assassin.....
.....
Les assassins (ont) vraiment
Mis beaucoup d'archarnement.

- 6 -
Dès le lendemain du crime
..... Raymond
Dans..... près d'une maison
.....
.....
.....

- 7 -
Les (humbles), les misérables
(Trainent) dans les alentours
Du canton de Moncontour
Il résulte c'est..... probable
(Que soudain de discussion)
Se livrèrent (donnèrent) à un agent.

- 8 -
.....
Le père d'Yvette Ramy
.....
Dans une bière de chêne
Assurez-vous si vraiment
Je suis bien mort ou vivant.

- 9 -
Il n'est pas sur cette terre
De crime plus effrayant
Que de tromper ses parents
De tuer son père et sa mère
(De) cela le châtiment
Ne sera jamais assez grand.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N. Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Béranger à l'académie
Coupe	10fmfmf'm'f'm'
Date	1892 (Dépôt légal)
Localisation	Visseiche (35)
Assassin	Boulais
Victime	Morantin

VISSEICHE

Le crime de Visseiche
Assassinat de Madame Veuve Morantin
Révélation de la victime
Complainte
Air de : Béranger

I

Dans une ferme de l'Ille-et-Vilaine,
Un crime affreux vient de se consommer :
Un homme odieux, créature inhumaine,
Pour un peu d'or n'a pas craint de tuer.
A la Bourie, un modeste village,
Depuis longtemps, une veuve habitait,
Elle était riche, elle était d'un grand âge
Et par malheur cet homme le savait.

II

Il connaissait l'endroit où la victime
Dans sa maison enfermait son argent ;
L'amour de l'or lui fit commettre un crime
Dont il aura bientôt le châtiment.
Car, sachez-le, la Justice équitable
Saura toujours démasquer l'assassin ;
Dans quelques jours, cet être épouvantable
Dans le tombeau suivra la Morantain.

III

Dans son hameau, cette vieille fermière
Près du foyer préparait son repas,
Sans se douter, la pauvre octogénaire,
Que son travail ne lui servirait pas.
Midi sonnait à l'église lointaine
Quand le bandit entra dans la maison,
Il s'élança, pris de fureur soudaine,
En brandissant un terrible bâton !

IV

Ivre de sang, affamé de carnage,
Tigre en furie, il frappe avec ardeur,
Malgré les cris de colère et de rage
D'un chien de ferme aboyant de fureur ;
Pour achever son oeuvre sanguinaire,
Le meurtrier voulut brûler le corps
Et dans le feu, cette pauvre fermière
Par l'assassin fut jetée sans remords.

V

Après avoir vu tomber sa victime,
Cet inhumain s'empara de l'argent,
Et sans regret de son horrible crime
Comme Caîn il s'enfuit dans les champs,
Un serviteur revenant de la messe
Dans le foyer trouva le corps sanglant
Il reconnût le corps de sa maîtresse
Et plein d'effroi pousse un cri déchirant.

VI

La Morantin était évanouie
Et les voisins vinrent la secourir
Pour un instant elle vint à la vie
Et devant tous sa bouche pût s'ouvrir,
Quand on lui dit : « Quel est le misérable,
Quel est celui qui vous martyrisait ?
Elle répond d'une voix lamentable :
« Je le connais, cet homme c'est Boulais ! »

VII

Quand s'ouvriront les assises prochaines,
Nous saurons tous à quoi nous en tenir,
Et le jury d'une façon certaine
Nous apprendra si Boulais doit mourir. (bis)

Imp. Durand, 2 rue des Fossés, Rennes.

II.B - CRIMES LOCALISES HORS DE HAUTE-BRETAGNE

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N.
Interprète	
Collecteur	
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	Vers 1901
Localisation	Corancez
Assassin	?
Victime	?

CORANCEZ

Le crime de Corancez
Un père assassin de ses cinq enfants
Chanson-Complainte
Sur l'air de :La Paimpolaise
Paroles de Léo Lelièvre

1
A Corancez, petit village,
Un père, simple paysan,
Ainsi qu'une bête sauvage,
Vient de tuer ses cinq enfants,
Quoi de plus affreux !
De plus monstrueux !
Quand on pense que les victimes
Sont les doux produits de sa chair.
Pour accomplir de pareils crimes
Il faut avoir un coeur de fer !

2
Ce père était veuf, mais son âme
Avait d'amoureux sentiments :
Celle qu'il convoitait pour femme
Ne voulait pas de ses enfants,
Et dans sa passion
Le père sans nom,
Désirant épouser quand même
Celle dont il était épris,
Se servit d'un moyen supprême
En assassinant ses petits...

3
Pendant que garçons et fillettes
Faisaient un rêve des plus beaux,
Il s'approche de leurs couchettes
Armé d'un énorme marteau,
Pauvres chérubins !
Le père assassin
Brusquement vient vous apparaître
Comme un ogre assoiffé de sang !
Il frappa ces chers petits êtres
Sans pitié pour tant de printemps !

4
Sans une larme pour ces anges
Qui n'adoraient que leur papa,
Il chercha, pour donner le change,
A simuler un attentat.
Alors dans le dos,
Avec son couteau,
Il se fit des égratignures,
Il s'étendit devant sa cour,
Puis, exagérant ses blessures,
Il appela à son secours !

5
O vous tous qui mourriez pour plaire
Et sauver vos petits enfants,
Bonnes mamans et braves pères,
Pleurez ces pauvres innocents,
Vous dont le grand coeur
Est plein de douleur !...
Pour l'assassin, notre Justice
N'aura pas assez de courroux ;
Il faudrait un nouveau supplice,
L'échafaud est encore trop doux!...

Autres versions :
- Berthe Perussel, Corps-Nuds, coll. V.Morel, 12A7.
- Léon Bouchard, Ercé en Lamée, coll. V.Morel, M2A

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N. Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	Vers 1893
Localisation	Entrammes (53)
Assassin	?
Victime	Abbé Fricot

ENTRAMMES-1

Terrible assassinat du Curé d' Entrammes, près Laval
Complainte à ce sujet

- 1 -
Approchez gens de la ville
Et de la campagne aussi,[i]
Pour entendre ce récit
Qui est connu de tout le monde,
D'un vénérable curé
Qui vient d'être assassiné[ii].

- 2 -
C'est du crime du bourg d'Entrammes
Que nous faisons le récit;
Un forfait de vrai bandit,
Un monstre, une brute infâme
Vient de noyer le curé
Bientôt il faudra le payer[iii].

- 3 -
Mardi soir où la prière
Se récitait le deux janvier,
L'abbé Fricot après souper
Sortit pour se satisfaire,
Mais son misérable assassin
Etait caché dans le jardin.

- 4 -
Comme un fou il se précipite
Sur le malheureux curé;
L'ayant à moitié assommé
Dans un puits il le jette ensuite,
Ah ! que la Justice d'en haut
Le conduise à l'échafaud[iv] !

- 5 -
Deux femmes près de la cure
Avaient entendu ses cris :
« A moi ! à moi ! mes amis !
On m'assassine ! on me tue ! »
Plus la victime criait,
Plus l'assassin la frappait.

- 6 -
On fut chercher quelques aides
Qui vinrent les yeux pleins de larmes,
Ainsi que plusieurs gendarmes[v]
Faire l'enquête nécessaire
Et dresser procès-verbal
De ce crime sans égal.

- 7 -
La police est avertie
Elle court sans se lasser,
C'est pour tâcher d'arrêter
L'auteur de ce lâche crime[vi];
Comme preuve, elle n'a en tout
Que du sang un peu partout.

- 8 -
On espère que ses recherches
Seront couronnées de succès,
Et qu'après un grand procès
Le criminel que l'on cherche.
Sera condamné à mort
Il mérite bien ce sort.

- 9 -
Dans la Mayenne, à Laval,
Il sera exécuté;
Condamnation méritée[vii]
On ne lui fera pas grâce,
Quand il aura le cou coupé
Le curé sera vengé.

- 10 -
MORALE
Pères et mères de famille[viii]
N'oubliez jamais ce récit;
Et que ce criminel maudit
De morale à tous vous serve.
Enseignez à vos enfants
A vivre bien tendrement[ix].

---

[i] Version R.S.C.M. (cf plus bas) : « Ecoutez gens de Mayenne / de Laval et de l'Eglise aussi ». Variante également publiée : « Ecoutez tous en silence / Gens d'Laval et d'z'environs »

[ii]R.S.C.M. : « Qui est connu jusqu'à Rennes / Et qui n'a pas son pendant / Dans tout le département ».
[iii]R.S.C.M. : « Le forfait d'un vrai bandit / Une brute, un monstre infâme / Vient d'assomer le recteur / Puis le noyer quelle horreur»
[iv]R.S.C.M. : « Extermine ce bourreau »
[v]R.S.C.M. : « On fut chercher l'commissaire / Ainsi que plusieurs gendarmes / Qui vinrent les yeux pleins de larmes »
[vi]R.S.C.M. : « L'auteur de cette boucherie »
[vii]R.S.C.M. : « Et sur la plus grande place / De Laval qui est à côté / Il sera exécuté »
[viii]R.S.C.M. : « O parents que Dieu conserve »
[ix]R.S.C.M. : « De maudire un tel brigand »

Autre version :

- Chansons traditionnelles recueillies dans la Mayenne, éditées par l'association « Recherches et Sauvegarde des Coutumes Mayennaises », p.2. Les variantes de cette version figurent en note ci-dessus.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	Vers 1893
Localisation	Entrammes (53)
Assassin	?
Victime	Abbé Fricot

ENTRAMMES-2

Horrible crime
Assassinat du curé d'Entrammes
Complainte à ce sujet

1er couplet
Accourez gens des campagnes
Et gens de la ville aussi,
Car dans la Cité d'Entrammes,
Un crime vient d'être commis.
Voyez le vil scélérat
Commettre l'assassinat.

2e couplet
Ecoutez la terrible histoire
De cet infâme scélérat
Pour qui le vol, l'assassinat
N'étaient rien, s'il faut le croire
Qu'un tout petit jeu d'enfant
Car il tuait nuitamment.

3e couplet
Le brave curé d'Entrammes
Vient d'être assassiné.
Le brigand frappe sans pitié,
Seul dans la nuit froide et calme
Mais la justice du Ciel
Fera connaître le criminel.

4e couplet
C'est dans le fond d'un puits horrible,
Que le corps du brave curé
Vraiment a été trouvé.
Pour cacher son affreux crime
L'assassin brutalement
L'a jeté certainement.

5e couplet
Un crime commis ainsi
Ne peut rester impuni
L'assassin se cache bien ;
Mais bonne justice veille
Et son nom, oui c'est certain,
Sera prouvé un beau matin.

6e couplet
On espère que les recherches
Seront faites avec succès,
Et avec un bon procès,
Le scélérat que l'on cherche
Sera condamné à mort ;
Il mérite bien ce sort.

7e couplet
Oh ! Dieu ce terrible crime
Ne peut pas rester impuni ;
L'assassin sera bien pris
Le Ciel venge les victimes.
Il mourra dans un cachot
Si ce n'est sur l'échafaud.

Morale
O ! Parents que Dieu conserve
N'oubliez jamais ce récit
Et que ce scélérat maudit
De morale à tous vous serve
Elevez bien vos enfants
Seul soutien de vos vieux ans.

JULLY

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Cahier Saulnier, St-Gilles coll. R.Auffray.
Interprète	
Collecteur	R.Auffray
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	?
Localisation	Près de Jully (89)
Assassin	Jacquiart et Viemy
Victime	Famille Verrières, Marie Groget, Bonny (?), Himbert.

Complainte sur 2 bandits

1er c.
Le plus affreux de tous les crimes
Près de Jully furent commis
Car d'un seul coup c'est cinq victimes
qu'assassinèrent deux bandits
Deux tout jeunes gens
De quinze à seize ans
Employés des époux Verrièrres,
Gros fermiers et Braves patron
Qui chez eux dorrible manière
Furent tués par les deux garçons

2e couplet
La ferme est un vieux monastère
Que l'on dénome le Chateau
Non loin de Nuits et de Tonnerre
Riche pays, fertile et beau
Jacquiart le Bandit
Ainsi que Viemy
Etaient là comme domestiques
Et pouvaient vivre très heureux
Et pourtant leur forfaits tragiques
Furent longtemps médités par eux

3e couplet
Bien qu'ils pretendent le contraire
C'était l'argent qu'ils convoietaient
Et le fermier et le fermière
En avaient mais ils la cachaient
Jacquiart et Viemy
Alors se sont dit
Tuons donc le Père et le Mère
Au besoin même leur quatres enfants
Tuons ceux qui viendront derrierres
Et volons les billets de milles francs

4e couplet
A l'heure où les époux Verrièrres
Dinaient chez eux tranquilement
Viemy vint dire avec mystère
Qu'un animal était souffrant
Le fermier sortit
Derrierre Viemy
Mais Jacquiart caché dans l'étable
S'élança la Hache à la main
Et frappa d'un coup formidable
Son Patron qui tombaient soudain

5e couplet
En même temps sur la Victime
Viemy tirait des coups de feu
Mais à leur bruit craignant un crime
La femme accourt comme elle peut
Mais les assassins
Sinistres gredins
Sans pitié tirèrent sur elle
De façon à la foudroyer
Et dans leur rage criminelle
La crurent morte la voyant tomber

6e couplet
Marie Groget jeune servante
Une jolie fille de 22 ans
Entend le bruit qui l'épouvante
Et veut sortir mais les brigands
L'egorge aussitot
A coups de couteau
Et la jette dans une citerne
Où son corps sera retrouvé
Qui plus tard à laide de l'anterne
Des voisins l'ont partout cherché

7e couplet
Dans un quai à pent attire deux jeunes gens
C'est bonny de seize ans à peine
qui de coups de Hache est tué
puis himbert retenant son haleine
Et le crurent mort mais n'est que blessé
Il s'est échappé
En prévenant tout le voisinage
Et criant partout au secours
En songeant au cambriolages
Les bandits entendent qu'on accourt

8e couplet
Les assassins prennent la fuite
Pendant que l'on cherche partout
Et qu'hélas on trouve bien vite
4 cadavres coups sur coups
Car la mère alors
Respirait encore
Courageuse elle-même se traine
Pres de la chambre ou sont ces enfants
Et d'une voix qu'on entend à peine
Elle appelle le petit de quatre ans

9e couplet
Pauvre petit lui dit la mère
Hélas que va tu devenir
Viens sur mon coeur que je t'y serre
Embrasse moi Je vais mourir
Et le pauvre enfant
Embrasse sa maman
Mais la mort prend la pauvre mère
Sans pitié des quatres orphelins
Qui n'ont plus ni mère ni père
Par la faute de deux assassins

10e couplet
Les assassins ne doivent la vie
Certainement qu'à Louis himbert
Le rescapé de la Turie
Si courageux et si peu fier
Une croix d'honneur
Ferait son bonheur
Quand aux deux infâmes misérables
Qu'on ne put retrouvé bientôt
Bien que jeunes ils sont si coupables
Il faudrait pour eux l'échafaud
(fin)

Autre version :
- Mr ?, Maxent, coll. V.Morel, version notée. Fragment.

LEVES

Type de source	Feuille volante
Référence	Mr Dubois, Ercé en Lamée, coll. V.Morel
Interprète	
Collecteur	V.Morel
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	Vers 1902 (La complainte figure sur la même feuille que celle d'Ercé en Lamée
Localisation	Lèves (33)
Assassin	Charles Bienaimé
Victime	Mme Bienaimé (sa mère)

Parricide de Lèves près Ste Foy la Grande (Gironde)
Chant dramatique

1
Frémissez gens de la Gironde
Au récit de l'assassinat
Commis par un être immonde
Laissez là, le lugubre éclat
Ce fou furieux
Ce monstre odieux
Qui vient d'assassiner sa mère
Pour un petit bout de ruban
Qu'elle refusait dans sa colère
De donner à sa propre enfant.

2
C'est à Lèves et Thouneyragues
Que le crime vient d'être commis
Tout près de Ste Foy la Grande
Pourtant un paisible pays
C'est (sic) homme de rien
Infâme vaurien
Vient de plonger dans la tristesse
Cette famille de braves gens
Qui ne font que pleurer sans cesse
Sur la tombe de sa maman.

3
Charles Bienaimé qu'il se nomme
Etait ivrogne et paresseux
Voyez si c'était un triste homme
Pour tuer sa mère pour si peu
Ca fait frissonner
Rien que d'y penser
On a vu bien des misérables
Par intérêt de tuer leurs parents
Il est donc bien moins excusable
De tuer sans intérêt d'argent.

4
Pendant que le père travaille
C'est le matin du mardi gras
Pris de fureur cette canaille
Pour déjeuner il s'attabla
Par l'ivrognerie
Cet homme abruti
S'élança sur sa pauvre mère
Armé d'un énorme couteau
Fou de rage et de colère
De sa mère devient le bourreau

5
Mais l'ivrogne dans sa malice
Dit que sa mère s'était blessée
Il le dit même à la justice
Mais le contraire fut prouvé
Car dans sa fureur
Lui perça le coeur
Rien n'est plus sacré qu'une mère
Il faut être lâche et cruel
Pour lever la main sur celle
Qui nous donna le baiser maternel

6
Son père les yeux pleins de larmes
... [Phrase illisible]
Bientôt arrivent les gendarmes
Et s'emparent de ce bandit
Qui fut confronté
devant son forfait
C'est dans la prison de Libourne
Qu'il fut conduit tout enchaîné
Il pourra à ceux qui l'entourent
Dire toute la vérité

7
Braves gens voyez où le vice
Conduit tout droit au sort fatal
Craignons les gloires de la justice
Evitons de faire le mal
C'est un criminel

Bien lâche et cruel
Espérons que ce misérable
Ne restera pas impuni

La justice assez raisonnable
Pour venger le crime commis.

LISIEUX

Type de source	Orale
Référence	Eliminatoire Bogue d' or St-Just 1993
Interprète	Daniel Cottin, Rieux
Collecteur	Robert Bouthillier
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	Lisieux (14)
Assassin	?
Victime	Famille Leblond

- 1 -
Sur la route de Briolles
Tout auprès de Lisieux
C'est ainsi là que fut fait
L'assassinat de cinq personnes
Toute la famille Leblond
Fut tuée dans sa maison.

- 2 -
Il tua sa première victime
Le maître de la maison
La femme voyant son mari
Accourut auprès de lui-e
Maie elle fut tuée aussi
A côté de son mari.

- 3 -
Il enra dans la cuisine
Paul et Léon, jeunes encore
Tous les deux les chers petits
Voulant éviter la mort
Il l's égorgea comme un mouton
Malgré leurs supplications.

- 4 -
Faut encore une victime
C'est forcément la dernière
Le bandit l'apercevant
A l'aide d'une arme tranchante
La mère Leblond elle aussi
Fut massacrée sur son lit.

- 5 -
Après son forfait accompli-e
Le bandit veut se sauver
Il va prendre son billet
Il fait partir ses bagages
Pour se rendre à Lisieux
Espèrant y vivre heureux.

- 6 -
A Lisieux, près de la gare
Deux gendarmes de canton
Suivirent avec attention
La piste du bandit gaillard-e
Il fut arrêté aussi
A peine arrivé chez lui.

- 7 -
Le public veut la vengeance
De la famille Leblond
La justice, nous l'espérons
Saura vaincre l'innocence
Le bandit sera bientôt
La tête sur l'échaffaud.

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Guinel, Saffré, 44.
Interprète	
Collecteur	Pierre Guillard
Timbre	Béranger à l'académie (?)
Coupe	10fmfmf'm'f'm'
Date	Entre 1902 et 1914
Localisation	Alsace
Assassin	« Holse »
Victime	Marie-Louise

MARIE-LOUISE-1

Complainte de Marie-Louise

(1)
Unique espoir d'une pauvre famille
Né a Paris de parents Alsaciens
Une charmante et belle jeune fille
Faisait la joie et le bonheur des siens
A dix huit ans le coeur de Marie-Louise
S'épris d'amour pour un noble garçon
Et jusqu'au jour de l'union promise
Le fiancé venait à la maison

2e couplet
Le ciel jaloux du bonheur du ménage
Fît naître un jour le deuil et la tristesse
La mort frappant les époux avant l'âge
Vint les coucher tous les deux au cercueil.
Pendant les jours de leur triste agonie
La jeune fille au coeur sombre et muet
Dans les soucis et les pleurs de l'insomnie
Avec amour veillait à leur chevet

3e couplet
Mais malgré tout cette jeune héroïne
Eut la douleur de perdre ses parents
Le désespoir de la pauvre orpheline
La tint couché à son tour bien longtemps
Son jeune ami pour elle ouvrit sa bourse
Et grâce aux soins qu'Ernest lui fit donner
La pauvre fille autrement sans ressources
Guérit enfin et put retravailler

4e couplet
A ses enfants le sort infatigable
Semblait vouloir sa malédiction
Six mois après cette noble héroïne
Ernest semblait (sic) à la conscription
Mais résignez à cette autre disez rose (sic)
Le fiancé partait au régiment
Et Marie-Louise en son hameau d'Alsace
Se retirait près de ses grands parents

5e couplet
Depuis 2 ans Ernest et l'orpheline
Corespondant et parlaient leurs amours
Lorsque le coup de la vierge divine
Encore un coup vint déchirer leurs coeurs
Un allemand vaniteux et stupide
S'étant épris de la noble beauté
Et la croyant confiante et timide
La poursuivit comme un loup affamé.

6e couplet
Holse inscrit dans l'armée allemande
Dût s'éloigné pour servir son pays
Mais sa passion pour elle était si grande
Que sans congé il revint plus épris
Et profitant un beau jour de l'absence
Des vieux parents sortis de grand matin
Chez l'orpheline avec son insolence
Le monstre va se présenter soudain

7e couplet
Le prussien voyant que les prières
Ne pouvaient rien sur cette noble enfant
Voulut passer ces griffes meurtrières
Sur cette fleur sur ce lys innocent
Mais Marie Louise avisant sur la table
Un long couteau eut les yeux irrité (?)
N'approcher pas de moi grand misérable
Où ce couteau m'étend morte à vos pieds

8e couplet
Le célérat la veût coûte que coûte
Et réussit à saisir le couteau
Et ricanant pour la violer sans doute
Dans ses longs bras enlaçant la fillette
Et la couvrant de ses nombreux regards
Le misérable entrainait la pauvrette
Quand tout à coup parure les vieillards.

9e couplet
Fou de ce voir arrêter dans ce crime
Sur ces derniers il tourne sa fureur
Et choisissant la vieille pour victime
Il lui planta un couteau dans le coeur
Le vieux grand'père au secour de sa femme
Accourt alors et saisit le brigand

Quand celui-ci s'esquiva lâchement

10e couplet

Tout le hameau se lance à sa poursuite
Le criminel arrêté dans le bois
Par le conseil est condamné
Pour désertion et mérite (sic) à la loi
Un mois après l'héroïne eut la chance
De voir le traître en public fusillé
Puis elle reprit le chemin de la France
Où l'attendait son futur libéré

MARIE-LOUISE-2

Type de source	Orale
Référence	Coll. V.Morel, 10B1
Interprète	Marie Tessier, Maure de Br.
Collecteur	V.Morel
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	Entre 1902 et 1914
Localisation	Alsace
Assassin	Holden
Victime	Marie-Louise

- 1 -
C'est une histoire épouvantable
Que nous avons à déplorer
Le crime le plus effroyable
Dont le récit seul fait pleurer
Et le criminel
Un monstre réel
N'est autre qu'un bandit infâme
Vrai bourreau de filles et femmes
Et souvent même d'enfants.

- 2 -
Marie-Louise, alsacienne,
Née à Paris, où ses parents
Pour fuir la race prussienne
S'étaient fixés pour quelques temps
Vivait auprès d'eux
Des jours presque heureux
Quand soudain, le père et la mère
Sont hélas frappés par la mort
L'orpheline est dans la misère
Vouée au plus triste sort.

- 3 -
Un jeune ami de la famille
Etait pourtant son fiancé
Il protégea la jeune fille
Du mieux qu'il put, jamais lassé
De ce brave garçon
Ernest est le nom
Il a fait sécher bien des larmes
Mais le sort le frappe à son tour
Pour trois ans, il part sous les armes
C'est l'adieu jusqu'à son retour.

- 4 -
En attendant que le temps passe
La pauvre enfant, fleur de printemps
Dans leur petit hameau d'Alsace
Va retrouver ses grands-parents
Mais là par malheur
Cette jeune fleur
Fut aussi bientôt convoitée
Par Holden, l'Allemand brutal
Dont l'ardeur toujours repoussée
Prépara le crime fatal.

- 5 -
Ce prussien partit quand même
Comme soldat dans les uhlans
Mais désirant celle qu'il aime
Pour elle il déserta les rangs
Et ce scélérat
Infâme soldat
Pénétra près de la pauvrette
En l'absence de ses grands-parents
Et dans un affreux tête-à-tête
Se montra des plus violents.

- 6 -
La jeune fille menacée
Succombait par tous ses efforts
Et désarmée et terrassée
Elle sentait flétrir son corps
Mais les vieux parents
Arrivent à temps
Pour sauver de la brute infâme
Cette enfant qu'il violentait
Mais alors sous un coup de lame
La grand-mère, hélas, succombait.

- 7 -
Le prussien voyant son crime
Empêché par les vieux parents
Faisait quand même une victime
Et s'enfuyait en même temps
Mais dans le pays
Chacun le poursuit
On l'arrête et le misérable
Est bientôt jugé, condamné
La justice est impitoyable
L'assassin sera fusillé.

- 8 -
Marie-Louise à bout de force
Semblait s'éteindre chaque jour
Mais de l'aider chacun s'efforce
Et la console tout à tour
Par un beau matin
Près d'elle revint
Un sergent, beau soldat de France
Son futur, enfin libéré,
Avec lui renaît l'espérance
Le bonheur sera retrouvé.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N. G. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Béranger à lacadémie
Coupe	10fmfmf'm'f'm'
Date	1883 (Dépôt légal)
Localisation	Le Perrier (85)
Assassin	?
Victime	Jeanne Pajot

LE PERRIER

Grand crime du Perrier (Vendée)
Air : Béranger à l'Académie ou la Blouse de l'Ouvrier

1er couplet
Gens des Marais, du Bocage et la Plaine,
Accourez tous entendre ce récit.
Je le publie, vu qu'il en vaut la peine,
Pour que l'on voit ce que peut un mépris.
Je reproduis l'horreur d'une victime,
Toute étourdie dans son égarement,
Après avoir été l'objet d'un crime,
Aurait causé un très faux jugement. (Bis.)

2.
Dans le pays d'où nous vient cette histoire,
Bien des maisons en terre sont bâties ;
Les antichambres, logements et parloirs,
Avec des roseaux on couvre ces logis.
Jusqu'à ce jour on avait eu la chance
Que ces taudis étaient bien respectés ;
Jamais voleurs n'avaient causé méfiance,
Jamais voleurs les avaient suspectés. (Bis).

3.
En quatre-vingt-deux, dans le mois de décembre,
Jeanne Pajot, en paix, va se coucher ;
Elle se croyait à l'aise dans sa chambre,
Elle était loin de croire être touchée.
Un scélérat, au taudis solitaire
Veut s'introduire, croyant qu'il peut voler ;
Pratique un trou dans la muraille en terre,
Puis, à son aise, croit tuer et voler. (Bis)

4.
A coups de poing, étourdit sa victime ;
Prête l'oreille, elle respire encore ;
Il croit avoir pu consommer son crime.
Avec lui-même il se met bien d'accord,
Cherche partout pour le prix de sa peine.
Ce scélérat, il lui faut de l'argent.
Pauvre étourdi, tu as gagné la haine
Et le mépris de tous les braves gens ! (Bis)

5.
Le lendemain, cette pauvre victime,
Elle survivait et cherchait le pédant ;
Faisant erreur, fit une autre victime :
C'est son cousin qu'elle fit mettre dedans.
Cet innocent, qu'on croyait sans mérite,
Se plaignait fort ; mais tous ses cris aigus
Etaient la cause qu'envers lui on s'irrite ;
Ses cris plaintifs n'étaient point entendus.

6.
Il a fallu pour que son innocence
Fût bien connue, fallait nouveau malheur.
Du scélérat de première impudence,
Le vice, hélas ! avait rongé son coeur.
Il faut enfin qu'il accomplit soncrime ;
Pour s'arrêter, non, non, il ne le peut.
Il voit pourtant qu'il s'en va dans l'abîme ;
De s'arrêter, il serait trop heureux. (Bis).

7.
Ah ! le voilà près de cette bourrine :
Le vingt-sept février, il a bien décidé
Que cette fois il tuera sa victime.
Gravit le toit, passe par la cheminée.
Gens de bon coeur, remarquons cette scène.
La pauvre femme, a-t-elle dû souffrir !
A tous les crimes, jurons donc grande haine.
Ce scélérat aurait bien dû frémir ! (Bis.)

8.
Les juges ont cru connaître le coupable,
Ils ont fait sortir l'innocent de prison.
Dans les galères, parmi d'autres effroyables,
Le criminel fera sa punition.
Gens des Marais, de la Plaine et Bocage,
Riches des villes, patrons et ouvriers,
A nos enfants, dès leurs plus tendres âges,
De la vertu, ouvrons-leur les chantiers. (Bis.)

9.
Petits oiseaux, chantant sous les feuillages,

Aux jeunes coeurs redites ma chanson ;
Que votre paix édifie les ménages,
Pour que partout on chante à l'unisson ;
Que les papas et mères de famille
Se plaisent tous à redire souvent,
A leurs amis, à leurs enfants gentilles,
Que la vertu doit régler notre temps. (Bis.)

10.

Qu'en mélodie on adresse des prières
Au Gouverneur de toute éternité,
Qui a voulu, pour éclairer la terre,
Qu'un seul soleil dans son autorité.
Pauvres humains ! nous sommes de passage
Sur cette terre : pour bien nous acquitter,
On doit marcher dans le chemin du sage,
Pour être aimé de la postérité ! (Bis.)

P.-A. TESSIER, du Bois-de-Céné (Vendée).

Nantes. - Imp. F. Salières, quai de la Fosse, 25.

II.C - CRIMES NON-LOCALISES

BEAUVAIS

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Josselin-Ploërmel 41/03, n°15.
Interprète	Jean-Guy Orio
Collecteur	A.Poulain
Timbre	Juif-errant
Coupe	6fmfmm'm'
Date	?
Localisation	Lieu-dit ou ville de Beauvais (60) ?
Assassin	.
Victime	Marie Guillotin

- 1 -

..... (1ère phrase coupée)
Afin qu'on se souvienne
D'un crime qui fut commis
D'un sinistre forfait
Qui eut lieu à Beauvais.

- 2 -

Une fille que l'on nomme
Marie Guillotin
Fut victime en somme,
Un de ces forts témoins
Il l'a vue étendue
Par terre ne bougeant plus.

- 3 -

Elle se trouvait morte
Un dimanche matin
..... (coupée).....

Type de source	Orale
Référence	Coll. P.Bardoul, C16A11
Interprète	F.Lemaître, Sion les Mines
Collecteur	P.Bardoul
Timbre	Juif-errant
Coupe	6m'm'
Date	?
Localisation	Près Sion les Mines ?
Assassin	Jules Bouin
Victime	Mme Bouin (sa femme)

BOUIN (JULES)

F. L. : (....) y avait la complainte à Jules Bouin, là, la....., la..... la belle-mère à..... à Madame Bourdaine, là, à Malagri (?), parce que son beau-père, il avait donc saigné sa femme, comme ça. Derrière l'oreille, il était ouvreur (?), hein, vétérinaire, et pis le soir..... La grand-mère à Marie... Madame Bourdaine, à Malagri, là.(....) C'est bon à savoir, parce que on pourrait discuter avec cette personne-là, et.... Et pis avec son couteau de...., de...., hop, il lui a coupé l'artère, là, elle est décédée comme ça. Et c'est à..... à l'Entrevê (?)

Enq. : Et cette complainte, c'était sur quel air ?

F. L. : Mais je l'ai pas sue, hein. Je sais que ça se chantait comme ça : (mais c'est l'air de la Paimpolaise) :

.....

« Il mangea-t'en effet »

« Mais au crime il songeait.... »

- Ah non ! c'est pas l'air de la Paimpolaise, non.

Enq. : C'est le Juif Errant.

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Nantes 40/18, n°10
Interprète	Magdeleine Hardy
Collecteur	P.Guillard
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

ENFANT MARTYR
(Version n°1)

- 1 -
(C'est une histoire) lamentable
Que j'vais vous conter-z'hélas
Jamais ne verra-t' (....)
Une misérable
Martyriser son enfant
Par de plus affreux tourments.

- 2 -
Tous les soirs (avec un fouet)
La chérie la déchirait
La chérie la déchirait
Et la jetait dans la cave
Ensuite un grand coup de pied
Et elle volait même l'estropier.

- 3 -
La petite par la (vigne)
Faisait toutes les commissions
Avec beaucoup d'intentions
Elle allait (même) porter d'l'huile
Les yeux tout gonflés de pleurs
Elle faisait serrer les coeurs.

- 4 -
Un jour chez une épicière
Qu'avait le coeur sur la main
L'enfant demanda du pain
« Combien grande est ma misère
De faim je me sens mourir
Daignez donc me secourir ».

- 5 -
Si vous le voulez madame
M'y coucher quprès de vous
Je n'aurais donc plus de coups
Ma mère est méchante femme
Mon tour de cou est tout noir
Prochez-moi vous pourrez voir.

- 6 -
Chez monsieur le commissaire
On alla se plaindre enfin
Que cette enfant avait la faim
Ne pouvant -z'avec sa mère
Plus longtemps y demeurerait
Qu'elle finirait par la tuer.

- 7 -
On arrête cette mère
Des perquisitions l'on prit
Sous la trappe on découvrit
Le pauvre enfant sur la terre
Etendu sans mouvement
Semblant-r'au dernier moment.

- 8 -
A l'hospice on la transporte
La secourant sans retard
Hélas, il était trop tard
Le lendemain elle était morte.
La mère ira, il le faut,
Mourir sur un échaffaud.

Type de source	Orale
Référence	Coll. P.Bardoul, C42A6
Interprète	Joséphine Trapu, Chateaubriant
Collecteur	P.Bardoul
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

ENFANT MARTYR
(Version n°2)

- 1 -
C'est un récit lamentable
Que je vais conter hélas
Bien sûr qu'on ne verra pas
Souvent une misérable
Martyriser une enfant
Par les plus affreux tourments.

- 2 -
Pauvre petite martyre
Toi dont le regard si doux
Pouvait calmer le courroux
Hélas ton navrant (?) sourire
Disait bien que sans secours
Tu devrais souffrir toujours.

- 3 -
La marâtre, une coquette,
Que gênait la pauvre enfant
La frappait cruellement
De peur qu'elle ne répète
Combien d'amants elle avait
Et comment elle s'amusait.

- 4 -
La petite par la ville
Faisait toutes les commissions
Avec beaucoup d'attention
Elle allait d'un pas fébrile
Les yeux tout gonflés de pleurs
Qui faisaient gonfler le coeur.

- 5 -
Un jour chez une fruitière
Qui avait le coeur sous la main (sic)
L'enfant demanda du pain
« Oh, bien grande est ma misère
De faim je me sens mourir
Daignez donc me secourir .

- 6 -
Si vous le vouliez Madame
Me coucher auprès de vous
Je n'aurais donc plus de coups
Ma mère est méchante femme
Mon corps de coups est tout noir
Couchez-moi vous pourrez voir ».

- 7 -
Chez Monsieur le commissaire
On alla se plaindre enfin
Que cette enfant à la fin
Ne pouvait avec la mère
Plus longtemps y demeurer
Qu'elle finirait par la tuer.

- 8 -
En effet la misérable
Ayant appris par hasard
Qu'on connaissait ses écarts
Voulut, chose épouvantable
Faire disparaître l'enfant
Hélas, on va voir comment.

- 9 -
Ce triste récit nous montre
Tous les soirs avec un fouet
Les chairs elle déchirait
Puis la jetait dans la cave
Bien fort à grands coups de pieds
Elle voulait l'estropier.

- 10 -
Alors cette affreuse femme
Après l'avoir bien liée
Lui a brûlé les pieds
Et puis cette mère infâme
Lui met le corps en lambeaux
Avec son énorme couteau.

(Chantée avec le cahier sous les yeux)

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Gaudin, Petit Fougeray, 35
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Béranger à l'académie (?)
Coupe	10fmfmf'm'f'm'
Date	A partir de 1902 (timbre)
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

FERNANDEAU-1

Complainte de Ferdandeau

I Couplet

Des paysans parcourant la pleine
Près d'un chateau découvrirent un matin
Le corps sanglant d'un pauvre capitaine
Assassiné sous les murs du jardin
D'un coup de feu sa gorge était perçée
Un sang noir hâtre innondait son habit
Et l'on voyait sur sa face glacée
Qu'il avait du sucomber dans la nuit

II Couplet

Des paysans previnrent la justice
qui fit chercher un maheureux soldat
qu'l'officier avait à l'exercice
Punit deux jours avant l'assassina

III Couplet

De la caserne absent depuis la veille
Le malheureux étaient en ce moment
Près de sa mèr infirme et déjà vieille
Qu'il assistait dans son lit tendrement
Lorsque le soir laissant la pauvre femme
Et ses deux soeurs bien tristes à la maison
En arrivant ignorant ... (?)
Le colonnel le fît mettre en prison

IV Couplet

Pendant trois mois le pauvre militaire
Dans un cachot fut contreint de gémire
et désirant tous les jours à sa mère
écrire un mot sans pouvoir l'obt(enir)

V Couplet

Puis vient le jour solonnel et terrible
Car son procet ce fit républiquement
Dans les debast toujours calme et paisible
il détendit sa tête vaillamant
A ses cotes sa vieille et tendre mère
Versait des pleurs sur son sort malheureux
Ce fut en vain que le conseil de guerre
Le condannait a la peine de la mort

VI

En attendant cet arrêt redoutablee
Le fils la mère éclataient en sanglot
Lorsqu'apparut le seul et vrai coupable
Qui gravement vin prononcer ses mots
De ce soldat j'ateste l'inocence du meurtre
Hélas je suis le meurtrier / si jusqu'ici
(...) gardé le silence / c'etai surtout
(...) sauver mon honneur

FERNANDEAU-2

Type de source	Orale
Référence	Dastum, Redon 41/10, n°31
Interprète	?
Collecteur	?
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	A partir de 1902
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

- 1 -
Ecoutez bien Messieurs, Mesdames,
Et vous surtout braves soldats
L'histoire drame
Qui fait frémir les plus ingrats
Un pauvre innocent
Un soldat vaillant
Fut par un des Conseils de Guerre
Condamné par suite d'erreur
A mourir bien loin de sa mère
Dans la honte et le déshonneur.

- 2 -
Hélas, un jour sa vieille mère
Malade, seule et sans secours
Demanda le jeune militaire
A son chevet deux ou trois jours
Mais la permission
Sans (?) observation
Fut pourtant par son capitaine
Refusée au pauvre soldat
Qui partit sanglotant de peine
Mais voici ce qu'il se passait.

- 3 -
Le même jour le capitaine
Fut trouvé mort assaziné
D'un coup de bûche assez certaine
Puisque son corps était percé
On fut très certain
Que cet assassin
N'était autre que le jeune militaire
Qui n'avait pas eu d'permission
Pour aller voir sa vieille mère
S'en était vengé sans façon.

- 4 -
Une autre preuve regrettable
Accabla le pauvre soldat
Et le fit croire bien coupable
De l'odieux assazinat
C'est que son fusil
Avait bien servi
Et qu'ayant manqué l'exercice
Le soldat n'avait point tiré
Autrement que comme complice
Un forfait à lui reprocher.

- 5 -
Quant il quitta sa vieille mère
Pour retourner au régiment
On enferma le militaire
Comme un coupable assurément
Et de[i] la prison
Le pauvre garçon
Fut conduit au Conseil de Guerre
Accusé de l'assazinat
De son chef qui dans le mystère
Fut frappé par un scélérat.

- 6 -
Pauvre soldat plein de vaillance
Prêt-'à mourir pour ton pays
Et que malgré ton innocence
.....[ii]
Quoique ton bon coeur
Est plein de douleur[iii]
Auprès de ta mère souffrante
Seuls avaient pu te retenir
Devant les menaçantes[iv]
Ah ! Combien devais-tu souffrir.

- 7 -
Et devant ce Conseil de Guerre
Accusé de l'assazinat
Lorsque tu vis venir ta mère
Que pensais-tu pauvre soldat ?
Surtout au moment
Où sur le serment
Elle osa jurer l'innocence
De son fils qui pour la soigner
Du quartier-t'avait fait absence
Mais non pas pour assaziner.

- 8 -
Et toi de même pauvre mère[v],
Combien elle avait dû souffrir,[vi]
Lorsqu'on brisa ton coeur, ton âme
Puisque ton fils allait mourir
Comme un criminel
En passant pour tel
Puisque les juges militaires

Dont on connaît l'indignité[vii]
Ne voyaient pas tant de mystère
Dissimulaient la vérité.

- 9 -

Bientôt-z'hélas, l'heure fatale
Va sonner pour l'exécution
Et l'innocent [viii] très pâle
Est mis devant le peloton
Les fusils chargés
Vers lui sont tournés
Tout le monde verse des larmes
Cependant le jeune artilleur
Certes brave, son coeur se désarme[ix]
Car il est fier de son honneur.

- 10 -

Dans une dernière prière
L'aumônier lui fit ses adieux
Et le soldat[x] *pense a sa mère*
et crie en regardant les cieux
je suis innocent
j'en fais le serment
aussitôt une voix s'élève
pour donner le commandement
mais avant que l'orde (sic) s'achève
quelqu'un vient précipitament

11e couplet

ne tirez pas car le coupable
ce fut moi seul dit l'arrivant
le capitaine un misérable
de mon épouse était l'amant
et je l'ai tué
c'est la vérité
mais alors que l'on fasse grâce
au soldat vraiment innocent
et qu'on me condamne a sa place
même a lui donner de l'argent

12e couplet

et l'artilleur près de sa mère
va pouvoir vivre avec honneur
car bientôt le conseils de guerre
Dut prononcer en sa faveur
l'autre jugement
pour l'acquittement
Il reçut une forte somme
le payant de tant de malheur
car lecerf était un brave homme
Il avait de l'or et du coeur

---

[i] Version Poisson : « dans »
[ii] Poisson : « Et que malgré ton innocence »
[iii] Poisson : « Comme la douleur »
[iv] Poisson : « Devant la foule menaçante »
[v] Poisson : « Et toi de même pauvre femme »
[vi] Poisson : « Combien hélas dus-tu souffrir »
[vii] Poisson : « la dignité »
[viii] Poisson : « Et l'innocent fort mais très pâle »
[ix] Poisson : « Reste brave en face des armes »
[x] La version [Redon 41/10 ; 31] est coupée à cet endroit. La fin du texte en italique, provient de la version Poisson.

Autres versions :

- Cahier de Mr Poisson, Bourg des Comptes, Dastum, cahier Poisson, 35, coll. Ch. Quimbert. Manquent les quatres premiers couplets.
- Joséphine Debray, Le Grand Fougeray, 44, coll. P.Bardoul. Coupée avant la fin.

Type de source	Feuille volante
Référence	Mr Dubois, Ercé en Lamée. Coll. V.Morel.
Interprète	
Collecteur	V.Morel
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	Vers 1902 (La complainte figure sur la même f.v. que celle d'Ercé en Lamée.
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

FILLETTE DECAPITEE ...

Une fillette décapitée par son père
Chant dramatique
Air de la Paimpolaise

I
Ecoutez gens de la Bretagne,
Grands et petits, jeunes et vieux,
(...) des villes et des campagnes
L'histoire d'un drame bien affreux
D'un coup de folie
Un homme fut pris
Il tua sa petite fille
En l'appuyant sur ses genoux
C'est à l'aide d'une faucille
Sans pitié lui coupa le cou

2
C'est une famille honorable
Plongée dans la désolation
Ce crime si épouvantable
Sema la consternation
Au berceau il prit
L'enfant endormie
Où elle reposait souriante
C'est malgré ses vagissements
Qu'il assassina l'innocente
En criminel inconscient

3
Bientôt la malheureuse mère
Fut de retour à la maison
Du forfait elle se désespère
Elle faillit en perdre la raison
Car apercevant
Une plaque de sang
Des voisins arrivent bien vite
Pour savoir ce qu'il y avait
Hélas ils comprirent de suite
Les détails d'un grand forfait

4
Interrogée par les gendarmes
Le meurtrier sans émotion
El (sic) sans verser aucune larme
Ne fit pas l'explication
Il a raconté
Qu'il avait tué
Mais n'eut pas de raison valable
Pour répondre aux magistrats
On croit cet homme irresponsable
Et qu'un coup de folie guida

5
L'enfant ne demandait qu'à vivre
Mais le sort a voulu
Qu'un grand malheur devait s'en suivre
Et la mort brutale est venue
En recueillement
A l'enterrement
Beaucoup de monde au cimetière
L'accompagnèrent les larmes aux yeux
En lui adressant des prières
Ce fut son éternel adieu

GALTIER

Type de source	Orale
Référence	Coll. V.Morel, 11B4
Interprète	Marie Tessier, Maure-de-B.
Collecteur	V.Morel
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	A partir de 1895 (timbre)
Localisation	?
Assassin	Mme Galtier, née Rachelle Dupont
Victime	Famille Galtier

- 1 -
Ciel, quel est donc ce monstre drame
Dont le poison somme la mort
Ah, frémissez, c'est une femme
Belle pourtant et jeune encore
Lâche et sans pitié
Madame Galtier
Fit mourir son mari, son frère
Avec le terrible poison
Et sa bonne vieille grand-mère
Succomba de même dit-on.

- 2 -
Rachelle Dupont, l'empoisonneuse
Et fille d'un pauvre boucher
Mais se montra très orgueilleuse
En épousant Monsieur Galtier
Le juge de paix
Que l'on connaissait
Pour un brave et honnête homme
Très estimé dans le pays
Et chacun fut bien triste en somme
Quand la mort soudain le surprit

- 3 -
Lors de sa mort, une assurance
Croyait-on devait profiter
A son épouse qui d'avance
Avait voulu la contracter
C'était une erreur
Car son assureur
N'avait pas établi les pièces
Quand le juge de paix mourut
( )
Et sa veuve n'eut pas d'espèces
Bien que son désir s'en accrut.

- 4 -
C'est alors que l'empoisonneuse
Sur sa grand-mère se tourna
Mais cette fois fut plus heureuse
Puisqu'aussitôt elle hérita
Mais personne encore
Après cette mort
Ne pensait que la jeune femme
De sa main versait le poison
Et bientôt le terrible drame
S'aggrava d'horrible façon.

- 5 -
Le frère de la jeune veuve
Qu'elle assura pour elle encore
Mourut bientôt, donnant la preuve
Qu'elle était cause de sa mort
Car tout le pays
Etait si surpris
Que chacun faisant son enquête
Trouva que par le poison
Cette femme..... et coquette
Fit mourir toute sa maison.

- 6 -
C'est l'arsenic la (?) coupable
.....

LALUSSE

Type de source	Orale
Référence	Coll. V.Morel, 11A13
Interprète	Marie Tessier, Maure de B.
Collecteur	V.Morel
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	?
Localisation	?
Assassin	Lalusse
Victime	Mme Virmont, Marinette.

- 1 -
Ecoutez l'horrible drame
Qu'un assassin très pervers
Fit naître Place Maubert
En égorgeant une femme
Et ses cinq petits enfants
Pauvres bébés innocents.

- 2 -
L'assassin nommé Lalusse
Etait un hardi voleur
Redoutable malfaiteur
Rempli de vices et d'astuces
C'est en sortant de prison
Qu'il vit Madame Virmont.

- 3 -
La pauvre femme était veuve
Ses enfants étaient heureux
Mais son coeur trop amoureux
Trouvait bien dure l'épreuve
Sous le prétexte d'amour
Lalusse lui fit la cour.

- 4 -
Jouant de ruse et d'adresse
Et faisant le beau parleur
Il voulait avoir son coeur
Elle devint sa maîtresse
Et bientôt le triste amant
Partagea son logement.

- 5 -
En véritable crapule
Le monstre se fit nourrir
Habiller, entretenir
Sans avoir aucun scrupule
Car le cynique bandit
Rognait le pain des petits.

- 6 -
D'une audace peu commune
Il voulait depuis longtemps
De celle qui l'aimait tant
La bien modeste fortune
Pour en être possesseur
D'un crime il commit l'horreur.

- 7 -
Ayant bu beaucoup d'absinthe
Et d'un ton très exigeant
Il demanda de l'argent
La femme dit avec crainte
Il me reste quelques francs
Pour nourrir mes cinq enfants.

- 8 -
J'en aurai, pensa la brute
Si ce n'est dans ton réveil
Ce sera dans ton sommeil
Moins longue sera la lutte
D'un coup de poignard la nuit
Il l'égorgea dans son lit.

- 9 -
A moi cria la victime
Et ses appels terrifiants
Réveillèrent les enfants
Qui devant l'auteur du crime
A ses genoux se traînant
Dirent « Pitié pour Maman ».

- 10 -
Mais loin de calmer sa force
De ces innocents les pleurs
Augmentèrent la fureur
De cette bête féroce
Et de crainte qu'ils puissent parler
Il finit par les tuer.

- 11 -
Alors Lalusse féroce
Grisé de sang et d'alcool
Sans honte commit le vol
Auteur de ce crime atroce
ET dans un bouge malsain
S'en fut nocer, l'assassin.

- 12 -
Dans un bouge de trottoir
Il fit connaissance un soir
D'une fille de trottoir

Qui s'appelait Marinette
S'en vantant comme d'un haut fait
Il lui confia son forfait.

- 13 -

Près d'elle il fit le bellâtre
Prodigant des mots très doux
Mais plus tard devenu jaloux
Il la frappa comme plâtre
J'ai, fit-elle, son secret
Eh bien, je me vengerai.

- 14 -

Dans un bouge de barrière
Un soir que Lalusse dansait
La sûreté s'y trouvait
C'était u ne souricière
Hors Lalusse l'ignorait
Car avec elle il buvait.

- 15 -

Soudain un agent l'arrête
C'est elle qui m'a trahi
S'écria le vil bandit
Apercevant Marinette
Alors lui sautant au cou
Il l'étrangla d'un seul coup.

- 16 -

A l'heure où l'aube illumine
A peine le vaste ciel
Ce monstrueux criminel
Tomba sous la guillotine
Frappé dans l'horrible lieu
Par les hommes et par Dieu.

THOURIZEAU

Type de source	Orale
Référence	Dastum, A.Poulain-03, n°17
Interprète	Louise Prévert, Pipriac
Collecteur	A Poulain
Timbre	Enfant prodigue
Coupe	7mmfm'fm'
Date	?
Localisation	?
Assassin	Marguerite Thourizeau
Victime	François Boulais et enfants

- 1 -
Ecoutez tous habitants
L'histoire d'un crime écoeurant
Les détails feront frémir
Les gens du plus mauvais
coeur
Vous ne pourrez que nous dire
L'auteur de toutes ces horreurs

- 2 -
Marguerite Thourizeau
De cette femme c'est le nom
Cette femme criminelle
Empoisonna son mari
Et dans sa fureur cruelle
Tua ses huit pauvres petits.

- 3 -
C'est sa ssoeur qui l'excita
A l'horrible assassinat
Nous irons en Amérique
Pour gagner beaucoup d'argent
En laissant cela s'explique
Son mari et ses enfants.

- 4 -
Un des enfants entendit
Du complot tout le récit
Le lendemain à son père
Il raconta les larmes aux yeux
Que leur bien ingrate mère
Devait les quitter sous peu.

- 5 -
Le pauvre homme en fut navré
..... (coupé)...
Il lui dit : «méchante femme,
Veux-tu nous abandonner ?
C'est un conseil bien infâme
Que ma belle-soeur t'a donné
! »

- 6 -
De suite Marie Thourizeau
Fut chassée de la maison
Mais tout bas à Marguerite
Elle dit : « Viens après-demain
soir,
Nous embarquons au plus vite
Pour qu'aucun d'eux n'puisse
nous voir »

- 7 -
François Boulais le lendemain
Va travailler d'grand matin
Pendant ce temps la mégère
Assassine ses huit enfants
Et dans une grande chaudière
Elle jette les morceaux
sanglants.

- 8 -
Quand vient le mari le soir
Près d'la table il va s'asseoir
« Goûte de cette bouteille
Lui reprit la femme sans coeur
Jamais t'en n'a bu d'pareil
Ni par ici, ni ailleurs ».

- 9 -
Au premier verre qu'il goûta
Empoisonné il tomba
Aussitot la misérable
S'empara d'un long couteau
Mit son mari sur la table
Et le coupa en morceaux.

- 10 -
Le facteur Albert Giroux
Arriva là tout à coup,
Il fut saisi d'épouvante
A n'en perdre la raison
Il vit qu'une affaire sanglante
Avait lieu à la maison.

- 11 -
Il courut sans s'arrêter
Avertir l'autorité
Les gendarmes arrivèrent vite
Mai en entrant chacun leur tour
Il remarquèrent tout de suite
Qu'un corps brûlait dans le
four.

Nous avons pu identifier ce timbre par l'intermédiaire de la chanson « les cercliers de Redon », publiée par Dastum [Quand les Bretons passent à table. Kanomp ouzh taol, Tradition vivante de Bretagne 2, air n°2], et qui utiliserait le timbre de la complainte de « l'enfant prodigue » [Durand (Laurens), Cantiques de l'âme dévote, dits de Marseille, 1759, pp.369-374 (références citées dans le livret du disque cité)]. Ce timbre est également utilisé dans une version de la chanson « Eugénie, les larmes aux yeux.. », publiée sur disque 33 tours dans l'Anthologie des chants du monde, Chants de marins, vol. n°5, Fécamp.

III - LES COMPLAINTES CRIMINELLES LOCALES DE TYPE MODERNE

III.A - CRIMES LOCALISES EN HAUTE-BRETAGNE

LE BOIS-VERT-1

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Muslière n°1, p.2, 44.
Interprète	
Collecteur	?
Timbre	C'est une chanson dans la nuit
Coupe	10m6f10m6f10m'6f'10m'6f'/ R. 7m5mf7m'5m'm'7m8m7f'3f'
Date	A partir de 1922 (timbre)
Localisation	Le Bois-Vert (44)
Assassin	?
Victime	Marguerite

L'horrible crime du bois-vert

1er couplet
Un crime odieux jette dans la région
La douleur et la peine
Faisant l'horreur et la consternation
De la population
Un criminel a tué lâchement
Une pauvre fillette
Qui faisait la joie de ses bons parents
Agée de neuf ans

Refrain
Et dans toute la région c'est l'indignation
Pour ce crime atroce
Quoi ! de plus malheureux de plus monstrueux
Cela est affreux
Tuer ainsi sans raison pour assouvir pareille passion
Faut-il être c'est croyable
Misérable

2e couplet
Après avoir prémédité son crime
Et choisi sa victime
Ce grand bandit se cacha c'est certain
Sur le peitit chemin
Et lorsqu'apparut la pauvre fillette
Pauvre p'tite mignonette
Il s'élança sur elle pour la souiller
La violer l'étrangler

Refrain
Bonnes gens écoutez les cris de lente agonie
Que pousse la fillette
Tandis que le bandit lâche s'acharne sans répit
Ivre de carnage
Et sans un brin de pitié cette brute déchaîné
Accomplit son forfait
Faut-il être c'est atroce bête féroce

3e couplet
Nos bons jurés sauront bien condamner
Le vil bandit sauvage
A seule fin de lui faire expier
Son horrible forfait
Dans nos campagnes depuis quelques temps
C'est une serre (?) rouge
Et l'on tremble de peur en y pensant
Pour nous
Et nos enfants

Refrain
Tremble bandit assassin par un clair matin
On coupera ta tête
Que nous demandons enfin sans être inhuma(ins)
Que justice soit faite
Et vous Messieurs les jurés
Soyez sans pitié pour ce misérable
Qui supprima lâchement
Son semblable

LE BOIS-VERT-2

Type de source	Orale
Référence	Coll. P.Bardoul, C5B24
Interprète	Georgette Bosse, Erbray
Collecteur	P.Bardoul
Timbre	C'est une chanson dans la nuit
Coupe	10m6f10f6m10m'6f'10f'6m'/ R. 7m5mf7m5mf7m'5m'f'7m'3f'
Date	A partir de 1922 (timbre)
Localisation	Le Bois-Vert (44)
Assassin	?
Victime	Marguerite

- 1 -
Dans l'arrondissement de Châteaubriant
Dans la Loire-Inférieure
Une fillette a quitté sa demeure
Pour aller dans les champs
C'est dans le joli village de Bois-vert
Qu'habitait la gamine
Pauvre petite qui vient d'être victime
D'une brute sanguinaire.

- 2 -
Tandis qu'elle était allée dans les champs
Pour y garder ses vaches
Un valet de ferme, une brute sauvage
S'approcha de l'enfant
Mais la fillette fut prise de peur
En voyant cette brute
Elle se sauva, mais une courte lutte
L'étrangla de douleur.

REFRAIN
Mères, écoutez les cris
De l'enfant chérie
Que pousse la gosse
Tandis que le lâche bandit
Serre sans répit
Son cou, c'est atroce
Elle appelle sa maman
En cris déchirants,
Horrible détresse
Oh, pour vous pauvres parents,
Quelle tristesse !

- 3 -
Comment se peut-il que de tels bandits
(Comment se peut-il avoir de tels bandits) (parlé)
Sur la terre de France
Qui lâchement, sans pitié de l'innocence
Assassinent la petite (?)
Quand il eut mis à mort la pauvre enfant
Il la viola comme une bête
Puis tranquillement sans perdre la tête
Il alla plaindre les parents.

REFRAIN
Tandis que tombe la nuit,
Cet être maudit
Monte à bicyclette
Pour aller chez le médecin
Et sur son chemin
Pousse une chansonnette
Que nous bientôt
..... petiot
Si brute inhumaine
Qui ne sème que des sanglots
Que des peines.

Ca, ils le vendaient huit jours après sur la place de Châteaubriant.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	1929 (Dépôt légal)
Localisation	Village près de Nantes.
Assassin	?
Victime	?

KERCHECHETTE

Le Mystère de l'Homme sans Tête
Les Aveux de l'Assassin
Complainte à ce sujet
Air : La Paimpolaise

Premier couplet
Approchez-vous Messieurs, Mesdames,
Venez entendre le récit
D'un crime commis par un infâme,
Un scélérat, un vil bandit
Qui a froidement
Tué son parent,
Et dans toute la région nantaise
Quand fut connue l'arrestation
Du coupable l'on fut plus à l'aise
Et calma de suite l'opinion.

2e couplet
Dans un village près de Nantes,
Parmi la verdure et les fleurs,
S'élèvent des villas charmantes
Et c'est dans ce site enchanteur
Baigné par le Cens
Qui coule lentement
Que l'on fit l'horrible découverte,
Au fond d'un puits abandonné.
Croupissant dans l'eau toute verte,
D'un cadavre décapité.

3e couplet
L'on fit une rapide enquête
Qui, habilement dirigée,
Donna satisfaction complète.
L'assassin fut vite arrêté
Au grand soulagement
Des braves habitanrts
De cette contrée magnifique
Gens paisibles, sobres et travailleurs
Que le geste d'une brute alcoolique
Avait jetés dans la terreur.

4e couplet
Ne pouvant nier l'évidence,
Le meurtrier fit des aveux
En alléguant pour sa défense,
Sachant que sa tête est en jeu,
Qu'il fut assailli
Chez lui dans la nuit,
Et que ce fut pour se défendre
Qu'il frappa sur son agresseur,
Avec un marteau sans attendre
Ce que voulait ce visiteur.

5e couplet
Au jour il vit que sa victime
N'était autre que son cousin,
Jeune home jouissant de l'estime,
Considéré par ses voisins,
Et le meurtrier
Fut épouvanté.
Il ne songea qu'à se défaire
Du cadavre de son parent
Qui gisait maintenant à terre
Dans une large mare de sang.

6e couplet
Il eut une complice docile
Qui l'aida efficacement
Ce fut sa maitresse, femme habile
Très attachée à son amant
Qui pour le sauver
Lui donna l'idée
De transporter de Kerchéchette
Le cadavre par trop encombrant
Le puits serait sûre cachette,
On le transporterait nuitament.

7e couplet
Imaginez l'étrange scène,
Constatez le calme étonnant
Avec lequel cette sirène
Découpa ce corps pantelant
Frappant sur une faulx

A l'aide d'un marteau,
Son amant la regardait faire
L'oeil hagard et le corps tremblant
Puisses-tu exécrable sorcière
Subir un pareil châtiment.

8e couplet
Et maintenant que la justice
Tient les coupables, soyons confiants,
Sans crainte attendons qu'on punisse
De pareils monstres, car il est temps
Enfin d'arrêter
De pareils forfaits.
Que ce couple de bourreaux infâmes
Connaisse le supprême châtiment,
Sans pitié pour l'homme et la femme
Tous deux coupables également.

DARAN

LALLEU-1

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Choquet, Pancé (35)
Interprète	
Collecteur	?
Timbre	Mon Paris
Coupe	8f9m8f10mf'm'8f'm'/R.9f8m9f8 m7m'm'm'm''m''8m''9f8m
Date	1928
Localisation	Lalleu (35)
Assassin	Famille Clavier
Victime	Pierre Goude

La Tragédie de Lalleu près Bain de Bretagne
air : Mon Paris

1er Couplet
Approchez-vous, Messieurs, Mesdames,
Venez tous entendre le récit
D'un crime, qui, à Bain-de-Bretagne
Et à Lalleu a fait beaucoup de bruit.
Le meurtrier, beau-frère de la victime,
Pour accomplir son infernal projet,
Trouva près de son père indigne
Une singulière complicité

Refrain
C'est un sombre drame de famille
Que nous avons à déplorer
Sous prétexte de venger leur fille
Des parents osèrent supprimer
Leur gendre, qui cependant
Fut un époux conciliant,
Travailleur et bon vivant.
C'était un charmant garçon,
Toujours gai comme un pinson
Aimant le rire et les chansons.
C'est un sombre drame de famille
Que nous avons à déplorer

2e Couplet
Comme dans beaucoup de ménages,
La lune de miel étant passée,
Il s'éleva quelques nuages
Qui se seraient aussitôt dissipés,
Si les parents de cette jeune épouse,
Dont le devoir eût été de calmer
Cette femme d'humeur jalouse,
Firent le contraire pour l'exciter

3e Couplet
Comme s'ils étaient pris de démence,
Ces énergumènes exaltés,
Ne songèrent qu'à tirer vengeance
Du malheureux ouvrier menuisier
Pour accomplir leur projet homicide
En ville alors ils firent l'acquisition
D'un révolver à tir rapide
Arme terrible de précision.

4e Couplet
Pressentait-il sa destinée ?
L'ouvrier, avec un fol entrain,
Passa sa dernière soirée
Dans un bal dont il fut le boute-en-train
Il charme la jeunesse rassemblée,
Amusant tout le monde par ses façons
Tant était grande sa gaieté
Tous le regrettent, filles et garçons

5e Couplet
Puis ce fut le meurtre sauvage
Seul dans la nuit le jeune homme avançait
Il fut arrêté au passage
Par ses bourreaux qui dans l'ombre le guettaient
Et pendant que son indigne beau-père
L'insultait par ses propos outrageants,
Il tomba, atteint par derrière,
D'une balle tirée à bout portant.

Roudot

Autres versions :
- Marie Barthélémy, Sion Les Mines, coll. P.Bardoul C39B4, B5.
- Maria Chuberre, Janzé, coll. V.Morel, O3, n°9..Fragments

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Coll. V.Morel, M5A
Interprète	Mme Perrin, Tresboeuf
Collecteur	V.Morel
Timbre	Mon Paris
Coupe	8f10m8f10m8f'10m'8f'm'/R.9 f7m9fm7m'm'm'm''m''9f7m
Date	1928
Localisation	Lalleu (35)
Assassin	Famille Clavier
Victime	Pierre Goude

LALLEU-2

Le crime de Lalleu devant les assises
Air de Mon Paris

- 1 -

Ecoutez le récit fidèle
D'un crime qui fit sensation
Dès que fut connue la nouvelle
A Bain comme dans les environs
Dans ce joli coin de Bretagne
C'était le sujet de toute conversation
En ville aussi bien qu'en campagne
C'est de Lalleu qu'il était question.

REFRAIN
Il n'est maintenant plus de mystère
Dans le crime de Lalleu
Chaque jour un peu plus de lumière
Les assassins ont fait des aveux
Les coupables maintenant
Sous les verrous pour longtemps
Vont expier leur châtiment
Ils pourront bien méditer
Amèrement regretter
D'avoir commis un tel forfait
Il n'est maintenant plus de mystère
Dans le crime de Lalleu.

- 2 -

Et de Bain à Pont-Catell
La Richardais, au Theil et à Ercé,
Dans toutes les fermes cet hiver
Autour du feu, au moment de la veillée
L'on racontait les choses singulières
A mots couverts,chacun se comprenait
Et c'était dans toutes les chaumières
A qui était le mieux renseigné.

- 3 -

Ils ont prémédité leur crime,
Pour l'accomplir tout était préparé
Car dans une ferme voisine,
Le révolver on les avait vus essayer
Et tous trois reconnus coupables
D'assassinat et de complicité
Faisons confiance en la justice
L'heure du châtiment est sonnée.

- 4 -

Osant attaquer ce jeune homme
Mais fort avec plus faible que lui
Il pigea (sic) l'occasion bonne
Et son parti fut vite pris
Voyant alors s'avancer l'ouvrier
Armé d'un révolver
Par deux fois l'assassin pervers
Assouvit ses sombres projets.

- 5 -

De tous côtés les preuves abondent
Accablant les sinistres bandits
Et c'est l'avis de tout le monde
Que la mauvaise femme esrt complice du mari
Mais la justice active et vigilante
Condamne les cruels assassins
La prison les garde dans l'attente
Du châtiment qui est certain.

- 6 -

On se demande si la folie
Ne poussa ces parents dénaturés
A commettre cette infâmie
Ou s'ils agissent de tout leur plein gré
Au palais une foule immense
Qu'on ne peut disperser encore
Sans pitié comme bien on pense
A poussé de grands cris de mort.

Autre version :
- Berthe Perussel, Corps-Nuds, coll. V.Morel, 12A7 à 12A14. Fragments.

Le crime eut lieu dans la nuit du 3 au 4 mars 1928, le procès le 14 novembre 1928[1].

[1]A.D.I.&V., 2U4-1238.

LANOUEE

Type de source	Orale
Référence	Coll. B.Leborgne
Interprète	Mme ?, Lanouée
Collecteur	B.Leborgne
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	1929-1930
Localisation	Lanouée (56)
Assassin	Jean Gabillard
Victime	Marie-Joseph Renaud

- 1 -
Approchez-vous messieurs, mesdames
Venez tous entendre ce récit
Du meurtre d'une pauvre femme
Estimée dans tout le pays
C'est pour la voler
Que le meurtrier
La frappe, vraie brute sauvage
L'assommant à coups de bâton
Sans nul égard pour son âge
Ah ! que maudit soit ce démon.

- 2 -
Là-bas « Gué-aux-Biches » sommeille
Mais cet assassin sans remords
Aux aguets dans la rage veille
Bientôt dans la nuit c'est la mort
Le bandit affreux
Regardant le feu
Jette le corps de cette femme
Pour cacher son crime voleur
Et l'entoure aussitôt de flammes
Pour la faire brûler, quelle horreur !

- 3 -
Les voisins découvrant le carnage
Tout le monde bientôt accourait
On avertit tout le village
On reconnut l'affreux forfait
Car le bandit
D'un bâton s'est servi
Marie-Joseph, femme vigilante,
Travaillant très durement
Avait quelque argent sans rente
Amassé bien péniblement.

- 4 -
Tout le monde verse des larmes
Sur le cadavre infortuné
Puis aussitôt tous les gendarmes
Vont traquer ce vil forcené
Dans les bourgs voisins
Et à Josselin
L'on peut voir en ce deuil tragique
Trembler les braves habitants
Qui parmi la rumeur publique
En parleent à tous les instants.

- 5 -
Après l'assassin court la justice
Qui eu tôt fait de le trouver
Faisons confiance en la justice
L'heure du châtiment a sonné
Pour l'être sans coeur
Assassin et voleur
Que l'on se montre impitoyable
Vis-à-vis d'un pareil bandit
Nulle pitié pour le misérable
L'échafaud est trop doux pour lui.

.

L'affaire est rapportée en détail dans l'Ouest-Eclair du 23 au 27 février 1929, le temps de l'enquête, puis les 26 et 27 juin 1929, à l'occasion de l'exécution.

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, non classée.
Interprète	
Collecteur	P.Guillard
Timbre	Ne rendez pas les hommes fous
Coupe	10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.8m mffm'm'f'f'
Date	1926
Localisation	Rennes (35)
Assassin	Leseaux et Guibert
Victime	Banet

LESEAUX
(VERSION N°1)

Condamnation des criminels
Air : Ne rendez pas les hommes fous

- 1 -

Ecoutez tous où conduit la paresse
Chez un jeune homme orgueilleux et sans peur
Bien élevé mais violent, plein d'adresse
Marcel Leseaux devint l'objet de l'horreur
A vingt-deux ans il a belle prestance
Mais le point faible est pour lui le boulot
Ce mauvais fils cherche son existence
Il va voler (?) avec Guibert Charlot
Et le (de ?) Neuilly ils arrivent à Rennes
Un beau matin jour de la Mi-carême.
(Au premier refrain)

REFRAIN

Pourquoi vend-t'on des révolvers (à tous), à tort et à travers
Quand il se commet tant de crimes
On tue parfois pour vingt centimes
Combien d'foyers pleins d'honneur
Ont un fils qui, pour leur malheur
En un jour de folie
Déshonore leur vie.

- 2 -

Rennes est en fête et c'est la mascarade
Il faut agir dit Leseaux à Guibert
Profitons-en pendant la cavalcade
Prends ce rasoir, moi j'ai mon révolver
Marcel connaît dans (la) rue Nationale
Un magasin qui jadis l'occupa
(Et) les voilà..... leur oeuvre infernale
Au quatrième ou jadis il (logeait)
C'est toujours là que logent les garçons
Mais là n'est plus la chambre des patrons.
(Au refrain)

- 3 -

Et dans la chambre, Marcel Leseaux commande
Mettons -le le (sic) masque, on va cambrioler
De ton rasoir coupe ce drap en bandes
Pour ligoter qui voudrait nous gêner
Il a forcé une malle, et il compte
Plus d'trois cent francs, dit-il, ça peut aller
Mais attention, voilà quelqu'un qui monte
C'est l'apprenti, c'est le jeune Banet
Le pauvr' petit venait sans (se) douter
Que les bandits allaient l'assaziné (sic)
(Au premier refrain)

- 4 -

Leseaux sortit son arme, la crapule
Visant Guibert, il dit alors : « Vas-y !
Abats-le vite ou sinon, je te brûle
Et toi petit, réponds ou meurs (choisis) (entre parenthèses dans le texte)
Dis, ton patron habite à quel étage ? »
En vrai héros, Banet jette un grand cri
Deux coups de feu puis écumant de rage
Vers l'escalier et la rue ils ont fui
En oubliant coiffure et par-dessus
Ce qui permit de mettre la main dessus.
(Au refrain premier)

- 5 -

L'enfant atteint de blessures mortelles
Put cependant dépein(dre) les bandits
Donnant le signal'ment des criminels
Presque mourant, étendu sur son lit
Pendant ce temps, les apaches font la fête
Puis à Paris retournent pour voler
Heureusement bientôt on les arrête
On les ramène à Rennes pour être jugés.

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Coll. G.Rolland
Interprète	Mme Delabrosse, Bréal sous Monfort.
Collecteur	G.Rolland
Timbre	Ne rendez pas les hommes fous
Coupe	10fmfmf'm'f'm'f''f''/R.8mmff m'm'6m''m''
Date	1926
Localisation	Rennes (35)
Assassin	Marcel Leseaux et Guibert Charlot
Victime	Banet

LESEAUX
(VERSION N°2)

Le Petit pâtissier

-1-
Ecoutez tous où conduit la paresse
Chez un jeune homme orgueilleux et sans coeur
Bien élevé, mais violent plein d'adresse
Marcel Lesceau devient objet d'horreur
A vingt-deux ans il a belle prestance
Mais le point faible est pour lui le boulot
Ce mauvais fils cherche son existence
Il va voler avec Guibert Charlot
Et de Neuilly ils arrivent à Rennes
Un beau matin jour de la mi-carême

Refrain
Plaignons les malheureux Parents
A qui des indignes enfants
Loin de témoigner leur tendresse
Font l'désespoir de leur vieillesse
Combien de foyers plein d'honneur
Ont un fils qui pour leur malheur
En un jour de folie
Déshonore leur vie

-2-
Rennes est en fête et c 'est la mascarade
Il faut agir dit Leseaux à Guibert
Profitons-en pendant la cavalcade
Prends ce rasoir, moi j'ai mon révolver
Marcel connait dans la rue nationale
Un magasin qui jadis l'occupa
Et les voilà pour leur oeuvre infernal
Au quatrième où jadis il coucha
C'est toujours là que logent les garçons
Mais là n'est plus la chambre des patrons

-3-
Et dans la chambre, Marcel Lesceau commande
Mettons le masque, on va cambrioler
De ton rasoir, coupe ce drap en bande
Pour ligoter qui viendrait nous gêner
Il a forcé une malle et il compte
Plus d'trois cent francs dit-il ça peut aller
Mais attention, voilà quelqu'un qui monte
C'est l'apprenti, c'est le jeune Bannet
Le pauvre petit venait sans se douter
Que des bandits allaient l'assassiner.

-4-
Lesceau sortit son arme, la crapule
Visant Guibert, il dit alors vas-y
Abats le vite où sinon je te brûle
Et toi petit réponds ou meurs. Choisis
Dis ton patron demeure à quel étage
En vrai héros Bannet jette un grand cri
Deux coups de feu puis écumant de rage
Vers l'escalier de la rue ils ont fuient (sic)
En oubliant coiffures et pardessus
Ce qui permit de mettre la main dessus

-5-
L'enfant atteint de blessures mortelles
Put cependant dépeindre les bandits
Donnant le signalement des criminels
Presque mourant étendu sur son lit
Pendant ce temps les apaches font la fête
Puis à Paris retourne pour voler
Heureusement, bientôt on les arrête
Les ramène à Rennes pour y être jugés
Guibert fut lâche et paiera il le faut
Mais Lesceau méritait bien l'échafaud

-6-
Ils viennent de comparaître en Cour d'Assises
Leur jeunesse a produit fort impression
Si les regrets de Guibert sont de mise
Ceux de Lesceau sont une indignation
Son coup manqué , c'est tout ce qu'il regrette
A dix ans Guibert se voit condamné
Mais pour Lesceau c'est le bagne à perpétuité
Qui tremble de peur pour un si grand forfait
Sous bonne escorte, on les emmène alors
Suivis d'une foule leur criant A mort

2ème refrain
Maintenant, la Pauvre Maman
Pleure tous les jours son cher enfant
Qui était le soutien d' sa viellesse

La voilà seule dans dans sa tristesse
Mais elle conserve le souvenir
De ce pauvre petit martyr
Dont la triste agonie
Vient de briser la vie

MONTGERMONT-1

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, Cahier Truel, Laillé
Interprète	
Collecteur	Th.Dufour
Timbre	Coeur de lilas
Coupe	10fmfmf'm'f'm'm''m''4 - 10 - 4 - 10 - 4 - 9 - 4 - 9 -
Date	1929
Localisation	Montgermont (35)
Assassin	Emile Simon
Victime	Mr Blot

Terrible crime de Montgermont
Près Rennes

Complainte
air : coeur de lilas

1e Couplet
Ecoutez tous braves gens de campagnes
De toutes les villes et tous les environs
Ce crime horrible hélas épouvantable
Qui nous fait passer des frissons
Le criminel cette terrible brute
A profité d'entrer dans la maison
Croyant être seul dans la nuit brune
Assassina ce vieillard sans raison
Et pour voler ce brave cultivateur
Il n'hésita pas de le tuer ce sans coeur

1e Refrain
Ah braves gens
Plaignez tous cette honorable famille
Pour ce vieillard
Que de pleurs et que de vrais tourments
Que de chagrins
Que de deuil dans ce brave pays
Déplorons tous
Le malheur de tous ces braves gens

2 Couplet
Voyer sa soeur sa nièce sur son tableau
De son pauvre oncle étouffant ses sanglots
Après l'avoir aimé si chèrement
Elle dit a dieu a son parent
C'était sa joie et son seul vrai bonheur
De toute sa vie sera gravé dans son coeur
Le souvenir de son oncle bien aimé
Dans sa pensée il sera regretté
Ce brave vieillard hélas dans son pays
Etait estimé de tous ses amis

3 Couplet
Monsieur blot était un brave métayer
Etait aimé de toute la contrée
Que de chagrin ainsi que de soucis
Dans Montgermont ce brave pays
Aussi ayant foi en notre justice
Le criminel devant la cour d'assises
Que ces messieurs resteront sans pitié
Condamneront à être guillotinée
Brave campagnard je vous le dis bien haut
Vengeont le sort de ce pauvre Monsieur blot

2e Refrain
Déplorons tous
La mort de ce brave cultivateur
Et que deux femmes
Ont risqué d'avoir le même sort
Et Dieu merci
Elles ont echappé aux mains du bandit
Et ce vil assassin
Qui débarasera le genre humain

MONTGERMONT-2

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Coll. E Duval
Interprète	
Collecteur	E.Duval
Timbre	Coeur de lilas (?)
Coupe	10---8-10------/R.4-10--4-10--4-10-
Date	1929
Localisation	Montgermont (35)
Assassin	Emile Simon
Victime	Mr Blot

- 1 -

La France entière traverse en ce moment
Une série de crimes effroyables
Et ce ne sont que vols, assassinats
Commis par d'affreux scélérats
Notre pays aurait pourtant besoin
De courageux et braves citoyens
Pour le relever des années écoulées
Mais par malheur, c'est une épidémie
Qui s'abat sur notre pauvre pays.

REFRAIN

Vils assassins
Vous faites trembler la France toute entière
Vos victimes seront vengées demain
Vous qui tuez
De pauvres travailleurs sans défense
Toutes les souffrances
Ne devront pas vous être épargnées.

- 2 -

A Montgermont, Rennes et les environs
Longtemps ils se rappelleront
Le souvenir de ce crime révoltant
Commis par un affreux brigand
Pour le voler ce sinistre bandit
Au petit jour faisant fi de la nuit
Assassine sans aucune hésitation
Ce pauvre vieux travailleur bon garçon
Qui n'savait pas qu'en ce geste inouï
Un misérable lui supprimait la vie.

- 3 -

Le bandit sans doute connaissait bien
Les lieux du crime car cet assassin
Pas bien malin il fut roulé l'infâme
Par le grand sang-froid de deux femmes
Donnant courage aux gendarmes et agents
Qui vite souhaitons l'arrêteront certainement
Et ce bandit les juges condamneront
C'est le bourreau qu'il faut à ce démon
Ce crime affreux donne de la rancoeur
A tous les braves gens qui ont du coeur.

- 4 -

Ces monstres hideux n'ont donc pas de raison
On se demande à quoi pensent-ils donc
Car pour commettre des actes aussi affreux
Il faut vraiment être bien gueux
Nous espèrons aussi que la justice
Sera sévère, conduira au supplice
Sans restrictions, sans adoucissement
Tous ces voleurs armés qui s'font brigands
Tremblez donc, lâches, misérables assassins
Pas de pitié pour vous maudits vauriens.

Autre version :

- P.Rehault, St-Symphorien, coll. R.Auffray.

MONTGERMONT-3

Type de source	Feuille volante
Référence	Coll. R.Auffray
Interprète	
Collecteur	R.Auffray
Timbre	Mon Paris
Coupe	8f10m8f10mm'm'8m''10m'' /R.9f7m8fm7m'm'm'm''m'' 8m''7m'''8m'''
Date	1929
Localisation	Montgermont (35)
Assassin	Emile Simon
Victime	Mr Blot

Terrible crime de Montgermont (près Rennes) Condamnation d'Emile SIMON (Air : Mon Paris)

Premier couplet
Mes bons Messieurs, mes bonnes Dames
Ecoutez tous ce bien triste récit
D'un des crimes les plus infâmes
Vient d'être commis par un affreux bandit,
Emile Simon, l'assassin d'Mongermont,
Assassina ce vieillard sans raison.
Pour voler ce brav' cultivateur
Il n'hésite pas de le tuer, ce sans-coeur.

Refrain
Il a été puni de son crime,
Le plus grand, le plus affreux,
Il faut venger cette victime.
De son forfait si monstrueux
Méritait bien l'échafaud
L'assassin de Monsieur Blot
Car l'infâme, oui, ce bourreau
Assassina lâchement
Pour lui voler son argent
Ce brav' vieillard qu'on aimait tant,
Car nos juges étaient trop bons
Pour ce bandit Emile Simon.

Deuxième couplet
Sa soeur, sa nièce, sur son tombeau
Et à genoux étouffant leurs sanglots,
De son oncl' qu'ell' aimait chèr'ment
Elle dit adieu à son pauvre parent.
C'était sa joie et son seul vrai bonheur
De tout' sa vie s'ra gravé dans son coeur
L'souv'nir de son oncle bien aimé,
Dans tout' sa vie il sera regretté.

Troisième couplet
Ce bandit, à la Cour d'assises,
Devant ces Messieurs les Jurés,
Voulait crâner, mais c'tait bêtises
Mais le jury n'a pas eu de pitié
Emile Simon écoutant sa sentence,
Dans sa fierté, il se voit condamné,
Car la Justice, dans sa clémence,
Le condamne à perpétuité.

Dernier refrain
Ce criminel, à la Guyane,
Aura le temps de réfléchir
De son crime le plus infâme
Hélas ! qui nous fait tous frémir
Voulant même assassiner
Les deux femmes, sans pitié,
C'est par miracle qu'elles sont sauvées
Le bourreau les menaçait
D'son revolver si elles bougeaient
Car sûr'ment il allait les tuer.
Mais espérons un jour meilleur
Ne plus faire couler vos pleurs.

(E.D)

Selon des renseignements recueillis oralement par Régis Auffray, le crime eut lieu précisément le 4 octobre 1929.

Type de source	Feuille volante
Référence	Dastum, cahier Gaudin, le Petit-Fougeray, 35.
Interprète	
Collecteur	?
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	Vers 1930
Localisation	Le Petit-Fougeray (35)
Assassin	?
Victime	?

LE PETIT-FOUGERAY

Un crime au Fougeray !
histoire d'un pauvre homme coupé en 143 morceaux... et 25 couplets...

I
Pères et mères de famille
Venus au Petit Fougeré
En cette journée d'fin d'été
Et vous tous, garçons et filles
Ecoutez le conte affreux
D'un attentat odieux

2
Un marchand de pain d'épices
S'en revenait tranquillement
D'la grande foirey (sic) a 500 ans
Sous la lune aux crimes propice
Il avait d'l'or tant et plus
Et son mouchoir par dessus

3
Il marchait fumant sa pipe
Quand un voleur avisé
En bon bourgeois déguisé
Au Pont St Gilles l'agrippe
Lui signifiant sans façon
Qu'il lui fallait son pognon

4
Le marchand qu'avait d'la force
S'a défendu quelque temps
Mais par derrière le brigand
Lui a renversé le torse
Et d'un couteau catalan
Lui a transpercé le flanc

5
Sur le cadavre sans vergogne
Le brigand comme un vautour
S'abat ; personne alentour
Ne l'genait dans sa besogne
En s'éclairant d'un briquet
Il fouillait dans ses effets

6
Il lui prit sa tabatière
Son portefeuille bien garni
Sa blague et son parapluie
Sa pipe en écume de mè-re (sic)
Et le vilain malappris
Ses papiers d'famille aussi.

7
Pour que les traces de son crime
Disparaissent avant le jour
Il débita tout à coup
Les membres de sa victime
Désossant jusqu'aux doigts d' pieds
Avec un art consommé.

8
Le marchand avait la taille
D'un ancien tambour-major
Il avait battu l'record
Au comice pour la médaille
Il pesait deux cent kilos
Le voleur eut du boulot

9
Eparpillant sans scrupule
Les différents abattis
Le trop cinique bandit
Parcourut en noctambule
Les bois, les champs, les vallons
Du Fougeray et environs.

10
On r'trouva une de ses quilles
Dans l'talus c'est pas banal
Un d'ses bras tout près du Val
Dans un champ en face du Vi-e
On découvrit son chapeau
Qu'était rempli d'son cerveau

11

Son estomac et sa rate
Gisaient tous deux tristement
Près du manoir de Caran
Derrière un sac de patates
Son foie parut un midi
Près d'la fontaine de St Brie

12
Sa langue était accrochée
Au moulin du Bois marchaix
Son nez s'promenait au Drouiller
Sa trachée à la Hénaudais
Son pancréas à la Feuvrais
Ses poumons à la Varillais

13
Un fermier d'la Sauvagère
Rapporta son ratelier
Le facteur ses deux souliers
Dans un jardin d'la Chauvière
Une femme recueillit son coeur
Accoté contre un chou-fleur

14
Tous les jours à l'hôpital'e
On rapportait un débris
Un cor, un oeil de perdrix
La colonne vertébrale
Y avait pus assez d'flacons
Pour loger la collection

15
Au commissariat d'police
Tous les jours on défilait
Et toujours on apportait
Des éléments subreptices
Boutons d'culotte ou d'vestons
Trouvés dans les environs

16
N'y avait qu'l'assassin lui-même
Qu'on n'pouvait pas découvrir
C'est en vain qu'pour le saisir
Les plus habiles stratagèmes
Avaient été employées
Rien - faire (sic) pour le pister

17
Un nostambule (sic) célèbre
De passage nous prévint
Qu'après son coup l'malandrin
Avait couru comme un zèbre
Qu'il r'viendrait toujours plus tôt
Que n's'en iraient les impôts

18
Mais deux gendarmes pratiques
Ont fouillé tout le canyon
En cherchant des champignons
I z'ont r'péré la boutique
D'un charcutier renommé
Pour ses tripes et son pât é

19
Découpant la peau diaphane
D'un saucisson résistant
L'un des deux crie mécontent ;
« On dirait de la basane »
« Mais non c'est du parchemin »
Dit le second plus malain

20
Les gens d'la maréchaussée
Sont curieux par profession
Ils fixent avec attention
L'enveloppe incriminée
C'est l'contrat d'mariage signé
Du marchand assassiné

21
Le charcutier devient blême
Affirme qu'il est innocent
Mais les gendarmes défiants
Disent : « Suivez- nous quand même
Faudra voir à s'expliquer
Devant les membres du parquet »

22
Devant la magistrature
Et le Jury stupéfait
Il reconnut son forfait
Et suivant la procèdure
Il fut condamné z'à mort
Par juste retour du sort

23
Ce fut à la guillotine
Dressée d'vant chez l'maréchal
Qu'on l'mena heure matinale
Dessous la triste machine
Si on l'avait fait avant
Il n'aurait pas tué l'marchand

24
Mais pour finir cette histoire
Qu'a fait frémir bien des gens
Souvenez-vous des pauv'zenfants
De leur père. En sa mémoire
Achetez-nous des chansons
A chanter nous vous aiderons

25 ème et dernier couplet
Pères et mères de familles
Venus au Petit-Fougeray etc...etc... (Voir au Ier couplet)

Cette complainte ne rapporte pas un fait véridique. Nous l'avons tout de même retenue car elle constitue un exemple rare de parodie de complainte. Elle fut composée vers 1930 par l'abbé Bénard, prêtre du Petit-Fougeray, et par le vicaire de Teillay, pour être vendue lors d'une kermesse au Petit-Fougeray[1].

Autre version :

- S.Beaufils, le Petit-Fougeray, coll. V.Morel, M1B.

[1]Renseignements fournis par S.Beaufils, du Petit Fougeray.

RENNES (RUE D'ANTRAIN)

Type de source	Feuille volante
Référence	La Bouèze, non cotée.
Interprète	
Collecteur	?
Timbre	Coeur de lilas
Coupe	10mmmm'8m'10m''m'''m''' m'''m''''m''''/R.4m10f4f10 m4m'10f'4f'10m'
Date	A partir de 1917 (timbre)
Localisation	Rennes (35)
Assassin	?
Victime	?

Complainte d'actualité
Le Crime de la Rue d'Antrain
Un honorable travailleur victime de deux lâches bandits
Peut se chanter sur l'air de « coeur de lilas »

I
La France entière traverse en ce moment
Une série de crimes effrayants ;
Et ce ne sont que vols, assassinats
Commis par d'affreux scélérats.
Notre pays aurait pourtant besoin
De courageux et braves citoyens
Pour le rel'ver des années écoulées ;
Où le meilleur de son sang a coulé ;
Mais par malheur, c'est une épidémie
Qui s'abat sur notre pauvre pays.
au Refrain

Refrain
Vils assassins,
Vous faites frémir la France toute entière ;
Sur cette terre,
Votre victime sera vengée demain.
Vous qui tuez
Un pauvre vieux travailleur sans défense.
Toutes les souffrances
Ne devront pas vous être épargnées.

II
C'est à Rennes et dans tous les environs,
Longtemps, longtemps, ils se rappelleront
Le souvenir de ce crime révoltant
Commis par deux affreux brigands
Pour le voler ces sinistres bandits,
Profitant du calme de la nuit,
Assassinent sans aucune hésitation,
Ce pauvre vieux jardinier bon garçon,
Qui n'savait pas qu'en un geste inouï...
Ces misérables lui supprimeraient la vie.
au Refrain

III
Ces deux bandits sans doute connaissaient bien
Les lieux du crime, car ces assassins
N'ont pas tardé à être identifiés
Par des recherches très serrées
Donnons confiance aux gendarmes et agents,
Qui bientôt les arrêteront certainement
Et ces bandits les juges les condamneront,
C'est le bourreau qu'il faut à ces démons.
Ce crime affreux donne de la rancoeur
A tous les braves gens qui ont du coeur.
au Refrain

IV
Ces monstres hideux, n'ont-ils pas de raison ?
On se demande à quoi pensent-ils donc ?
Car, pour commettre des actes aussi affreux,
Il faut vraiment être bien gueux...
Nous espérons aussi que la Justice
Sera sévère, conduira au supplice,
Sans restriction, sans adoucissement,
Tous ces voleurs armés qui s'font brigands.
Tremblez donc lâches, misérables assassins,
Pas de pitié pour vous, maudits vauriens.
au Refrain

RENNES (RUE DE BREST)

Type de source	Orale
Référence	Fonds Bouèze, non cotée.
Interprète	Pierre Vaucelle, Romillé.
Collecteur	?
Timbre	C'est une chanson dans la nuit
Coupe	10-6-10-6-10-6-10-6- /R.7m5mf7m'5m'f7m5mf'10f'
Date	A partir de 1922 (timbre)
Localisation	Rennes (35)
Assassin	?
Victime	?

- 1 -

C'est un dimanche au soir-e dans la brume
En plein coeur de la ville
Qu'un crime odieux, horrible fut commis
Par un bien grand bandit
Rentrant le soir, complètment enivré
Et rouge de colère
Criblant sa femme et son petit.....
D'coups d'fusil.....

REFRAIN

Hélas ! si..... dit
Que par une nuit
Ce serait féroce
De s'armer d'une main
Vil (?) lâche assassin
Ce serait atroce
Tirant lâchement sans merci
Rentrant dans la n uit
Cette pauvre femme
Quelle horrible tragédie
C'est infâme.

- 2 -

..... redoutable
Prémédita son crime
Le dimanche soir le pauvre misérable
Fusilla sa victime
La pauvre mère qui portait dans son sein
Un p'tit être suprême
Criblée de plombs (?) par le pauvre (?) assassin
Pauvre mère, cher bambin.

REFRAIN

ROMAGNE

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Cahier Homo, Parthenay, coll. R.Auffray
Interprète	
Collecteur	R.Auffray
Timbre	Ne rendez pas les hommes fous
Coupe	10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.9f 8m9f8mf'm'f'm''
Date	A partir de 1919 (timbre)
Localisation	Romagné (35)
Assassin	Fernand Lagadec
Victime	Mr Lagadec (son père)

Complainte sur le crime de Romagné

Air de « Ne rendez pas les hommes fous »

I

Ecoutez tous ce récit lamentable
Gens Romagné (sic) et de toute la région
Ce crime horrible hélas ! épouvantable
Qui nous fait passer dans le coeur les frissons
Un fils infâme a tué son père
Et son complice était sa méchante mère
Qui voulait se débarrasser d'son époux
Encouragea son fils à faire le coup
Ce drame s'passait au hameau d'bonnefontaine
Dans not' département d'Ille-et-Vilaine

Refrain

Ah! vous pères et mère de famille
Ecoutez ce recit touchant
Car il n'y a pas de crime plus horrible
Que d'assassiner ses parents
Fernand Lagadec fils indigne
Qu'a été élevè honnêtement
Accompagné d'sa méchante mère
A donné la mort à son père

II

Ce criminel profite d'une nuit sombre
Pour v'nir guetter autour de la maison
Puis, profitant que son l'père faisait la ronde

Ce fils indigne ayant toute la raison
Comme une brute s'élance sur son père
Le terrassa et l'étrangla ademi
Pui il courut en avertir à sa mère
En lui disant « La chose était bien fini
Se concertant pour s'en débarrasser
Dans le vivier ils allèrent le jeter

III

Père Lagadec, innocente victime
Dans la région était très estimé
En apprenant ce lamentable crime
Les habitants en furent tout indignés
Les criminels devant la cour d'assises
Son tous les deux sur l'banc des accusés
D'vant les jures, sans circonstances admises
Ils ont été tous les deux condamnés
L'fils criminels à être guillotiné
Et la mère à vingt ans de travaux forcés

Refrain

Déplorons tous cette mort atroce
D'un vieillard de soixante 9 ans
Qui d'une sous les mains d'une brute féroce (sic)

Etant la main de son enfant
La femme cette terrible mégère
Très mal notée dans le pays

de Rennes à la région de fougères
L'châtiment sera applaudi

SAINT-HILAIRE-DES-LANDES

Type de source	Feuille volante
Référence	Jean Rozé, la Chapelle-Thouarault, Coll. V.Morel
Interprète	
Collecteur	V.Morel
Timbre	C'est une chanson dans la nuit
Coupe	10m6f10m6f10m'6f'10m'6f'/R .7m5mf7f'5f'f7m'5m'f''11f'
Date	Entre 1934 et 1938
Localisation	St-Hilaire-des-Landes (35)
Assassin	?
Victime	Odette Laurent

Chanson-Actualité
Pauvres petits
(Air : C'est une chanson dans la nuit)
Paroles de Raoul Beuché

1er couplet

Elle est partie embrassant sa maman
Vers l'école lointaine
Le coeur joyeux, le regard souriant,
Dans l'âme, nulle peine
Sans se douter qu'au détour du chemin
Le danger rôde et guette.
Quelqu'un l'attend et lui prenant la main
Entraîne la fillette.

Refrain

Vous qui avez des enfants,
Qui les aimez tant
Mettez-les en garde,
Pour que jamais ils n'écoutent
Là-bas sur la route
L'homme qui les regarde.
Déjà trop de coeurs meurtris,
De crimes impunis
Demandent vengeance !
Maudit soit celui qui
S'attaque à l'enfance !

2e couplet

Quatre heures déjà, bientôt va revenir
La petite écolière,
Et ses éclats joyeux vont retentir
Dans la vieille chaumière...
Mais la nuit tombe, l'enfant ne revient pas
C'est l'anxieuse attente.
La maman, dans un douloureux émoi,
Maintenant se lamente !

(Au Refrain)

3e couplet

La longue nuit est maintenant passée
Déjà le jour se glisse.
Mais du calvaire des parents angoissés
Continue le supplice.
Deux petites mains semblant implorer Dieu,
Qui émergent de l'Onde.
Un pauvre corps, voilà le geste odieux
Crime d'un' brute immonde !

(Au Refrain)

Imprimerie Générale de Rennes.

Autres versions :

- Mme Mousset, Rennes, originaire de Cardroc, coll. V.Morel, 07. Cahier manuscrit.
- A.Lefresne, Saint-Brice-en-Cogles, coll. La Bouèze, non cotée. Version orale.
- E.Hureault, Liffré, coll. R.Bouthillier. Version orale.
- A.Vacher, la Chapelle-Saint-Aubert, coll. R.Bouthillier/P.Cordonnier. Version orale.
- M.Houëdry, Saint-Ouen-des-Alleux, coll. V.Morel, M3A. Version orale. Fragments.
- E.Duval, Mézières-sur-Couesnon, coll. V.Morel, M3A. Version manuscrite.
- L.Chédemail, Corps-Nuds, coll. V.Morel,. Cahier manuscrit.
- P.Fouquet, Chasné-sur-Illet, coll. V.Morel, M3B. Version orale.
- S.Beaufils, le Petit-Fougeray, coll. V.Morel, M1B.

Type de source	Orale
Référence	Coll. R.Auffray
Interprète	Pierre Lucas, vers Gaël (?)
Collecteur	R.Auffray
Timbre	?
Coupe	?
Date	L'entre-deux guerres ?
Localisation	Saint-Onen-la-Chapelle (35)
Assassin	Gilbert Angot
Victime	Mme ?, de St-Onen la Ch.

SAINT-ONEN-LA-CHAPELLE

A Saint-Onen-la-Chapelle et dans les environs
Longtemps, longtemps...

Ce fragment provient d'une complainte qui aurait été composée par Mathurin Glotin, qui était un « violonneux » bien connu dans la région. Il aurait également composé d'autres chansons de style moderne, dont certaines aurait été publiées dans un petit recueil. Il s'agit pour l'instant du seul exemple attesté d'auteur local de complainte criminelle.

III.B - CRIMES LOCALISES HORS DE HAUTE-BRETAGNE

DESPRES

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Marie Barrais, Beaulieu/Oudon (53), Le Pertre (35),
Interprète	
Collecteur	V.Morel/P.Baslé.
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	Entre 1895 (timbre) et 1918 (date du cahier).
Localisation	Lourches (59)
Assassin	?
Victime	Emile Després.

Bravoure d'un gosse Français

Air : La Paimpolaise

Ier Couplet

Parmi tous les crimes atroces
Les cruautés des Allemands
Restent toujours les plus féroces
Car les enfants petits ou grands
Par eux sont frappés
Tués, massacrés
Et parmi tant d'autres victimes
Nous trouvons Emile Després
Un de ceux des héros sublimes
Dont les noms seront honorés

2e Couplet

C'était à Lourches, beau village
Voisin des mines de Douchy
Où les mineurs pleins de courage
Pour nous travaillent jour et nuit
Mais les allemands
Comme des brigands
Ayant pû pénetrer en France
Dans le nord s'avançaient partout
Et prouvant leur basse vengeance
Massacraient et détruisaient tout

3e Couplet

Dans une auberge du village
Un des soudards, un lieutenant
Faisait des gestes de sauvage
A la patronne en l'insultant
Un sergent Français
Dans un coin râlait
Mais il eut quand même la force
De tuer le lâche Allemand
Et les autres bandits s'efforcent
De saisir le brave sergent

4e Couplet

Qu'on le prenne et qu'on le fusille
Clame le chef des Allemands
Ou qu'on l'attache après la grille
Encor pendant quelques instants
Pour voir fusiller les quinze ouvriers
Ces mineurs pris dans le village
Tous armés encor contre nous ?
Et - riant - l'officier sauvage
Les fait mettre ensemble à genoux

5e Couplet

Le sergent que brûle la fièvre
Au gamin demande un peu d'eau
Mais lorsqu'il la porte à sa lèvre
D'un geste brusque le bourreau
Sur lui la répand
Et prenant l'enfant
Il ordonne qu'on le fusille
Aux côtés du brave sergent
Mais pendant qu'on le déshabille
L'officier réfléchit pourtant

6e Couplet

Allons, petit, je te fais grâce
Dit le bandit au pauvre enfant
Si tu veux bien viser en face
Pour tuer ce maudit sergent
Et l'affreux bandit
Présente un fusil
Et le gosse aussitôt prend l'arme
Et paraît viser le sergent
Mais soudain sans craindre l'alarme,
Frappe le soudard Allemand

7e Couplet

Oui, c'est l'infâme capitaine
Que sût frapper le brave enfant
Héros de quatorze ans à peine
Déjà si brave et si vaillant

Mais à ses côtés
Emile Després
Vit surgir ainsi que des bêtes
Quinze ou vingt soldats Allemands
Le frappant de leur baïonnettes
Et tirant tous à bout portant

8e Couplet

Le pauvre enfant mourut en brave
Car il avait le coeur Français
Tandis que les brutes esclaves
Riaient de leurs lâches forfaits
Plaignons cet enfant
Pleurons ce vaillant
Respectons toujours sa mémoire
Et sachons être ses vengeurs
Inscrivons son nom dans l'histoire
Et couvrons sa tombe de fleurs

GUIDEL-1

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Chédemail, Corps-Nuds, 35.
Interprète	
Collecteur	V.Morel
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	1934
Localisation	Guidel (56)
Assassin	Michel Henriot
Victime	Mme Henriot (sa femme)

Horrible crime du Lock-en-Guipel (sic)

1er Couplet
Près de Guipel, coquet village
Un crime affreux s'est déroulé
A Lock, dans les dunes sauvages
Face aux flots hurlants démontés
Crime monstrueux
Atroce et audieux

1er Refrain
Un mari a tué sa femme
Toute jeune et presqu'un enfant
Le boureau sans coeur et sans âme
A triner le corps tout sanglant

2eme Couplet
Il aurait voulu faire croire
Que cet horrifiant forfait
Comme il en est peu dans l'histoire
Et de quelques rôdeurs le fait
Et pendant ce temps
Un cri clapissant (sic)

2eme Refrain
Les renards argentés aux rues
Lançaient de tristes hurlements
Que le cinistres étendus
Répercutaient cinistrements

3eme Couplet
C'est de six coups de carabine
Que cette brute sans pitié
Pris d'une fureur assassine
Avait abattu sa moitié
Epaulant, tirant
Aussi méchemment

3eme Refrain
Qu'il aurait sût viser les mouettes
Qui, souvent lui servaient de tir
Et puis martyriser les bêtes
Car il aimait les faire souffrir

4eme Couplet
Et désormais la jeune femme
Dans la fleur de ses dix-neufs ans
Victime de cet être infâme
Repose froide maintenant
Dans le blanc linceul
D'un sombre cercueil

4eme Refrain
Ce qui est la douleur amère
Torturant les pauvres parents
Seuls le comprennent bien les pères
Et par dessus tout les mamans

5eme Couplet
Pour punir un semblable crime
Le plus atroce des deflits (sic)
Pour que soit venger la victime
Et châtier un tel bandit
Qui d'aucun pardon
Ne donne raison

5eme Refrain
Il faut une peine exemplaire
Pour que jamais nous ne voyons
A nouveau des mains meurtrières
Endeuiller le pays Breton

Fin Le 2/2/43

Autre version :
- Mme Rozé, la Chapelle-Thouarault, coll. V.Morel, M4. Fragment.

GUIDEL-2

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	C'est une chanson dans la nuit
Coupe	10m6f10m6f10m'6f'10m'6f'/R .7m5mf7m'5m'f'7m5mf''10f''
Date	1934
Localisation	Guidel (56)
Assassin	Michel Henriot
Victime	Mme Henriot (sa femme)

Le Crime de Loch Guidel
Paroles de Sam Max
Chansonnier Nègre

1er couplet
Dans la région un grand crime odieux
Passionnant tout le monde
Vient d'être commis, c'est un geste honteux,
Un drame horrible, affreux,
Une jeune femme par son mari chéri
Devenu bête féroce,
Assassinée sauvagement par celui
Qu'elle adore, c'est atroce...

Refrain
Michel Henroit fut élevé,
Choyé, dorloté.
Par toute sa famille,
Comment a-t-il pu devenir
En quelques instants, l'égal d'un vampire ?
Pourquoi, au lieu de l'aimer,
A-t-il supprimé
Sa chère compagne,
Pourquoi a-t-il fait souffrir
Cette jeune femme ?..

2e couplet
Car à vingt ans le bonheur était là
Chaque jour à sa porte,
Dans le besoin, oh ! certes, il n'était pas,
Comme beaucoup de nos gars.
Il aurait dû adorer sa compagne,
Femme charmante et douce,
Mais son esprit devait battre la campagne
Il vivait comme un ours.

Refrain
Ce fut bientôt uin enfer.
Cet homme droit et fier
Creusait un abîme,
Comme un rôdeur il battait
Son plus cher trésor, Sa femme légitime.
Bientôt dans le crime il sombrait
Car sa pauvre femme,
Presqu'une gamine
De tout son coeur haïssait
L'maître indigne.

3e couplet
Alors ce fut un instant de folie,
Il brutalise sa femme,
D'un tisonnier il la frappe sans merci
Sur son corps il s'acharne,
Puis la trainant par un pied, en furie,
Il prend sa carabine
Et de six coups il achève sa victime
Son crime est accompli.

Dernier refrain
Pour ne pas être puni,
Sans aucun souci,
Froid'ment il affirme
Que ce n'sont qu'des bandits
Seuls qui ont commis cet horrible crime.
Mais l'on confond l'assassin
Il comprend soudain
L'horreur de son crime.
La foule crie à l'assassin
Guillotine...

Sam Max

Autre version :
- Mme ?, coll. E.Coatrieux. Version orale.

GUIDEL-3

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90. Même feuille que Guidel-4.
Interprète	
Collecteur	
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	1934
Localisation	Guidel (56)
Assassin	Michel Henriot
Victime	Mme Henriot (sa femme)

L'Horrible Tragédie du Loch
Air : La Paimpolaise

1er Couplet
Parmi les crimes les plus atroces
Est celui du Loch près d'Guidel.
Commis par une brute féroce,
Dont le coeur est rempli de fiel,
Ce lâche bandit à coups de fusil
Refrain
Lâchement a abattu sa femme
Et voulut encore, quelle horreur,
Accuser de ce crime infâme,
Un pauvre et misérable rôdeur.

2e Couplet
Après avoir commis ce crime,
Commis cet horrible forfait,
Cet assassin, on le devine,
Hypocritement prévenait.
Et tous les voisins furent épouvantés
Refrain
De voir cet horrible carnage
Commis d'une rare cruauté.
Crime de brute et de sauvage,
Dont l'assassin fut sans pitié.

3e Couplet
Et maintenant dans ce village,
On chuchotte de tous côtés
Sur ce crime épouvantable,
Commis d'une vile lâcheté,
Quelle cruelle mort ! ah ! quel triste sort.
Refrain
Et au vieux clocher de l'Eglise
Ecoutez le funèbre glas.
C'est pour celle qui agonise
Que l'on sonne l'heure du trépas.

4e Couplet
Maintenant se poursuit l'affaire.
De sur ce crime monstrueux,
On fait de cela un mystère
Et l'on discute ses aveux.
Que sera demain pour cet assassin ?
Refrain
Que la Justice soit sévère
Pour ce bandit pas de pardon.
Qu'il soit chatié et qu'on l'enferme
Toute sa vie dans une prison.

GUIDEL-4

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90. Même feuille que Guidel-3.
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Fualdès
Coupe	7fmmfm'm'
Date	1934
Localisation	Guidel (56)
Assassin	Michel Henriot
Victime	Mme Henriot (sa femme)

Assassin de sa Femme
Air : Le crime de la Place Mauberg.

1er Couplet
Dans un village, dans nos campagnes,
Aux environs de Lorient,
Un homme, sinistre démon,
Abat lâchement sa femme.
Drame, oh ! cruelle mort.
Ah ! plaignons ce triste sort.

2e Couplet
Cette épouse si fidèle
Etait d'une parfaite bonté,
De ses voisins estimée.
Quel destin, la mort cruelle
Vint la frapper lâchement,
Dans ce drame des plus sanglants.

3e Couplet
Au vieux clocher de l'Eglise
Le glas sonne maintenant
Il sonne bien tristement
Pour celle qui agonise,
Qui fut lâchement assassinée
Un de ces beaux soirs de Mai.

4e Couplet
Vraiment quel horrible crime,
Commis par ce lâche bandit.
Partout il sera maudit.
Pour punir cet affreux crime
Et venger ce triste sort
Qu'on le condamne à mort.

GUIDEL-5

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Non identifié-15
Coupe	6fmfmf'f'm'f'f'm'
Date	1934
Localisation	Guidel (56)
Assassin	Michel Henriot
Victime	Mme Henriot (sa femme)

Quelques complaintes
du compositeur N.Pérès
Créées à Port-Louis, le 18 Août 1934.

Le Crime du Loch-en-Guidel

Air connu

1er Couplet

Dans notre belle Bretagne
Où fleurissent les ajoncs ;
Dans nos vertes campagnes,
Un coin des plus charmants
Vient d'être le théâtre
D'un drame épouvantable.
Crime des plus odieux
D'un assassin infâme.
Bandit sans coeur, sans âme,
Ah ! quel crime affreux. (bis)

2e Couplet

Visant droit sa victime,
Armé de son fusil,
Comme une bête en furie,
Cet assassin maudit
Froidement il s'apprête
D'faire souffrir la pauvrette,
Son épouse martyre.
La frappant à la tête,
A terre il la jette,
Comme un lâche bandit. (bis)

3e Couplet

La nuit déjà est sombre,
Bravant toujours la Mort,
La victime succombe
Dans un supprême effort.
Et la brute sauvage
D'vant cet affreux carnage
Frappe toujours sans merci.
Mais il laissa des traces
De sa terrible audace
Sur le chemin maudit. (bis)

4e Couplet

Maintenant l'on s'empresse
Dans la triste maison
Auprès de la victime
Frappée si lâchement.
Que soit puni ce crime ;
Qu'on mène la guillotine ;
Qu'on le condamne à mort.
Vengeons cette victime
De cet horrible crime.
Plaignons ce triste sort. (bis)

Imprimerie de la Marine, Paquereau, 57, rue du port, lorient.

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Cahier Fraiche, les Fougerêts (56), coll. P.Bardoul.
Interprète	
Collecteur	P.Bardoul.
Timbre	Non identifié-16
Coupe	8fmfm /R.? (?) Irrégulier.
Date	Vers 1944.
Localisation	Oradour sur Glanes (87)
Assassin	
Victime	

ORADOUR

Oradour

Sur la porte de sa maison
Je vis un tout petit garçon
Tout en sanglots, la mine triste
Disait parlant des deux .....

- 1 -

Ces bandits ils ont tué mon père
Sur la porte, là devant mes yeux
Malgré les cris de ma pauvre mère
Sans pitié partirent les coups de feu
Et je vis mon brave papa
Plein de sang quand il s'écroula
En criant :
« Dedans la souffrance,
Pour la France ! »

- 2 -

Mais l'officier prussien fou de rage
Sur mon père s'élança et soudain
A coups de crosse écrasa la face
De mon malheureux père comme un chien

- 3 -

Ils ont brûlé notre maison
Et sur la porte ces démons
Ont crucifié mon petit frère
Que maintenant nous pleurons.

- 4 -

Pas de pitié pour les Allemands
Tueurs de femmes et enfants
Ils ont semé l'eau et misère
Et fait pleurer tant de mamans.

- 5 -

Nos alliés, ils ont gagné la guerre
En supprimant ces horribles assassins
Tous ensemble nous vengerons mon père
Maudissant ces ignobles vauriens.

- 6 -

Oui papa, on te vengera
Car nos braves petits soldats
Ont lutté dedans la souffrance
Pour la France
Oradour restera dans l'histoire
Le souvenir de ces crimes affreux
Commis par des barbares notoires
Sur de pauvres innocents malheureux.

Autres versions :

- Odette Ropert, la Chapelle-Bouëxic, coll. V.Morel, 10A11. Version orale. Fragment.

SAINT-THEGONNEC-1

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 82
Interprète	
Collecteur	
Timbre	Mon Paris
Coupe	8f9m8f10mf'm'8f'm'/R.7fm8f m7m'm'8m'7m''m''8m''7fm
Date	1928 (inscription sur la f.v.)
Localisation	Kéroven, près Saint-Thégonnec (29)
Assassin	Marie Jeanne
Victime	Famille Pelliquen ou Poulliquen

Les Crimes contre l'Enfance
L'horrible crime de Bretagne
Quatre enfants égorgés par leur servante
Complainte d'actualité
Paroles de Léon Bonnenfant. Air : Mon Paris

- 1 -

Mes bons messieurs, mes bonnes dames,
Ecoutez le bien triste récit
D'un des crimes les plus infâmes
Par une femme atrocement commis.
La Marie-Jeanne, une vieille servante
Comptant déjà plus de ses soixante ans,
De ses patrons trompa l'attente
En égorgeant leurs quatre enfants.

REFRAIN

Il faut qu'on punisse ce crime,
Le plus grand, le plus affreux
Il faut venger tout's les victimes
De ce forfait si monstrueux.
Egorger leurs quatre enfants
Pour se venger des parents
Mérite tous les châtiments.
Pour ce monstre l'échafaud
Est trop doux et c'est plutôt
Un bon lynchage qu'il lui faut
Il faut qu'on punisse ce crime
Le plus grand, le plus affreux.

- 2 -

Le matin à la sainte messe
L'égorgeuse avait communié,
Puis le maître avec la maîtresse
Dans la chapelle étaient allés prier;
Pendant ce temps l'infernale furie
D'un long couteau frappa les quatre enfants
Dans une horrible boucherie
Où deux bébés tombaient mourants. (Refrain)

- 3 -

L'aîné, goss' de sept ans à peine
Tout blessé pourtant grièvement,
Put voir cette effroyable scène
Et la narrer même complètement
Il vit tomber ses deux soeurs et son frère
Tous égorgés et tout couverts de sang
Et quand les parents arrivèrent
Ils étaient tous agonisants. (Refrain)

- 4 -

C'est au village de Bretagne,
Kéroven, près de Saint-Thégonnec
Que Pelliquen et sa compagne,
De bons fermiers vivaient dans le respect
Les habitants de ce joli village
Pleur'nt les enfants dont trois hélas ! sont morts
Et tous demand'nt pour la sauvage
Un châtiment juste et très fort. (Refrain)

Léon Bonnenfant.

Imp. J.Ferrand, 38, rue Tiquetonne, Paris, 2°.

Autre version :
- M.Chuberre, Janzé, coll. V.Morel, 07/11.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 82.
Interprète	
Collecteur	
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	1928
Localisation	Kéroven, près Saint-Thégonnec (29)
Assassin	Marie-Jeanne
Victime	Famille Pelliquen ou Pouliquen

SAINT-THEGONNEC-2

Les crimes contre l'enfance.
L'horrible crime de Bretagne
Quatre enfants égorgés par leur vieille servante
Paroles Léon Bonnenfant. Air : La Paimpolaise

- 1 -

Un crime atroce, épouvantable
Vient..... d'être commis,
.C'est une femme impardonnable
Vieille servante du logis
Qui pour se venger
Tenta d'égorger
Quatre enfants, victimes pauvrettes
.Jean, l'aîné,.garçon de sept ans
Et sa soeur la p'tite Antoinette
Elle n'avait vu guère qu'un printemps.

- 2 -

Anne-Marie, autre victime
Ayant à peine ses quatre ans
Succombe dans l'horrible crime
Sous le couteau des plus tranchants
Et son frère Marcel
D'un coup très cruel
Eut aussi la gorge tranchée
Et trouva la mort à six ans
La fureur de la forcenée
S'exerçant sur les quatre enfants.

- 3 -

La meurtrière, vieille fille
Qui vit plus de soixante hivers
S'occupant dans cette famille
Du ménage et des soins divers
Que les quatre enfants
Reçurent trois ans
Mais la vieille était maniaque,
Coléreuse et brutale en tout
Pour un rien prodiguant des claques
Aux petits qui la craignaient tous.
.

- 4 -

C'est au village de Bretagne
Kéroven en Saint-Ségonnec (sic),
Que Pouliquen et sa compagne
Comme fermiers travaillent sec (?)
Leurs quatre petits
Mignons et gentils
Objets de toute leur tendresse
A la vieille étaient confiés
Au moment de la sainte messe
Où tous deux s'en étaient allés.

- 5 -

Et Marie-Jeanne la servante
Avait elle-même le matin
Ainsi qu'une jeune innocente
Communié dans le lieu saint
Mais en revenant
D'un couteau tranchant
Elle frappa comme une sauvage
Tour à tour les quatre petits
Faisant un horrible carnage
Dans la chambre aux tout petits lits.

- 6 -

Par cette infâme criminelle
Jean, le premier fut égorgé
Mais sa blessure très cruelle
Le laissa vivre dégagé (?)
Et c'est sous les yeux
De ce malheureux
Que la vieille osa de son arme
Egorger le frère et les soeurs
Sans pitié des cris et des larmes
Des enfants tout tremblants de peur.

- 7 -

Quand les fermiers chez eux rentrèrent

Deux des enfants ne vivaient plus
Anne-Marie et son jeun' frère
Pour qui tous soins fur'nt superflus
Les autres enfants
Presque agonisants
Par bonheur survivent quand même
Et seront peut-être sauvés
Jean, malgré sa souffrance extrême
Raconta les atrocités.

Après ses crimes accomplis
Demandait le pardon pour elle
Disant avoir perdu l'esprit
Mais avec raison
C'est à la prison
Que l'on mit cette misérable
Qu'il faudra livrer au bourreau
Car son crime est impardonnable
Et mérit' cent fois l'échafaud

- 8 -
La vieille fille criminelle

Léon Bonnenfant.
Imp. J.Ferrand, 38, rue Tiquetonne.

Les complaintes Saint-Thégonnec-1 et Saint-Thégonnec-2 figurent sur une même feuille volante, accompagnée d'une illustration qui représente la bonne en train d'égorger un des enfants.

Autre version :
- M. Barthélémy, Sion-les-Mines, coll. P.Bardoul, C39B5 .

SAINT-THEGONNEC-3

Type de source	Orale
Référence	Coll. V.Morel, M3A
Interprète	E.Duval, Mézièressur Couesnon
Collecteur	V.Morel
Timbre	C'est une chanson dans la nuit
Coupe	10m6f10f6m10m'6f'10f'6m'/R.7 m5mf7m'5m'f7m'5m'5f'10f'
Date	1928
Localisation	Kéroven, près Saint-Thégonnec (29)
Assassin	Marie-Jeanne
Victime	Famille Pelliquen ou Pouliquen

- 1 -

.....
Elle s'agenouilla
Et fit sa prière
Des gens la reconnaissaient
Entre eux se disaient
«Vraiment ma parole
Quand donc enfermera-t-on cette folle ?»

- 2 -

(Et puis, le bout que je me rappelle, c'est :)
Ah oui ! mes enfants chéris
Bientôt-z-au logis
Viendra la servante
Surtout, ne la tracassez pas
Vous savez mes gars
Qu'elle n'est pas méchante
Et justement la voilà
Avec votre papa
Moi je pars à la messe
Prier le bon dieu de bénir votre jeunesse.

- 3 -

A peine les parents étaient-ils partis
Que la vieille sorcière
Fermant la porte et les yeux en colère
Regarde les petits
Saisissant un couteau
Puis se déroula le drame
Sur chacun elle fléchit la lame
Et leur trancha le cou.
Ensuite, se lavant les mains
« Je suis un assassin... »

III.C - CRIMES NON-LOCALISES

MISS CLAVEL

Type de source	Orale
Référence	Coll. V.Morel, 11A22
Interprète	Marie Tessier, Maure de Bretagne.
Collecteur	V.Morel
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	Entre 1939 et 1945 (?)
Localisation	?
Assassin	?
Victime	Edith Clavel

- 1 -
Parmi tous les crimes des boches
En est-il un de plus cruel
Que celui que tous reprochent
L'assassinat de Miss Clavel
Ce triste forfait
On le reconnaît
Restera flétri par l'histoire
Qui mettra tous les Allemands
Non pas dans les pages de gloire
Mais au rang des pires brigands.

- 2 -
C'est qu'en effet ce crime atroce
Surpasse tout par son horreur
Et l'assassin fut si féroce
Qu'il ne doit pas avoir de coeur
Car à bout portant
Ce lâche Allemand
Tira sur la pauvre infirmière
Les six coups de son révolver
Pendant qu'elle était mise à terre
Pour tout ce qu'elle avait souffert

- 3 -
..... tous les soldats et les.....(oubli)
.....
Et cependant comme infirmière
Elle soignait les ennemis
Mais les Allemands
Toujours méfiants
Dans leur haine et par jalousie
Lâchement firent arrêter
Miss Clavel que par ironie
On voulait faire condamner.

- 4 -
On la traita comme une espionne
Au tribunal des Allemands
Et du martyre la couronne
Se tressa de cruels tourments
Miss Edith (?) Clavel
Les yeux vers le ciel
Y marchait toute fière encore
D'avoir fait plus que son devoir
Et c'est Dieu queseul elle implore
De vouloir bien la recevoir.

- 5 -
Hélas ! ses forces l'abandonnent
Elle trébuche et l'assasin
Ne voulant pas qu'on la pardonne
La frappe à terre et certain
Que cet attentat
Est l'assassinat
Le plus dur et le plus infâme
Que l'on doive à jamais flétrir
La mort de cette sainte femme
Est un crime qu'il faut punir.

- 6 -
Mais pour venger cette héroïne
Victime de cruels bourreaux
Elle était sainte, elle est divine
Elle brille au ciel de nos héros
Dans le monde entier
On a supplié
Pour que Dieu reçoive son âme
Près de lui dans l'heureux séjour
Mais il faut que le boche infâme
Soit maudit comme au dernier jour.

- 7 -
En France comme en Angleterre
En Belgique et partout ailleurs,
.....
Ce crime a fait couler les pleurs
Mais ce jour prochain
L'empire Germain
Croulera sous le poids des crimes
Que déjà l'on ne peut compter
Le caisé (?) verra ses victimes
Se dresser pour le terrasser.

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Ferron, Livré sur Changeon,
Interprète	
Collecteur	N.Géraux
Timbre	Non identifié-17
Coupe	8mmfm'm'f
Date	?
Localisation	?
Assassin	?
Victime	?

FILS D'OUVRIER BRIGAND

1er Couplet
Quoique encore roturier
J'avais comme père un brave ouvrier
Comme mère une honnête ouvrière
En étant petit je n'étais pas méchant
Et tous les soirs en me couchant
A Dieu je faisais ma prière

(2)
A l'école j'apprenais bien
Et j'ai eu je ne sais combien
De fois la croix en récompense
Je me rappelle qu'a douze ans
Ils furent heureux mes chers parents
J'eu le premier prix d'excellence

(3)
A treize ans quoique encore petit
Je faisais un bon apprenti
A mes patrons je savais plaire
Lorsque survint un grand malheur
En quelques mois j'eu la douleur
De perdre mon père et ma mère

(4)
A cette heure on doit me pardonner
Si hélas j'ai tout oublié
Si j'ai eu des fréquentations louches
A quinze ans je n'étais qu'un voleur
A dix sept ans j'étais souteneur
Prononçant des instincs farouche

(5)
Un soir arriva une rafle
Ma femme entrain de faire le trottoir
On la conduit à St Lazare
Moi désolé de n'avoir plus
Argent n'ai pas résolu (sic)
De dévaliser un avare

(6)
La justice m'arrêta
Puis de la me confronta
Devant un cadavre la face blême
Les juges vont faire leur devoir
Eh je ne saurai leur en vouloir

(7)
Ah que dieu protège ma tête
Et pourquoi n'aurai-je pas mieux fait
De rester toujours honnête homme
Puisque ma tête va tomber
Place de la roquette

Le style de cette complainte laisse à penser qu'il ne s'agit pas d'un fait divers authentique. Il semble qu'il s'agisse plutôt d'un pastiche de complainte de type ancien.

NOZIERES-1

Type de source	Orale
Référence	Mme Vacher, 25/05/92, n°28, coll. R.Bouthillier
Interprète	Mme Vacher, la Chapelle St-Aubert
Collecteur	R.bouthillier
Timbre	Quand on s'aime bien tous les deux
Coupe	8fmfmf'm'f'm'5m''m''8m''/R.8m7ff8mm'7f'f'8m'
Date	1933 (Dépôt légal Nozières-2)
Localisation	?
Assassin	Violette Nozières
Victime	Parents Nozières

- 1 -

C'était un modeste ménage
Une famille d'ouvriers
Qui travaillaient avec courage
Afin d'embellir leur foyer
Adorant tous deux leur fillette
Ne voulant qu'elle manqua de rien
Et rêvant pour la mignonette
D'aplanir les soirs-e prochains
Hélas ! les enfants
Vous font bien souvent
Que de la peine et des tourments.

REFRAIN

Elle avait juste dix-huit ans
Pour les voler, c'est atroce
Comme une bête féroce
Elle empoisonna ses parents
Sitôt qu'elle les vit délirer
Elle partit pour faire la fête
Et sans coeur pire qu'une bête
Toute la nuit alla danser.

- 2 -

Elle préméditait son crime
Depuis longtemps ça c'est certain
Mentant, cajolant ses victimes
Ses parents qui gagnaient son pain
Alors cette bête sauvage
Leur versa le fatal poison
Et ouvrit le gaz d'éclairage
Sans la plus petite émotion
Plongeant dans la mort
Sans aucun remord
Sa mère et son père au coeur d'or.

Refrain

- 3 -

On arrêta l'empoisonneuse
Mais chacun frémit ici-bas
De voir une enfant si vicieuse
Répandre à tous tant (?) d'embarras
Son père qui est au cimetière
S'il pouvait voir pareil tableau
Regretterait comme la mère
D'avoir tant hâté (?) son berceau
Les enfants gâtés
Sont un grand danger
Car souvent ils vous font pleurer.

REFRAIN

Quand on fera le jugement
La défense aura beau faire
Quand on tue ses père et mère
On mérite tous les châtiments
Pour que profite la leçon
Pas d'atténuation capable
A la jeune misérable
Pour ce crime pas de pardon.

Type de source	Feuille volante
Référence	B.N., Gr. Fol. Wz. 90
Interprète	
Collecteur	
Timbre	La Paimpolaise
Coupe	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''
Date	1933 (Dépôt légal)
Localisation	?
Assassin	Violette Nozières
Victime	Parents Nozières

NOZIERES-2

L'interrogatoire de Violette Nozières l'Empoisonneuse
Complainte d'actualité
Paroles de Léon Bonnenfant
Air : La Paimpolaise

1
Un double crime abominable
Par un' jeun' fille fut commis,
Mais l'affreux monstre, imperturbable,
Ne veut rien dire de précis.
A chaque question
Violette répond :
- Oui, c'est moi la seule coupable,
Je vous l' jur' Monsieur l' Président,
Personne autre n'est responsable
De l'empoisonn'ment d' mes parents.

2
Lorsqu'on reproche à cette gueuse
L'empoisonn'ment de ses parents,
De plus en plus mystérieuse
Et faisant fi de sentiments,
A chaque question
Violette répond :
- Oui, c'est moi la seule coupable, etc.

4
Lorsqu'on lui parle d'incendie
Et des crimes prémédités,
De même que de l'asphyxie
Dont ses parents furent frappés,
A chaque question
Violette répond :
- Oui, c'est moi la seule coupable, etc.

5
- Vous aviez pour certain jeune homme
Un amour plus qu'extravagant ;
Vous lui donniez de fortes sommes,
Cela n'est-il pas surprenant ?
A cette question
Violette répond :
- Oui, c'est moi la seule coupable, etc.

6
- Vos relations vraiment troublantes
Vous conduisaient dans tous milieux ;
N'étiez-vous pas obéissante
A des complices dangereux ?
A cette question
Violette répond :
- Oui c'est moi la seule coupable, etc.

7
Lorsqu'on aborde le mystère
De ses terribl's accusations,
Même lorsque sa pauvre mère
L'accable de malédictions,
A cette question
Violette répond :
- Peu m'importe que l'on me condamne,
Si je dois mourir en prison,
Que Dieu me pardonne ou me damne,
Je maintiens mon accusation

Morale
Sur cette affreuse tragédie
Mieux vaut rester silencieux,
Car c'est par trop d'ignominie
Qu'elle peut mettre devant nos yeux.
Que tous les parents
Surveill'nt leurs enfants
Et ceux-ci suivront dans la vie
Sagement le plus droit chemin ;
La débauche cause d'infamie
En tous lieux pourra prendre fin.

Imp. Vve Léon Hayard, rue du Croissant, Paris.

NOZIERES-3

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Chédemail, Corps-Nuds, 35.
Interprète	
Collecteur	V.Morel
Timbre	Quand on s'aime bien tous les deux
Coupe	8fmfmf'm'f'm'5m''m''8m''/ R.8mf7f8mm'f'7f'8m'
Date	1933 (Dépôt légal de Nozières 2)
Localisation	?
Assassin	Violette Nozières
Victime	Parents Nozières

Violette Nozières
Air : Quand on s'aime bien tous les deux

« 1er C »
C'est une gentille fillette
Ell' babill' déjà doucement
Ell' porte sur sa petite tête
Tout l'espoir de ses vieux parents
Tous deux ne travaill'nt que pour elle
Pour lui assurer son av'nir
Sans penser qu'un jour la cruelle
Pour les voler les f'rait mourir
Et c'est maintenant
Le remerciement
Qu'ils eur'nt quand ell' eut dix huit ans

« Refrain »
Ell' empoisonna ses parents
La lâche Violette Nozières
Se riant de leur calvaire
Pour leur soutirer de l'argent
Sans pitié pour les blancs cheveux
De ceux qui la mir'nt au monde
Cette geuse (sic) vagabonde
A commis ce crime monstrueux

« 2em C »
Et c'est alors l'horrible drame
La main qui donne le poison
Ell' tue son vieux père c'est infâme
Comm' celà, lâchement sans raison
Ah ! si... pour aller faire la noce
Danser, boir' et changer d'amis
Rouler déjà, fille précoce
Dans les hôtels et boit's de nuits
La mère râle, alors
Et le père est mort
Mais elle n'a pas un seul remords « Ref »

« 3em C »
On la traine devant sa mère
A fin d'une confrontation
Epave inerte fac' contre terre
Ell' implore en vain son pardon
Tues-toi, c'est quand tu seras morte
Qu'alors tu seras pardonnée
Dit la pauvre vieill' qu'on emporte
Douloureuse et le coeur brisé
Aussi maintenant
Tout le monde attend
Le juste et sévère châtiment « Ref »

Autre version :
- L.Bouchard, Ercé-en-Lamée, coll. V.Morel, M2A.

NOZIERES-4

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, cahier Chédemail, Corps-Nuds, 35.
Interprète	
Collecteur	V.Morel
Timbre	C'est une chanson dans la nuit
Coupe	10m6f10m6m10m'6f'10f'm'/R.7 m5mf7m'5m'f7m''5m''f'10f'
Date	1933 (Dépôt légal de Nozières-2)
Localisation	?
Assassin	Violette Nozières
Victime	Parents Nozières

Violette Nozières
Air : Une chanson dans la nuit

« 1er C »
Un crime affreux soulève l'indignation
Des familles entières
Car il dépasse d'horreur et de passion
Notre imagination
Une jeun' fill' qui a (sic) ses vieux parents
Consacrèrent leur tendresse
Vint les voler cette gueuse traitresse
En les empoisonnant

« Refrain »
Violette Nozières assassin
Oh fille de rien
Tu tuas ton père
Mais par bonheur le poison
Comme par raison
Epargna ta mère
Pour défendre son mari
Mort et puis sali
Par sa propre gosse
Sans remords comme sans souci
C'est atroce

« 2em C »
Pour faire la noce n'est-il pas dégoûtant
D'être si criminelle
D'aller souiller la maison paternelle
Du meutre des (sic) ses parents
Pour la toilette, les amants les plaisir
Le luxe et la débauche
Cette poupée au coeur comme une roche
Empoisonne sans frémir « Ref »

« 3em C »
Les froides nuits dans la sombre prison
Telle est la recompense
Le châtiment plutôt que la clémence
Reclame la raison
Oh jeunes filles que ce crim' monstrueux
Vous reste à la mémoire
Restez honnêtes malgré tous les déboires
Pensez à vos bons vieux « Ref »

Fin

RIO (EMILIE)

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Dastum, non coté.
Interprète	
Collecteur	?
Timbre	Coeur de lilas (?)
Coupe	10---------- /R.4m10f4m10m4m10f4m'10m
Date	?
Localisation	?
Assassin	Emilie Rio
Victime	Elvina

Térible Crime

1er Couplet
Ecoutez tous braves gens de bretagne
De tous les villes et d'tout les environs
Ce crime horrible, hélas épouvantable
Qui nous fait passer des frissons
La Criminelle, la terrible mégère
A profiter d'entrer dans la maison
Pendant l'absence de la pauvre mère
Assassiner une fillette sans raison
Braves parents je vous le dis bien haut
Veullez (sic) surtout à vos chers petits

Refrain
Ah ! braves gens
Plaignez tous, hélas ! cette pauvre mère
Pour son enfant
Que de pleurs et que de vrais tourments
En ce moment
Que de peine et que de misère
Déplorons tous
Le Malheur de la pauvre maman

2em Couplet
Voyer cette mère courbée sur le tombeau
De sa fillette étouffant ses sanglots
Après lavoir élevée si chèrement
Elle dit adieu a son enfant
C'était sa joie et son vraie seul bonheur
Toute sa vie s'ra gravé dans son coeur
P'tit' Elvina chérie et bien aimée
Par tout le monde s'ra toujours regrettée
Pauvre mignonne, si belle et si jolie
Etait adorée de tout le pays

3 Couplet
Madame kerlo brave et bonne ménagère
Avait perdu son époux à la guerre
Que de chagrin ainsi que de soucis
Pour ces deux êtres tant chéris
Aussi foi en notre justice
La criminelle devant la cour d'assise
Que ces messieurs resteront sans pitié
La condanneront
aux travaux forcés
Ecoutez tous vous les braves parents
Veullez (sic),toujours sur vos pauvres enfants

Refrain
Déplorons tous
La mort de cette belle petite fille
Et que de larmes
Verseront cette pauvre famille
Emilie Rio
C'est le nom de la brute féroce
Qui assassina
La pauvre petite Elvina ! Fin

SUZANNE

Type de source	Cahier manuscrit
Référence	Cahier Ripaud, Sion les mines, coll. P;Bardoul.
Interprète	
Collecteur	P.Bardoul
Timbre	Non identifié-18
Coupe	10m8f10m8f10m'8f'10m'8f'10m''8m''/R.5f8m5f8m7m'6f'7f''6f' (?)
Date	?
Localisation	?
Assassin	?
Victime	Suzanne

Pauvre Petite Suzanne. (complainte)

1er couplet
Ce crile éffarant, donnant le frissons
Acte d'une brute sanguinaire
Déroute nos sens et notre raison
Chacun se dit comment sur la terre
Peut-il exister des monstres humains
Tachants les robes d'innocences
Qui sèment le deuil, la douleur sans fin
où tout était joie, espérance
Quand ils ont passer en place d'amour
Il n'est plus que larmes toujours

Refrain
Plaignons une mère
Dont la douleur est infinie
A présent sur terre
Rien ne l'attache à cette vie
La fillette aimée n'est plus
Et dans l'humble demeure L'âme torturée
Une bonne et pauvre maman pleure

2eme couplet
Elle était partie, chez bonne maman
Et marchait légère, joyeuse
Ignorant le mal, la mutine enfant
Allait gaiement insoucieuse
Elle avait onze ans cette âge charmant
Où l'on fait de doux rêves roses
Où l'on ne sait pas qu'il est des m échants
Qui flétrissent même les roses
Le monstre a surgi vision d'horreur
Tu glace d'effroi, notre coeur
Au refrain

3eme couplet
Oh ? cruel destin, pourquoi t'acharner
Pourquoi permets-tu de tels crimes
La bête f éroce est venue roder
Cherchant l'innocente victime
Parents le danger est la menaçante (sic)
Ah ! craigner de le voir parraitre
Pour ne pas verser des larmes de ang
Veillez sur vos chers petits êtres
Et toi pauvre enfant tu restes en nos coeurs
Pure et chaste comme une fleur
Au refrain

Fin

Index des timbres et coupes

I - Les timbres utitlisés dans les complaintes de type ancien

a/ Index des timbres

Timbre	Date	Coupe	Complaintes
Flambeau d'amour (air enreg.)	?	8m6f8mm	I.C.8
« La-Haut de dan le bois »	?	6mmm	I.C.3
Non identifié-1 (air enreg.)	?	6mfmf10m'8m'	I.A.1
Non identifié-2	?	8m4f8m'm'	I.A.2
Non identifié-3	?	8 - - - - - - - -	I.A.3
Non identifié-4 (air enreg.)	?	6fmfm4m'6m'4m''6m''	I.C.1
Non identifié-5	?	8mfmf	I.C.2
Non identifié-7 (Fualdès ?)	Avant 1813	8fmmfm'm'	I.C.4
Non identifié-8	?	Irrégulière. Vers de sept pieds.	I.C.6
Non identifié-9 (air noté)	?	8mmf4ff	I.C.7
Non identifié-10 (air enreg.)	?	11mmm'm' (ou 11mm)	1.C.9
Non identifié-11	17è siècle	10fmm	I.C.10
Non identifié-12 (air enreg.)	?	8mfmfm'm'	I.C.11
Non identifié-13 (air noté)	?	8fmfmm'4f'8m''4m''	I.C.12
Quand partirons nous belle en guerre	1813	8fmfmmf'm'm'	I.C.5
Théodore Français : voir Fualdès	1811	7fmmfm'm'	I.B.1

b/ Index des coupes

Coupe	Timbre	Date	Complaintes
6fmfm4m'6m'4m''6m''	Non identifié-4 (air enreg.)	?	I.C.1
6mfmf10m'8m'	Non identifié-1 (air enreg.)	?	I.A.1
6mmm	« La-Haut de dan le bois »	?	I.C.3
7fmmfm'm'	Théodore Français : voir Fualdès	1811	I.B.1
8 - - - - - - - -	Non identifié-3	?	I.A.3
8fmfmmf'm'm'	Quand partirons nous belle en guerre	1813	I.C.5
8fmfmm'4f'8m''4m''	Non-identifié-13 (air noté)	?	I.C.1
8fmmfm'm'	Non identifié-7 (Fualdès ?)	Avant 1813	I.C.4
8mfmf	Non identifié-5	?	I.C.2
8mfmfm'm'	Non identifié-12 (air enreg.)	?	I.C.11
8mmf4ff	Non identifié-9 (air noté)	?	I.C.7
8m4f8m'm'	Non identifié-2	?	I.A.2
8m6f8mm	Flambeau d'amour (air enreg.)	?	I.C.8
10fmm	Non identifié-11	17è siècle	I.C.10
11mmm'm' (ou 11mm)	Non identifié-10 (air enreg.)	?	1.C.9
Irrégulière. Vers de sept pieds.	Non identifié-8	?	I.C.6

II - Les timbres utilisés dans les complaintes de type 19ème siècle

a/ Index des timbres

Timbre	Date	Coupe	Complaintes
Béranger à l'académie	1883-1902	10fmfmf'm'f'm'	II.A.11, 22, 24, 30, 36 II.B.7, 9 II.C.4
Enfant prodigue (l', air enreg.)	?	7mmfm'fm'	II.C.9
Fualdès (air enreg.)	Avant 1817	7fmmfm'm'	II.A.1,.3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 37. II.B.2, 3, 6 II.C.3, 8 III.A.11 III.B.5
Juif errant (air enreg.)	?	6fmfmm'm'	II.A.2, 10 II.C.1, 2
Non-identifié-14	Avant 1900	8mmm'm' (?)	II.A.13
Paimpolaise (la,air enreg.)	1895	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''	II.A.14, 34. II.B.1, 4, 5, 8 II.C.5, 6, 7 III.A.3, 6 III.B.1, 2, 4, 9 III.C.1, 4

b/ Index des coupes

Coupe	Timbre	Date	Complaintes
6fmfmm'm'	Juif errant (air enreg.)	?	II.A.2, 10 II.C.1, 2
7fmmfm'm'	Fualdès (air enreg.)	Avant 1817	II.A.1,.3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 37. II.B.2, 3, 6 II.C.3, 8 III.A.11 III.B.5
7mmfm'fm'	Enfant prodigue (l', air enreg.)	?	II.C.9
8fmfm5m'm'8f'm''f'm''	Paimpolaise (La, air enreg.)	1895	II.A.14, 34. II.B.1, 4, 5, 8 II.C.5, 6, 7 III.A.3, 6 III.B.1, 2, 4, 9 III.C.1, 4
8mmm'm' (?)	Non-identifié-14	Avant 1900	II.A.13
10fmfmf'm'f'm'	Béranger à l'académie	1883-1902	II.A.11, 22, 24, 30, 36 II.B.7, 9 II.C.4

III - Les timbres utilisés dans les complaintes modernes

a/ Index des timbres

Timbre	Date	Coupe	Complaintes
C'est une chanson dans la nuit (air enreg.)	1922	10m6f10m6f10m'6f'10m'6f'/R.7m5mf7m'5m'm'7m8m7f'3f'	III.A.1, 2, 13, 15 III.B.3, 10 III.C.6
Coeur de lilas (air enreg.)	1917	10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.4m10f4m10f4 -10 - 4 - 9 - 4 - 9 -	III.A.8, 9, 12 III.C.7
Mon Paris (ai enreg.)	1925	8f9m8f'10mf'm'8f'm'/R.9f8m9f8m7m'm'm'm''m''8m''9f8m	III.A.4, 5, 10 III.B.8
Ne rendez pas les hommes fous	1919	10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.8mmffm'm'f'f'	III.A.7, 14
Non identifié-15	Avant 1934	6fmfmf'f'm'f'f'm'	III.B.6
Non-identifié-16(air enreg.)	Avant 1944	8fmfm.R. ? (Irrégulier)	III.B.7
Non identifié-17	?	8mmfm'm'f	III.C.2
Non identifié-18	?	10m8f10m8f10m'8f'10m'8f'10m''8m''/R.5f8m5f8m7m'6f'7f'6f' (?)	III.C.8
Orpheline de Vincennes (L')	Avant 1892	8fmfmf'm'f'm'	II.A.21
Paimpolaise (La, air enreg.)	1895	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''	II.A.14, 34. II.B.1, 4, 5, 8 II.C.5, 6, 7 III.A.3, 6 III.B.1, 2, 4, 9 III.C.1, 4
Quand on s'aime bien tous les deux (air enreg.)	Avant 1933	8fmfmf'm'f'm'5m''m''8m''/R.8m7ff8mm'7f'f'8m'	III.C.3, 5
Tu ne sauras jamais	Avant 1913	5m8f7mf5m'8f'f'5m'/R.7mf8m9f7m'8f'f'9m'	II.A.15

b/ Index des coupes

Coupe	Timbre	Date	Complaintes
5m8f7mf5m'8f'f'5m'/R.7mf8m9f7m'8f'f'9m'	Tu ne sauras jamais	Avant 1913	II.A.15
6fmfmf'f'm'f'f'm'	Non identifié-15	Avant 1934	III.B.6
8fmfm.R. ? (Irrégulier)	Non-identifié-16 (enreg.)	Avant 1944	III.B.7
8fmfmf'm'f'm'	L'orpheline de Vincennes	Avant 1892	II.A.21
8fmfmf'm'f'm'5m''m''8m''/R.8m7ff8mm'7f'f'8m'	Quand on s'aime bien tous les deux (air enreg.)	Avant 1933	III.C.3, 5
8fmfm5m'm'8f'm''f'm''	Paimpolaise (La, air enreg.)	1895	II.A.14, 34. II.B.1, 4, 5, 8 II.C.5, 6, 7 III.A.3, 6 III.B.1, 2, 4, 9 III.C.1, 4
8f9m8f'10mf'm'8f'm'/R.9f8m9f8m7m'm'm'm''m''8m''9f8m	Mon Paris (air enreg.)	1925	III.A.4, 5, 10 III.B.8
8mmfm'm'f	Non identifié-17	?	III.C.2
10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.4m10f4m10f4 -10 - 4 - 9 - 4 - 9 -	Coeur de lilas (air enreg.)	1917	III.A.8, 9, 12 III.C.7
10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.8mmffm'm'f'f'	Ne rendez pas les hommes fous	1919	III.A.7, 14
10m6f10m6f10m'6f'10m'6f'/R.7m5	C'est une chanson dans la nuit (air	1922	III.A.1, 2, 13, 15

mf7m’5m’m’7m8m7f’3f’	enreg.)		III.B.3, 10 III.C.6
10m8f10m8f10m’8f’10m’8f’10m’’8m’’/R.5f8m5f8m7m’6f’7f’6f’ (?)	Non identifié-18	?	III.C.8

IV - Index général des timbres

Timbre	Date	Coupe	Complaintes
Béranger à l'académie	1883-1902	10fmfmf'm'f'm'	II.A.11, 22, 24, 30, 36 II.B.7, 9 II.C.4
C'est une chanson dans la nuit (air enreg.)	1922	10m6f10m6f10m'6f'10m'6f'/R.7m5mf7m'5m'm'7m8m7f'3f'	III.A.1, 2, 13, 15 III.B.3, 10 III.C.6
Coeur de lilas (air enreg.)	1917	10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.4m10f4m10f4 -10 - 4 - 9 - 4 - 9 -	III.A.8, 9, 12 III.C.7
Enfant prodigue (l', air enreg.)	?	7mmfm'fm'	II.C.9
Flambeau d'amour (air enreg.)	?	8m6f8mm	I.C.8
Fualdès (air enreg.)	Avant 1817	7fmmfm'm'	II.A.1,.3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 37. II.B.2, 3, 6 II.C.3, 8 III.A.11 III.B.5
Juif errant (air enreg.)	?	6fmfmm'm'	II.A.2, 10 II.C.1, 2
« La-Haut de dan le bois »	?	6mmm	I.C.3
Mon Paris (air enreg.)	1925	8f9m8f'10mf'm'8f'm'/R.9f8m9f8m7m'm'm'm''m''8m''9f8m	III.A.4, 5, 10 III.B.8
Ne rendez pas les hommes fous	1919	10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.8mmffm'm'f'f'	III.A.7, 14
Non identifié-1 (air enreg.)	?	6mfmf10m'8m'	I.A.1
Non identifié-2	?	8m4f8m'm'	I.A.2
Non identifié-3	?	8 - - - - - - -	I.A.3
Non identifié-4 (air enreg.)	?	6fmfm4m'6m'4m''6m''	I.C.1
Non identifié-5	?	8mfmf	I.C.2
Non identifié-7 (Fualdès ?)	Avant 1813	8fmmfm'm'	I.C.4
Non identifié-8	?	Irrégulière. Vers de sept pieds.	I.C.6
Non identifié-9 (air noté)	?	8mmf4ff	I.C.7
Non identifié-10 (air enreg.)	?	11mmm'm' (ou 11mm)	1.C.9
Non identifié-11	17è siècle	10fmm	I.C.10
Non identifié-12 (air enreg.)	?	8mfmfm'm'	I.C.11
Non-identifié-13 (air noté)	?	8fmfmm'4f'8m''4m''	I.C.12
Non-identifié-14	Avant 1900	8mmm'm' (?)	II.A.13
Non identifié-15	Avant 1934	6fmfmf'f'm'f'f'm'	III.B.6
Non-identifié-16 (air enreg.)	Avant 1944	8fmfm.R. ? (Irrégulier)	III.B.7
Non identifié-17	?	8mmfm'm'f	III.C.2
Non identifié-18	?	10m8f10m8f10m'8f'10m'8f'10m''8m''/R.5f8m5f8m7m'6f'7f'6f' (?)	III.C.8
Orpheline de Vincennes (L')	Avant 1892	8fmfmf'm'f'm'	II.A.21
Paimpolaise (La, air enreg.)	1895	8fmfm5m'm'8f'm''f'm''	II.A.14, 34. II.B.1, 4, 5, 8 II.C.5, 6, 7

			III.A.3, 6 III.B.1, 2, 4, 9 III.C.1, 4
Quand on s'aime bien tous les deux (air enreg.)	Avant 1933	8fmfmf'm'f'm'5m''m''8m''/R.8m7ff8mm'7f'f'8m'	III.C.3, 5
Quand partirons nous belle en guerre	1813	8fmfmmf'm'm'	I.C.5
Théodore Français : voir Fualdès	1811	7fmmfm'm'	I.B.1
Tu ne sauras jamais	Avant 1913	5m8f7mf5m'8f'f'5m'/R.7mf8m9f7m'8f'f'9m'	II.A.15

V - Index général des coupes

Coupe	Timbre	Date	Complaintes
5m8f7mf5m'8f'f'5m'/R.7mf8m9f7m'8f'f'9m'	Tu ne sauras jamais	Avant 1913	II.A.15
6fmfmf'f'm'f'f'm'	Non identifié-15	Avant 1934	III.B.6
6fmfmm'm'	Juif errant (air enreg.)	?	II.A.2, 10 II.C.1, 2
6fmfm4m'6m'4m''6m''	Non identifié-4 (air enreg.)	?	I.C.1
6mfmf10m'8m'	Non identifié-1 (air enreg.)	?	I.A.1
6mmm	« La-Haut de dan le bois »	?	I.C.3
7fmmfm'm'	Théodore Français : voir Fualdès	1811	I.B.1
7fmmfm'm'	Fualdès (air enreg.)	Avant 1817	II.A.1,.3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 37. II.B.2, 3, 6 II.C.3, 8 III.A.11 III.B.5
7mmfm'fm'	Enfant prodigue (air enreg.)	?	II.C.9
8 - - - - - - - -	Non identifié-3	?	I.A.3
8fmfm.R. ? (Irrégulier)	Non-identifié-16 (air enreg.)	Avant 1944	III.B.7
8fmfmf'm'f'm'	Orpheline de Vincennes (L')	Avant 1892	II.A.21
8fmfmf'm'f'm'5m''m''8m''/R.8m7ff8mm'7f'f'8m'	Quand on s'aime bien tous les deux (air enreg.)	Avant 1933	III.C.3, 5
8fmfmmf'm'm'	Quand partirons nous belle en guerre	1813	I.C.5
8fmfmm'4f'8m''4m''	Non-identifié-13	?	I.C.1
8fmfm5m'm'8f'm''f'm''	Paimpolaise (La) (air enreg.)	1895	II.A.14, 34. II.B.1, 4, 5, 8 II.C.5, 6, 7 III.A.3, 6 III.B.1, 2, 4, 9 III.C.1, 4
8fmmfm'm'	Non identifié-7 (Fualdès ?)	Avant 1813	I.C.4
8f9m8f'10mf'm'8f'm'/R.9f8m9f8m7m'm'm'm''m''8m''9f8m	Mon Paris (air enreg.)	1925	III.A.4, 5, 10 III.B.8
8mfmf	Non identifié-5	?	I.C.2
8mfmfm'm'	Non identifié-12 (air enreg.)	?	I.C.11
8mmfm'm'f	Non identifié-17	?	III.C.2
8mmf4ff	Non identifié-9 (air noté)	?	I.C.7
8mmm'm' (?)	Non-identifié-14	Avant 1900	II.A.13
8m4f8m'm'	Non identifié-2	?	I.A.2
8m6f8mm	Flambeau d'amour (air enreg.)	?	I.C.8
10fmfmf'm'f'm'	Béranger à l'académie	1883-1902	II.A.11, 22, 24, 30, 36 II.B.7, 9 II.C.4
10fmfmf'm'f'm'm''m''/R.4m10f4m10f4 -10 - 4 - 9 - 4 - 9 -	Coeur de lilas (air enreg.)	1917	III.A.8, 9, 12 III.C.7

10fmfmf’m’f’m’m’’m’’/R.8mmffm’m’f’f’	Ne rendez pas les hommes fous	1919	III.A.7, 14
10fmm	Non identifié 11	17è siècle	I.C.10
10m6f10m6f10m’6f’10m’6f’/R.7m5mf7m’5m’m’7m8m7f’3f’	C’est une chanson dans la nuit (air enreg.)	1922	III.A.1, 2, 13, 15 III.B.3, 10 III.C.6
10m8f10m8f10m’8f’10m’8f’10m’’8m’’/R.5f8m5f8m7m’6f’7f’6f’ (?)	Non identifié-18	?	III.C.8
11mmm’m’ (ou 11mm)	Non identifié-10 (air enreg.)	?	1.C.9
Irrégulière. Vers de sept pieds.	Non identifié-8	?	I.C.6

Index des noms de lieux

I - Index des lieux de crime

Allaire (56) : II.A.1.
Alsace : II.B.7, II.B.8.
Auray (56) : II.A.12, II.A.13 (couplets n°3, 39).
Bas-Briacé [1](au Landreau, 44) : voir Landreau.
Bas-Chevrier (*le*, au Pertre, 35) : voir Pertre.
Bayeux (14) : I.B.1.
Beauvais (60, ou lieu-dit ?) : II.C.1.
Bois-Joli (en Saint-M'Hervé, 35) : voir Saint-M'Hervé.
Bois-Vert (le, 44) : III.A.1, III.A.2.
Bonnefontaine (en Romagné, 35) : voir Romagné.
Bosse-de-Bretagne (la, 35) : II.A.3.
Bourie (*la*, en Visseiche, 35) : voir Visseiche.
Brécihan, (en Saint-Vincent-sur-Oust, 56) : voir Saint-Vincent-sur-Oust.
Breil-Benoît, (en Issé, 44) : voir Issé.
Bubry (56) : II.A.12, II.A.13 (couplets n°3, 23, 27).
Chapelle-des-Marais (la, 44) : II.A.6.
Chapelle-Erbrée (la, 35) : II.A.5.
Château (le) : voir Jully.
Corancez (59) : II.B.1.
Corseul (22) : II.A.7.
Entrammes (53) : II.B.2, II.B.3.
Ercé-en-Lamée (35) :II.A.8.
Erdre (rivière, près de Nantes, 44) : II.A.9.
Gué-aux-Biches (en Lanouée, 56) : voir Lanouée.
Guern (56) : II.A.12, II.A.13 (couplets n°3, 5, 21, 23).
Guidel (56) : III.B.2, III.B.3, III.B.4, III.B.5, III.B.6.
Immaculée (l', 44) : II.A.11.
Issé (44) : II.A.4.
Jully (89) : II.B.4.
Kerchéchette (44) : III.A.3.
Kéroven (près Saint-Thégonnec, 29) : voir Saint-Thégonnec.
Lalleu (35) : III.A.4, III.A.5.
Landreau (le, 44) : II.A.14, II.A.15.
Langonnet (56) : II.A.13.
Lanouée (56) : III.A.6.
Larré (56) : II.A.16.
Lèves (33) : II.B.5.
Lisieux (14) : II.B.6.
Loch (*le*, ou *le Lock*, en Guidel, 56) : voir Guidel.
Locminé (56) : II.A.12, II.A.13 (couplets n°3, 31, 35).
Loire-Inférieure (44) : II.A.10, III.A.2.
Lorient (56) : II.A.13.
Lourches (59) : III.B.1.
Maison-Neuve (en Plérin, 22) : voir Plérin.
Messac (35) : II.A.17.
Montgermont (35) : III.A.8, III.A.9, III.A.10.
Mordelles (35) : II.A.18, II.A.19, II.A.20.
Moulin du Bois (le) : voir Saint-Thuriau.
Nuits (89) : voir Jully.
Oradour-sur-Glanes (87) : III.B.7.
Passouët, (*le*,en l'Immaculée, 44) : voir Immaculée.
Péro, en Corseul (22) : voir Corseul.
Perrier (le, 85) : II.B.9.
Pertre (le, 35) : II.A.21, II.A.22, II.A.23, II.A.24, II.A.25.
Petit-Fougeray (le, 35) : III.A.11.
Plédran (22) : II.A.2.
Plémet (22) : I.A.1.
Plérin (22) : II.A.26.
Pleurtuit (35) : II.A.27.
Ploemeur (56) : II.A.13 (couplet n°3).
Plouguenast (22) : voir *Pontgamp.*
Pluneret (56) : II.A.12, II.A.13 (couplets n°3, 39, 40).
Pontgamp (en Plouguenast, 22) : I.A.2.
Pontivy (56) : II.A.12, II.A.13 (couplets n°3, 22, 26).
Rennes (35) : II.A.12, IIA.13 (couplets n°42, 44, 51, 54), III.A.7, III.A.12, III.A.13.
Romagné (35) : III.A.14.
Romillé (35) : II.A.28.
Saint-Hilaire-des-Landes (35) : III.A.15.
Saint-M'Hervé (35) : II.A.29.
Saint-Nazaire (44) : II.A.30, II.A.31.
Saint-Onen-la-Chapelle (35) : III.A.16.
Saint-Péran (35) : II.A.32.
Saint-Ségonnec : voir Saint-Thégonnec.
Saint-Thégonnec (29) : III.B.8, III.B.9, III.B.10.
Saint-Vincent-sur-Oust (56) : II.A.33.
Sérent (56) : II.A.34.
Sion-les-Mines (ou alentours, 44) : II.C.2.
St-Martin : I.C.12.
St-Thurial (35) : voir St-Thuriau.
St-Thuriau (=St-Thurial, 35, ou St-Thuriau, 56 ?) : I.A.3.
Tonnerre (89) : voir Jully.
Trébry (22) : II.A.35.
Visseiche (35) : II.A.36.

[1] En Italique : les noms de lieu-dits, rues, quartiers, ou rivières.

II - Index des autres lieux cités

Allaire (56) : II.A.33a.
Andouillé (-Neuville ? , 35) : II.A.29.
Baconnière (la, 53 ?, ou lieu-dit ?) : II.A.29.
Bain (-de-Bretagne, 35) : II.A.8, III.A.4, III.A.5.
Barbin (rivière, 44) : II.A.9 (couplets n°7, 37).
Bécherel (35) : II.A.28.
Bois-Marchaix (*moulin de*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Bordelais : II.A.10 (couplet n°12).
Bougon (44) : II.A.9.
Bouguenais (44) : II.A.9 (couplet n°22).
Bretagne : II.A.26, II.A.31, II.C.6, III.B.6, III.B.8, III.C.7.
Briolles (14) : II.B.6.
Caen (14) : I.B.1.
Caran (*manoir de*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Carquefou (44) : II.A.9 (couplet n°22).
Chapelle (*la*, 44) : II.A.9 (couplet n°25).
Châteaubriant (44) : III.A.2.
Chaumière (*la*, 44) : II.A.9 (couplet n°14).
Chauvière (*la*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Couëts (les, 44) : II.A.9 (couplet n°1).
Dinan (35) : II.A.27.
Don (rivière, 44) : II.A.4.
Donges (44) : II.A.10 (couplet n°22).
Douchy (59) : III.B.1.
Drouillier (*le*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Ercé-en-Lamée : III.A.5.
Espagne (*café de l'*) : II.A.10 (couplet n°12).
Feuvrais (*la,* au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Fougères (35) : II.A.8, II.A.29.
France : III.A.12, III.A.9.
Garnache (la, 44 ?) : II.A.10.
Gironde : II.B.5.
Gouet (*le*, rivière ?, 56) : II.A.13 (couplet n°6).
Grasse (06) : II.A.10 (couplet n°2).
Hédé (35) : II.A.19.
Hénaudais (au Petit-Fougeray ? , 35) : III.A.11.
Ille-et-Vilaine : II.A.36.
Jérusalem : I.C.2.
Jonnelière (*la*, 44) : II.A.9 (couplet n°14).
Jonnelière (la, 44) : II.A.10 (couplet n°31).
Josselin (56) : III.A.6.
Krouzerat (château de) : II.A.10.
Laval (53) : II.A.26, II.A.29, II.B.2.
Libourne (33) : II.B.5.
Lissonnais (la, 44) : II.A.10 (couplet n°24).
Lodi (*rue de*) : II.A.10 (couplet n°6).
Loire-Inférieure (44) : II.A.10 (couplet n°13).
Lorient (56) : III.B.5.
Marseille (13) : II.A.10 (couplet n°5).
Maubert (*place*) : II.C.8.
Mayenne : III.A.26, II.B.2.
Meilleraye (-de-Bretagne, le, 44) : II.A.4b.
Montauban (35) : II.A.28.
Montfort (35) : II.A.28.
Montgermont (35) : II.A.28.
Nantes (44) : I.C.9, II.A.9, II.A.33, III.A.3.
Neuilly (dép. ?) : III.A.7.
Orvault (44) : II.A.10 (couplet n°19).
Paimpont (35) : II.A.32.
Paris : I.A.2, I.C.8, II.A.26, II.A.29, II.B.7, II.B.8.
Petit-Fougeray (le, 35) : II.A.3.
Peyméade (dép. ?) : II.A.10 (couplet n°9).
Pintré (gare de, 44) : II.A.10 (couplet n°20).
Planvour (56) : II.A.13 (couplet n°29).
Plélan (-le-grand, 35) : II.A.19.
Plessis : II.A.10 (couplets n°19, 29).
Plouhinec (56) : II.A.13 (couplet n°2).
Pont-Catel (en Bain-de-Bretagne, 35) : III.A.5.
Pont-Saint-Gilles (au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Port-Louis (56) : II.A.13 (couplet n°2).
Quelven (56) : II.A.13 (couplet n°15).
Questembert (56) : II.A.1, II.A.33a.
Redon (35) : I.C.1a.
Redon (35) : II.A.1, II.A.8, II.A.33a, I.C.1a.
Rennes (35) : I.A.1, I.A.2, I.C.8, I.C.9, II.A.18, II.A.28, II.A.29, III.A.9, III.A.12.
Richardais (*la*, en Tresboeuf, 35) : III.A.5.
Rochay : voir Rocher.
Rocher (le, ou Rochay, en Langast, 22) : I.A.2.
Roquette (*place de la*, Paris ?) : III.C.2.
Saint-Brie (*fontaine de*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Saint-Brieuc (35) : II.A.2, II.A.26, II.A.29.
Saint-Christophe-des-Bois : (35) : II.A.29.
Saint-Lazare (Paris ?) : III.C.2.
Saint-Méen-le-Grand : II.A.28.
Sainte-Anne-d'Auray (56) : II.A.13 (couplet n°35).
Sainte-Foy-la-Grande (33) : II.B.5.
Sauvagère (*la*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Séglien (56) : II.A.13 (couplet n°4).
Sel (-de-Bretagne, le, 35) : II.A.3.
Souzain (*vallée de*, 22) : II.A.26.
Sucé (44) : II.A.9 (couplet n°13).
Temple (le, 44) : II.A.10 (couplet n°27).
Tertre (*le*, Plémet, 22) : I.A.1.
Theil (le, 35) : III.A.5.
Thouneyrague (33) : II.B.5.
Tourtebatte (44) : II.A.9 (couplet n°6).
Tréffendel (35) : II.A.19.
Trentemoult (*bac de*, 44) : II.A.9 (couplet n°3).
Turballe (la, 44) : II.A.10 (couplet n°16).
Val (*le*, au Petit Fougeray, 35) : III.A.11.
Vannes (56) : II.A.13 (couplets n°2, 3, 41).
Varillais (*la*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Vil (*le*, au Petit-Fougeray, 35) : III.A.11.
Vitré (35) : II.A.28.
Vitré (35) : II.A.29.

III - Index des lieux de collectage

Allaire (56) : II.A.1 (2 versions).
Avessac (44) : II.A.31.
Bazouges-la-Pérouse (35) : II.A.12, II.A.29.
Béganne (56) : II.A.1.
Bourg-des-Comptes (35) : I.C.6, II.A.19.
Bourgbarré (35) : II.A.8, II.A.18.
Bréal-sous-Montfort (35) : III.A.7b.
Brière (pays de, 44) : II.A.6, II.A.10.
Cardroc (35) : III.A.15.
Chapelle-Bouëxic (la, 35) : III.B.7.
Chapelle-Saint-Aubert (35) :
Chapelle-Thouarault (35) : III.A.15, III.B.2.
Chasné-sur-Illet (35) : II.A.7, III.A.15.
Châteaubriant (44) : II.C.3b.
Corps-Nuds (35) : II.B.1, III.A.5, III.A.15, III.B.2, III.C.5, III.C.6.
Dol-de-Bretagne (pays de, 35) : I.C.2, I.C.7.
Erbray (44) : II.A.14, III.A.2.
Ercé-en-Lamée (35) : II.A.8, II.B.1, II.B.5, II.C.6.
Fougerets (les, 56) : III.B.7.
Gaël (ou alentours, 35) : III.A.16.
Gouray (le, 22) : II.A.35.
Grand-Fougeray (le, 44) : II.C.5.
Guérande (pays de, 44) : I.C.9, I.C.12.
Hédé (35) : voir Saint-Symphorien.
III.A.15, III.C.3.
Issé (44) : II.A.4a.
Janzé (35) : III.A.4, III.B.8.
Laillé (35) : III.A.8.
Lanouée (56) : III.A.6.
Liffré (35) : III.A.15.
Limerzel (56) : II.A.16.
Livré-sur-Changeon (35) : III.C.2.
Maure-de-Bretagne (35) : II.B.8, II.C.7, II.C.8, III.C.1.
Maxent (35) : II.B.4.
Meilleraye-de-Bretagne (44) : II.A.10.
Mézières-sur-Couesnon (35) : II.A.20, III.A.15, III.B.10.
Mézières-sur-Couesnon (ou alentours, 35) : III.A.9.
Nouvoitou (35) : II.A.23.
Pacé (ou alentours, 35) : III.A.10.
Pancé (35) : III.A.4.
Parthenay (35) : III.A.14.
Pertre (le, 35) : III.B.1.
Petit-Fougeray (35) : II.A.8, II.C.4, III.A.11, III.A.15.
Pipriac (35) : II.C.9.
Plécâtel (35) : I.C.9.
Plémet (22) : I.A.1.
Ploërmel (pays de, 56) : II.C.1.
Quessoy (22) : II.A.2.
Redon (pays de, 35) : II.A.1 (2 versions), II.C.5.
Rieux (56) : II.B.6.
Romillé (35) : II.A.28.
Romillé (35) : III.A.13.
Saffré (44) : II.B.7.
Sain-Ouen-des-Alleux (35) : III.A.15.
Saint-Brice-en-Cogles (35) : III.A.15.
Saint-Gilles (35) : II.A.18.
Saint-Gravé (56) : II.A.33a.
Saint-Jean-de-la-Poterie (56) : II.A.1.
Saint-Jouan-de-l'Isle (22) : I.C.9.
Saint-Just (35) : I.C.1a, I.C.1b.
Saint-M'Hervé (35) : II.A.29.
Saint-Symphorien (en Hédé, 35) : III.A.9.
Saint-Vincent-sur-Oust (56) : II.A.33b.
Sérent (56) : II.A.34.
Sion-les-Mines (44) : II.C.2, III.A.4, III.B.9, III.C.8.
Tréal (56) : I.C.11.
Tresboeuf (35) : III.A.5.

IV - Index des lieux d'impression-édition
Correspondances avec les lieux de crimes

Lieu d'impression	Imprimerie	Lieu du crime	Complainte
Epinal (88)	Pellerin	Morbihan, puis Rennes (56 et 35)	II.A.12
Hennebont (56)	Ch. Normand	Morbihan, puis Rennes (56 et 35)	II.A.13
Laval (53)	L.Moreau	Plérin (22)	II.A.26
	E.Jamin	St-M'Hervé (35)	II.A.29
Lorient (56)	F.Feutray	? ?	I.C.4 I.C.5
	de la Marine, Paquereau.	Guidel (56)	III.B.6
Nantes (44)	de Busseil, jeune	Bayeux (14)	II.B.1
	F.Salières	Près de Nantes (44)	II.A.9
Paris	Veuve Léon Hayard	Le Landreau (44)	II.A.15
	J.Ferrand	Corancez (59) St-Thégonnec (29)	II.B.1 III.B.8-9
	Hayard	?	III.C.4
Rennes (35)	...osquer	La Bosse de Bretagne (35)	II.A.3
	Durand	La Chapelle Erbrée (35) Le Pertre (35) Visseiche (35)	II.A.5 II.A.22 II.A.36
	de l'ouest	Le Pertre (35)	II.A.23
	P.Larcher	St-Nazaire (35)	II.A.30
	générale de Rennes	St-Hilaire des Landes (35)	III.A.15
St-Amand (18)	L.Simonnet	Ercé en Lamée (35) Lèves (33)	II.A.8 II.B.5
St-Nazaire-sur- Loire (44)	Grande imprimerie	Immaculée (44)	II.A.11
St-Servan (35)	J.Holse (?)	Pleurtuit (35)	II.A.27
Vitré (35)	Gaudignon (Journal de Vitré)	Le Pertre (35)	II.A.21

Index des noms de personnes

I - Index des victimes

Antoinette (prénom) : III.B.9.
Auffret : II.A.13 (couplet n°24).
Bachelier (Constance) : II.A.9 (couplet n°38).
Banet : III.A.7.
Basset : II.A.2.
Bienaimé : II.B.5.
Blot : III.A.8.
Bocher : II.A.13 (couplet n°34).
Bonny (?) : II.B.4.
Boulais (François) : II.C.9.
Bretagne : II.A.8.
Clavel (Edith, Miss) : III.C.1.
Clémentine (prénom) : II.A.10 (couplet n°15).
Corbes (Henriette) : II.A.18, II.A.19, II.A.20.
Corvec (Anna) : II.A.13 (couplet n°38).
Coussin : II.A.10 (couplet n°16).
Cruault (Pierre) : II.A.33.
Demay (Gabriel) : II.A.10 (couplet n°11).
Després (Emile) : III.B.1.
Drogo : II.A.13 (couplet n°5, 8, 9, 18, 19, 21).
Dupuy de Lôme : II.A.13 (couplet n°28).
Echelle (Marie-Reine) : II.A.7.
Elvina (prénom) : III.C.7.
Evenou : II.A.13 (couplet n°34).
Féminier : II.A.10 (couplet n°4).
Fricot (abbé) : II.B.2, II.B.3.
Gallais (Marie) : II.A.21, II.A.22, II.A.23, II.A.24, II.A.25.
Galtier : II.C.7.
Goude (Pierre) : III.A.4, III.A.5.
Grandcoeur (François) : I.A.3.
Groget (Marie) : II.B.4.
Guéno : II.A.11.
Guersulan (Josec de) : II.A.13 (couplet n°44).
Guillotin (Marie) : II.C.1.
Henriette (prénom) : voir Corbes.
Henriot : III.B.2, III.B.3, III.B.4, III.B.5, III.B.6.
Héry : II.A.26.
Hétel : II.A.13.
Himbert (Louis) : II.B.4.
Huriaux (Françoise) : II.A.12, II.A.13 (couplet n°49).
Janot (veuve) : II.A.3.
Jarnoux : II.A.10 (couplet n°30).
Jean (prénom) : III.B.9.
Jean-Marie : voir Mahé.
Kerlo (Elvina) : III.C.7.
Labrosse (ou Labrousse) : I.A.1.
Lagadec : III.A.14.
Laurent (Odette) : III.A.15.
Le Drogo : II.A.12.
Le Flohic : II.A.13.
Le Mabec : II.A.13.
Leblond : II.B.6.
Lechaux : II.A.28.
Lefur : II.A.13
Lemasson : II.A.4.
Lesage : II.A.17.
Letort : II.A.10 (couplet n°28).
Lorey : II.A.13 (couplet n°32).
Mabit : II.A.14.
Macé (Perotte) : II.A.13 (couplet n°43).
Mahé (Jean, ou Jean-Marie ?) : II.A.6.
Malenfant : II.A.3O, II.A.31.
Marcel (prénom) : III.B.9.
Marguerite (prénom) : III.A.1, III.A.2.
Marie-Louise (prénom) : II.B.7, II.B.8.
Marinette (prénom) : II.C.8.
Miette (Jacques) : I.B.1.
Morantin (ou Morantain, veuve) : II.A.36.
Nozières : III.C.3, III.C.4, III.C.5, III.C.6.
Oger (Félix) : II.A.5.
Pajot (Jeanne) : II.B.9.
Péault : II.A.30, II.A.31.
Pelliquen (ou Poulliquen) : III.B.8, III.B.9, III.B.10.
Poulliquen : voir Pelliquen.
Renaud (Marie-Joseph) : III.A.6.
Richard : II.A.32.
Rivière (Auguste) : II.A.29.
Rosalie (prénom) : II.A.12, II.A.13 (couplet n°49).
Roussel : II.A.13 (couplet n°45).
Suzanne (prénom) : III.C.8.
Tellier : II.A.10 (couplet n°16).
Tessier (Rose) : II.A.12, II.A.13 (couplet n°47).
Tessier : II.A.1.
Toursaint : II.A.13 (couplet n°33, 34).
Valentine (prénom) : II.A.10.
Verrières : II.B.4.
Virmont : II.C.8.

II - Index des assassins

Angot (Gilbert) : III.A.16.
Auguste (prénom ?) : II.A.33.
Basset (Jean) : II.A.2.
Bienaimé (Charles) : II.B.5.
Bodiffé : I.A.1.
Bouin (Jules) : II.C.2.
Boulais : II.A.36.
Bretagne : voir Perrin.
Cabel : II.A.30, II.A.31.
Certin (Jacques) : I.C.2.
Claudic : II.A.1.
Clavier : III.A.4, III.A.5.
Communal (Jean) : II.A.21, II.A.22, II.A.23, II.A.24, II.A.25.
Condé (Eulalie) : I.B.1.
Croissant : II.A.5.
David : II.A.30, II.A.31.
Donatien (prénom) : II.A.9.
Dréand : II.A.34.
Dupont (Rachelle) : voir Galtier.
Forget : II.A.30, II.A.31.
Gabillard (Jean) : III.A.6.
Galtier (née Dupont, Rachelle) : II.C.7.
Geffroy (Félix) : II.A.11.
Gouen : II.A.17.
Grand (Jules) : II.A.10.
Grandmaison (surnom ?) : I.A.3.
Guéné : II.A.3.
Guéneuf (Jean) : II.A.6.
Guibert (Charlot) : III.A.7.
Henriot (Michel) : III.B.2, III.B.3, III.B.4, III.B.5, III.B.6.
Héry (Pierre) : II.A.26.
Holden: II.B.8. (voir aussi Holse).
Holse : II.B.7. (voir aussi Holden).
Jacquiart : II.B.4.
Jégadeu (Hélène) : II.A.13.
Jégado (Hélène) : II.A.12.
Lagadec (Fernand) : III.A.14.
Lalusse : II.C.8.
Lechaux : II.A.28.
Lécuyer : II.A.18, II.A.19, II.A.20.
Lemasson (Jean-Marie) : II.A.4.
Leroux : II.A.16.
Leseaux (Marcel) : III.A.7.
Loué (Mathurin) : I.A.3.
Marie-Jeanne (Prénom) : III.B.8, III.B.9, III.B.10.
Michaut (prénom ?) : I.A.3.
Miette (Michel) : I.B.1.
Nozières (Violette) : III.C.3, III.C.4, III.C.5, III.C.6.
Perrin (Clémentine, femme Bretagne) : II.A.8.
Redureau (Marcel) : II.A.14, II.A.15.
Rio (Emilie).
Rivière : II.A.29.
Rocher (seigneur du) : I.A.2.
Saint-Pez : I.C.7.
Samson (Adrien) : II.A.11.
Saunier : II.A.32.
Simon (Emile) : III.A.8.
Thourizeau (Marguerite) : II.C.9.
Viemy : II.B.4.

III - Index des autres noms cités

Alphonse Treize : II.A.10 (couplet n°21).
Billoir : II.A.26.
Bodan : II.A.13 (couplet n°51).
Bourbon : I.C.1b.
Cauvin : II.A.10.
Comboué : II.A.29.
Conan : II.A.13 (couplet n°6).
Deibler : II.A.10 (couplet n°35).
Denis : II.A.10 (couplet n°2).
Enrici : II.A.10 (couplets n°14, 17).
Fernandeau (prénom ?) : II.C.4, II.C.5.
Galzain : II.A.13 (couplet n°22).
Giroux (Albert) : II.C.9.
Helbert : II.A.22.
Jésus-Christ : I.C.6, II.A.32.
Josse : II.A.3.
Joubioux : II.A.13.
Julè (prénom ?) : II.A.13 (couplet n°29).
Kerlo : III.C.7.
Kervinio : II.A.13 (couplet n°11, 13, 14, 18).
Laënnec : II.A.9
Mariette (prénom) : II.A.5.
Martin (prénom ?) : II.A.9 (couplet n°14), II.A.17.
Maulguen : II.A.13 (couplet n°15).
Ramy (Yvette) : II.A.35.
Rault (Louis) : II.A.26.
Raveleau : II.A.10 (couplet n°32).
rnest (prénom) : II.B.7.
Robert (prénom ?) : II.A.3.
Rousset : II.A.10, couplet n°19).
Thourizeau (Marie) : II.C.9.
Touté (Pierre) : I.A.3.
Valentine (prénom) : II.A.10 (couplet n°10).
Vier : II.A.9 (couplets n°25, 27).

IV - Index des auteurs

Correspondance avec les imprimeurs-éditeurs

Auteur	Imprimerie	Complainte
Bassereau (Jean)	F.Feutray [Lorient]	I.C.4, I.C.5.
Beuché (Raoul)	générale de Rennes [Rennes]	III.A.15.
Biheu (Arsène)	L.Simonnet [St-Amand]	II.A.8.
Bonnenfant (Léon)	J.Ferrand [Paris]	III.B.8, III.B.9.
	Veuve Léon Hayard [Paris]	III.C.4.
Dolor	Durand [Rennes]	II.A.22.
Izenic (Francis)	Veuve Léon Hayard [Paris]	II.A.15.
Jaferédo (P-M.)	Ch. Normand [Hennebont]	II.A.13.
Josse	...osquer [Rennes]	II.A.3
Lelièvre (Léo)	J.Ferrand [Paris]	II.B.1.
Martin (Victor)	P.Larcher [Rennes]	II.A.30, II.A.32.
Pérès (N.)	de la Marine, Paquereau. [Lorient]	III.B.6.
Vaillant	Durand [Rennes]	II.A.5

V - Index des imprimeurs-éditeurs

Imprimeur-éditeur	Adresse	Complainte
...osquer	1, rue Hoche, Rennes.	II.A.3
Busseil (de, jeune)	Place impériale, Nantes.	I.B.1.
Durand	2, rue des Fossés, Rennes.	II.A.5, II.A.22, II.A.36.
Ferrand (J.)	38, rue Tiquetonne, Paris (2°)	III.B.8, III.B.9.
Feutray (F., fils aîné)	22, rue des colonies, Lorient.	I.C.4, I.C.5.
Gaudignon (Journal de Vitré)		II.A.21
Générale de Rennes		III.A.15.
Grande imprimerie	Rue des quatre vents, St-Nazaire-sur-Loire.	II.A.11.
Hayard (Léon, veuve)	Rue du Croissant, Paris.	II.A.15, III.C.4.
Holse (?, J.)	Rue Jacques Cartier, Saint-Servan.	II.A.27.
Jamin (E.)	49, quai d'Avesnière, Laval.	II.A.29.
Larcher (P.)	2, rue Pont-aux-Foulons, Rennes.	II.A.30.
Moreau (L.)	Laval.	II.A.26.
Normand (Ch.)	4, rue Trottier, Hennebont.	II.A.13.
Ouest (de l')	Rennes.	II.A.23.
Paquereau. (de la marine)	57, rue du Port, Lorient.	III.B.6.
Pellerin	Epinal.	II.A.12.
Salières (F.)	25, quai de la Fosse, Nantes.	II.B.9.
Simonnet (L.)	Saint-Amand, Cher.	II.A.8, II.B.5, II.C.6.

VI - Index des interprètes ou possesseurs de cahiers

Aline : II.A.1.
Baconnet : II.A.34.
Baholet (François) : II.A.10.
Barrais (Marie) : III.B.1.
Barthélémy (Marie) : III.A.4, III.B.9.
Beaufils (Solange) : II.A.8, III.A.11, III.A.15.
Bellec (Lucien) : I.A.1.
Bono (Génie) : II.A.33a.
Bossé (Georgette) : II.A.14, III.A.2.
Bouchard (Léon) : II.A.8, II.B.1.
Chauvin (M-F.) : II.A.31.
Chédemail (Léon) : III.A.15, III.B.2, III.C.5, III.C.6.
Choquet : III.A.4.
Chuberre (Maria) : III.A.4, III.B.8.
Cottin, (Daniel) : II.B.6.
Coupel : II.A.8, II.A.18.
Daniel (Hélène) : II.A.16.
Debray (Joséphine) : II.C.5.
Delabrosse : III.A.7b.
Denys (Adèle) : II.A.12, II.A.29.
Doucet (Maurice) : I.C.1a.
Doucet (mère) : I.C.1b.
Dubois : II.A.8, II.B.5, II.C.6.
Duval (Eugénie) : III.A.15, III.B.10.
Ferron : III.C.2.
Fouquet (Paulette) : II.A.7, III.A.15.
Gaudin : II.C.4, III.A.11.
Guinel : II.B.7.
Halet (Pauline) : voir Pichaud.
Hardy (Magdeleine) : II.C.3a.
Homo : III.A.14.
Houëdry (Mélanie) : III.A.15.
Hureault (Eugènie) : III.A.15.
Jouan (Eugène) : II.A.1.
Lebreton : I.C.9.
Lefresne (Alfred) : III.A.15.
Lemaître (Francis) : II.C.8.
Loret : II.A.14.
Lucas (Pierre) : III.A.16.
Marsac (Angèle) : II.A.6.
Mousset : III.A.15.
Nicol (Philomène) : II.A.33b.
Orio (Jean-Guy) : II.C.1.
Perrin : III.A.5.
Perroin (Antoinette) : II.A.14.
Perussel (Berthe) : II.B.1, III.A.5.
Pichaud : II.A.4a.
Piquet : II.A.10.
Poisson : I.C.6, II.A.19, II.C.5.
Prévert (Louise) : II.C.9.
Provost : II.A.2.
Ratel : II.A.28.
Rébillon (Emile) : II.A.20.
Rehault (P.) : III.A.9.
Rihet : I.C.9.
Ripaud : III.C.8.
Rozé (Jean) : III.A.15.
Rozé (Mme) : III.B.2.
Ruffault : II.A.23.
Saulnier (S.) : II.A.18.
Tessier (Marie) : II.B.8, II.C.7, II.C.8, III.C.1.
Thétiot : I.C.11.
Trapu (Joséphine) : II.C.3b.
Truel : III.A.8.
Vacher (A.) : III.A.15, III.C.3.
Vaucelle (Pierre) : III.A.13.

VII - Index des collecteurs

Auffray (Régis) : II.A.18, II.A.28, II.B.4, III.A.9, III.A.10, III.A.14, III.A.16.
Bardoul (Patrick) : II.A.4b, II.A.10, II.A.14, II.C.2, II.C.3b, II.C.5, III.A.2, III.A.4, III.B.7, III.B.9, III.C.8.
Baslé (Pascal) : III.B.1.
Bouthillier (Robert) : II.A.31, II.B.6, III.A.15 (2versions), III.C.3.
Buron (Gildas) : I.C.3.
Clétiez : I.C.9, I.C.12.
Coatrieux (Euriell) : III.B.3.
Cordonnier (Pierrick) : II.A.20, III.A.15.
Decombe (Lucien) : I.A.1, I.A.2, I.A.3.
Defrance (Yves) : II.A.2.
Dufour (Thérèse) : III.A.8.
Duine (François) : I.C.2, I.C.7, I.C.10.
Duval (Eugénie) : III.A.9.
Gaudin : I.C.11.
Géraux (Nathalie) : III.C.2.
Gervot (Joseph) : II.A.6, II.A.10.
Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine : II.A.1.
Guériff (Fernand) : I.C.9, I.C.12.
Guillard (Pierre) : II.A.4a, II.B.7, II.A.14, II.C.3a, III.A7a.
Hamon (Mathieu) : II.A.31.
Le Sénéchal (Jeanne) : I.C.7.
Leborgne (Bernard) : III.A.6.
Lebot (Jean-Yves) : I.C.9.
Monnier (Berthe) : II.A.35.
Morel (Vincent) : I.C.9, II.A.7, II.A.8 (3 versions), II.A.29, II.B.1 (2 versions), II.B.4, II.B.5, II.B.8, II.C.6, II.C.7, II.C.8, III.A.4, III.A.5 (2 versions), III.A.11, III.A.15 (7 versions), III.B.1, III.B.2 (2 versions), III.B.7, III.B.8, III.B.10, III.C.1, III.C.5 (2 versions), III.C.6.
Noblet : I.C.11.
Poulain (Albert) : II.A.1, II.C.1, II.C.9.
Quimbert (Charles) : I.C.1, I.C.6, I.C.9, II.A.18, II.A.19, II.A.31, II.C.5.
Renaud (Irène) : II.A.8.
Renaud : I.C.11.
Rolland (Gaël) : III.A.7b.
Roullin (docteur) : voir Decombe.
Toupel : I.C.11.

VIII - Index des organismes et collections privées sollicités

Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine : I.C.10, II.A5, II.A.21.
Archives Départementales de Loire-Atlantique : I.B.1, I.C.4, I.C.5.
Auffray Régis : II.A.18, II.A.28, II.B.4, III.A.9, III.A.10, III.A.14, III.A.16.
Bardoul (Patrick) : II.A.4b, II.A.10, II.A.14, II.C.2, II.C.3b, II.C.5, III.A.2, III.A.4, III.B.7, III.B.9, III.C.8.
Bibliothèque Nationale : II.A.3, II.A.9, II.A.11, II.A.15, II.A.22, II.A.23, II.A.24, II.A.25, II.A.26, II.A.27, II.A.30, II.A.32, II.A.36, II.B.1, II.B.2, II.B.3, II.B.9, III.A.3, III.B.3, III.B.4, III.B.5, III.B.8, III.B.9, III.C.4.
Bouèze (la) : II.A.5, III.A.12, III.A.13, III.A.15, II.A.12, II.A.29, II.A.20.
Coatrieux (Euriell) : III.B.3.
Dastum : I.C.6, I.C.8, I.C.11, II.A.1 (5versions), II.A.2, II.A.4a, II.A.4b, II.A.6, II.A.10, II.A.12, II.A.14 (2versions), II.A.16, II.A.17, II.A.19, II.A.33a, II.A.33b, II.A.34, II.B.6, II.B.7, II.C.1, II.C.3a, II.C.4, II.C.5, II.C.9, III.A.1, III.A.7a, III.A.11, III.C.3, III.C.7.
Dufour (Thérèse) : III.A.8.
Duval (Eugénie) : III.A.9.
Géraux (Nathalie) : III.C.2.
Leborgne (Bernard) : III.A.6.
Monnier (Berthe) : II.A.35.
Morel (Vincent) : I.C.9, II.A.7, II.A.8 (3 versions), II.A.29, II.B.1 (2 versions), II.B.4, II.B.5, II.B.8, II.C.6, II.C.7, II.C.8, III.A.4, III.A.5 (2 versions), III.A.11, III.A.15 (7 versions), III.B.1, III.B.2 (2 versions), III.B.7, III.B.8, III.B.10, III.C.1, III.C.5 (2 versions), III.C.6.
Quimbert (Charles) : I.C.1, I.C.9.
Rolland (Gaël) : III.A.7b.

TABE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 3

I - Les complaintes criminelles locales de type ancien 8

I.A - Crimes localisés en Haute-Bretagne 9
Bodiffé (Version n°1) 10
Bodiffé (Version n°2) 11
Pontgamp 13
Saint-Thurial 15
I.B - Crimes localisés hors de Haute-Bretagne 17
Bayeux 18
I.C - Crimes non-localisés 20
Beau soleil... (Version n°1) 21
Beau soleil... (Version n°2) 22
Certin 23
Infanticide 24
Infanticide-noyade 26
Libertin-parricide 27
Malheur au pays 28
Mr Saint-Pez 29
C'est une dame de Paris... 30
Méchant père 31
Voulous ouy... 32
(Ecoutez tous) ma triste fin... 26
Saint-Martin 27

II - LES COMPLAINTES CRIMINELLES LOCALES DE TYPE 19EME SIECLE 29

II.A Crimes localisés en Haute-Bretagne 30
Allaire 30
Basset 32
La-Bosse-de-Bretagne 33
Breil-Benoît (Version n°1) 34
Breil-Benoit (Version n°2) 35
La Chapelle-Erbrée 36
La Chapelle-des-Marais 37
Corseul 38
Erce-en-Laméé 39
Erdre 41
Grand (Jules) 45
Immaculée 48
Jégado-1 49
Jégado-2 53
Le Landreau-1 61
Le Landreau-2 63
Larré 64
Messac 65
Mordelles-1 66
Mordelles-2 67
Mordelles-3 68
Le Pertre-1 69
Le Pertre-2 71
Le Pertre-3 72

Le Pertre-4 ... 74
Le Pertre-5 ... 75
Plérin ... 77
Pleurtuit ... 80
Romillé ... 81
Saint-M'Hervé ... 82
Saint-Nazaire-1 ... 85
Saint-Nazaire-2 ... 86
Saint-Péran ... 88
Saint-Vincent-sur-Oust (Version n°1) ... 90
Saint-Vincent-sur-Oust (version n°2) ... 91
Sérent ... 92
Trébry ... 93
Visseiche ... 94
II.B - Crimes localisés hors de Haute-Bretagne ... 95
Corancez ... 96
Entrammes-1 ... 97
Entrammes-2 ... 99
Jully ... 100
Lèves ... 102
Lisieux ... 104
Marie-Louise-1 ... 105
Marie-Louise-2 ... 107
Le Perrier ... 108
II.C - Crimes non-localisés ... 110
Beauvais ... 111
Bouin (Jules) ... 112
Enfant martyr (Version n°1) ... 113
Enfant martyr (Version n°2) ... 114
Fernandeau-1 ... 115
Fernandeau-2 ... 116
Fillette décapitée 118
Galtier ... 119
Lalusse ... 120
Thourizeau ... 122

III - LES COMPLAINTES CRIMINELLES LOCALES DE TYPE MODERNE ... 121
III.A - Crimes localisés en Haute-Bretagne ... 122
Le Bois-Vert-1 ... 123
Le Bois-Vert-2 ... 124
Kerchéchette ... 125
Lalleu-1 ... 127
Lalleu-2 ... 128
Lanouée ... 129
Leseaux (Version n°1) ... 130
Leseaux (Version n°2) ... 131
Montgermont-1 ... 133
Montgermont-2 ... 134
Montgermont-3 ... 135
Le Petit-Fougeray ... 136
Rennes (Rue d'Antrain) ... 139
Rennes (Rue de Brest) ... 140
Romagné ... 141
Saint-Hilaire-des-landes ... 143
Saint-Onen-la-Chapelle ... 144
III.B - Crimes localisés hors de Haute-Bretagne ... 145
Després ... 146
Guidel-1 ... 148
Guidel-2 ... 149

Guidel-3 150
Guidel-4 151
Guidel-5 152
Oradour 153
Saint-Thégonnec-1 154
Saint-Thégonnec-2 155
Saint-Thégonnec-3 157
III.C - Crimes non-localisés 158
Miss Clavel 159
Fils d'ouvrier brigand 160
Nozières-1 161
Nozières-2 162
Nozières-3 163
Nozières-4 164
Rio (Emilie) 165
Suzanne 166

INDEX DES TIMBRES ET COUPES 166
I - Les timbres utitlisés dans les complaintes de type ancien 166
a/ Index des timbres 166
b/ Index des coupes 166
II - Les timbres utilisés dans les complaintes de type 19ème siècle 167
a/ Index des timbres 167
b/ Index des coupes 167
III - Les timbres utilisés dans les complaintes modernes 168
a/ Index des timbres 168
b/ Index des coupes 168
IV - Index général des timbres 170
V - Index général des coupes 172

INDEX DES NOMS DE LIEUX 174
I - Index des lieux de crime 174
II - Index des autres lieux cités 175
III - Index des lieux de collectage 176
IV - Index des lieux d'impression-édition 177
Correspondances avec les lieux de crimes 177

INDEX DES NOMS DE PERSONNES 178
I - Index des victimes 178
II - Index des assassins 179
III - Index des autres noms cités 180
IV - Index des auteurs 181
Correspondance avec les imprimeurs-éditeurs 181
V - Index des imprimeurs-éditeurs 181
VI - Index des interprètes ou possesseurs de cahiers 182
VII - Index des collecteurs 183
VIII - Index des organismes et collections privées sollicités 183

TABE DES MATIÈRES 184